



**HAL**  
open science

**Les enceintes de hauteur de la Heidenstadt à  
Ernolsheim-lès-Saverne, du Brotschberg à Haegen, du  
Kastelring à Lampertsloch, du Jardin des Fées à Lutzelhouse,  
du Kastel et du Petit Ringelsberg à Oberhaslach, et du  
Purpurkopf à Rosheim (67)**

Steeve Gentner, Maxime Walter, Simon Diemer, Clément Féliu, Florent Jodry,  
Florent Minot

► **To cite this version:**

Steeve Gentner, Maxime Walter, Simon Diemer, Clément Féliu, Florent Jodry, et al.. Les enceintes de hauteur de la Heidenstadt à Ernolsheim-lès-Saverne, du Brotschberg à Haegen, du Kastelring à Lampertsloch, du Jardin des Fées à Lutzelhouse, du Kastel et du Petit Ringelsberg à Oberhaslach, et du Purpurkopf à Rosheim (67). [Rapport de recherche] UMR 7044 : ArchiMedE; Université de Strasbourg (Unistra), FRA.; Drac Alsace. 2021. <hal-03098478>

**HAL Id: hal-03098478**

**<https://hal.science/hal-03098478v1>**

Submitted on 5 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC0 1.0 - Universal - International License

Les enceintes de hauteur de la  
**Heidenstadt** à Ernolsheim-lès-Saverne,  
du **Brotschberg** à Haegen,  
du **Kastelring** à Lampertsloch,  
du **Jardin des Fées** à Lutzelhouse,  
du **Kastel** et du **Petit Ringelsberg**  
à Oberhaslach, et du **Purpurkopf**  
à Rosheim (67)

Prospection thématique  
Rapport 2020

Sous la direction de Steve Gentner et Maxime Walter,  
avec la collaboration de Simon Diemer, Clément Féliu, Florent Jodry et Florent Minot



# REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes sans qui cette opération et ce rapport n'auraient pas été possibles :

- Les prospecteurs, qu'ils soient bénévoles, étudiants ou diplômés en archéologie de l'Université de Strasbourg : L. ALMANZA, C. BARBAU, A. BERNARD, C. CACERES DONAYRE, J. CHAUVEY, C. FELIU, E. FRITSCH, A. GHENNAI, L. GROSVERNIER, L. KLEIN, T. MARTINE, F. MINOT, E. NEF, B. PREVOT, J. PREVOST, D. ROCHE, J. RODE.
- J.-J. RING et M.-P. KOENIG pour la mise à disposition de leurs données.
- E. RAULT, M. CHÂTELET et H. CICUTTA pour leurs expertises et conseils céramiques.
- B. BEHAGUE pour le suivi du dossier et N. PAYRAUD pour les autorisations de prospection.
- C. FELIU pour ses conseils avisés.
- G. ALBERTI, pour la relecture et l'embellissement de notre prose.

*Page de garde : Les fortifications du Kastelring pendant l'hiver 2014 (Cliché : S. Gentner)*

*Dernière de couverture : Vue des Vosges du Nord à partir du Brotschberg. Au centre, le Greifenstein précède le Koepfel du Fossé des Pandours. A droite, le Mont Saint-Michel et la Heidenstadt (Cliché : S. Gentner)*

# SOMMAIRE

<b>1. DONNÉES ADMINISTRATIVES</b>	<b>4</b>
Fiche signalétique	5
Autorisations	6
Protocole sanitaire	17
<b>2. LA CAMPAGNE 2020</b>	<b>19</b>
La <i>Heidenstadt</i> à Ernolsheim-lès-Saverne	21
Le mobilier de la <i>Heidenstadt</i>	27
Le <i>Brotschberg</i> à Haegen	28
Le mobilier du <i>Brotschberg</i>	37
Le <i>Kastelring</i> à Lampertsloch	56
Le mobilier du <i>Kastelring</i>	64
Le <i>Jardin des Fées</i> à Lutzelhouse	65
Le <i>Kastel</i> à Oberhaslach	72
Le <i>Petit Ringelsberg</i> à Oberhaslach	75
Le <i>Purpurkopf</i> à Rosheim	82
<b>3. REPÉRAGES ET VEILLE DE SITES</b>	<b>91</b>
Bas-Rhin	93
Boersch <i>Heidenkopf</i>	93
Romanswiller <i>Heidenschloss</i>	95
Rothbach <i>Scheibenberg</i>	97
Saint-Jean-Saverne <i>Mont Saint Michel</i>	103
Urmatt <i>Petit-Katzenberg</i>	107
Moselle	111
Abreschviller <i>Roche du Diable</i>	111
Baerenthal <i>Hausberg</i>	114
Harreberg <i>Hochschanz</i>	117
Haselbourg <i>Camp Romain</i>	121
Haspelschiedt <i>Schlossberg / Ring</i>	123
<b>4. BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>128</b>
<b>5. CATALOGUE</b>	<b>137</b>
<b>6. ANNEXES</b>	<b>142</b>
<b>TABLE DES ILLUSTRATIONS</b>	<b>144</b>

# **1. Données administratives**

# FICHE SIGNALÉTIQUE

**Région :** Grand Est

**Département :** Bas-Rhin (67)

**Commune :** Ernolsheim-lès-Saverne, Haegen, Lampertsloch, Lutzelhouse, Oberhaslach et Rosheim

**Lieu-dit :** *Brotschberg, Heidenstadt, Jardin des Fées, Kastel, Kastelring, Petit-Ringelsberg et Purpurkopf*

**Parcelles :**

*Brotschberg* : Section 12, parcelle 5

*Heidenstadt* : Section OD, parcelles 25 et 85 ; Section OR, parcelles 377 et 383

*Jardin des Fées* : Section 15, parcelles 57 et 86

*Kastel* : Section 17, parcelle 24

*Kastelring* : Section 15, parcelle 74

*Petit-Ringelsberg* : Section 18, parcelles 9 à 12

*Purpurkopf* : Section OD, parcelles 61 et 64

**Coordonnées Lambert II :**

*Brotschberg* : X : 966804 Y : 2423968 Z : 542 m

*Heidenstadt* : X : 969753 Y : 2432523 Z : 412 m

*Jardin des Fées* : X : 962847 Y : 2404151 Z : 831 m

*Kastel* : X : 966631 Y : 2407320 Z : 360 m

*Kastelring* : X : 1000439 Y : 2455373 Z : 415 m

*Petit-Ringelsberg* : X : 967205 Y : 2408936 Z : 641 m

*Purpurkopf* : X : 970778 Y : 2399588 Z : 563 m

**Responsables scientifiques :**

Steeve GENTNER (Docteur, UMR 7044), Maxime WALTER (Doctorant, UMR 7044).

**Autorisations :**

Arrêté préfectoral SRA n°2020/A 251 portant autorisation de prospection thématique du 04/08/2020 (opération n°017583).

**Financements :**

UFR des Sciences Historiques : 1300 euros

UMR 7044 - ArchiMédE : 800 euros

**Etudes spécialisées :** Simon DIEMER (lithique, silex), Clément Féliu (mobilier de La Tène finale), Steeve GENTNER (mobilier céramique), Florent Jodry (lithique).

**Equipe de prospection 2020 :** Louis ALMANZA, Clémentine BARBAU, Adrien BERNARD, Camila CACERES DONAYRE, Juliette CHAUVEY, Clément FELIU, Etienne FRITSCH, Abderrazek GHENNAI, Léa GROSVERNIER, Lisa KLEIN, Tristan MARTINE, Ekaterina NEF, Bastien PREVOT, Julie PREVOST, Dorian ROCHE, Jean RODE.

**DAO :** Simon DIEMER, Steeve GENTNER, Léa GROSVERNIER, Noémie JAEGLE, Florent MINOT, Maxime WALTER.

**PAO :** Steeve GENTNER.



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
GRAND EST**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction régionale  
des affaires culturelles**

**ARRÊTÉ PRÉFECTORAL PORTANT AUTORISATION DE PROSPECTION  
ARCHÉOLOGIQUE**

**SRA N° 2020/A251 EN DATE DU 4 AOUT 2020**

La préfète de la région Grand Est  
Préfète de la zone de défense et de sécurité Est  
Préfète du Bas-Rhin

**VU** le code du patrimoine et notamment son livre V, titre II, relatif à la législation et à la réglementation de l'archéologie programmée et plus particulièrement son article R. 531-2 ;

**VU** l'arrêté de Mme la ministre de la culture en date du 27 juillet 2018 portant nomination de Mme Christelle CREFF-WALRAVENS, directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est ;

**VU** l'arrêté préfectoral n° 2020/036 en date du 3 février 2020 portant délégation de signature à Madame Christelle CREFF-WALRAVENS, directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est ;

**VU** l'arrêté préfectoral n° 2020/02 en date du 3 février 2020 portant subdélégation de signature aux agents de la direction régionale des affaires culturelles (compétences générales et / ou ordonnancement secondaire RBOP RUO) ;

**VU** le dossier de demande d'autorisation de prospection archéologique adressé par Maxime WALTER le 16 avril 2020 au service régional de l'archéologie, reçu le 16 avril 2020 à la DRAC Grand Est ;

**VU** l'avis émis par la commission territoriale de la recherche archéologique lors de sa session de février 2020 ;

**ARRÊTE**

**Article 1<sup>er</sup>** : Maxime WALTER est autorisé à procéder à une prospection archéologique sur les sites suivants :

région : **Grand Est**  
département : **Bas-Rhin**

n° opération : **017583**

communes, *lieux-dits* : 1) Saint-Jean-Saverne/Ernolsheim-lès-Saverne, *Heidenstadt*

2) Haegen, *Brotschberg*

3) Lampertsloch, *Kastelring*

4) Lutzelhouse, *Langenberg (Jardin des Fées)*

5) Oberhaslach, *Petit Ringelsberg*

6) Oberhaslach, *Kastel*

7) Rosheim, *Purpurkopf*

parcelles :

Saint-Jean-Saverne : section OD, parcelles 25 et 85

Ernolsheim-lès-Saverne : section OR, parcelles 377 et 383

Haegen : section 12, parcelle 5

Lampertsloch : section 15, parcelle 74

Lutzelhouse : section 15, parcelles 57 et 86

Oberhaslach : section 17, parcelle 24 et section 18, parcelles 9-12

Rosheim : section OD, parcelles 61 et 64

dates d'opération : de la signature du présent arrêté au 31 décembre 2020

organisme de rattachement : UMR 7044 ArchiMede

programmation nationale : Axe 5 : Les âges des métaux

Axe 10 : Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne

## **Article 2** : prescriptions générales

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du service régional de l'archéologie, qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération. Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le service régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes.

Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

L'opération archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

À la fin de l'opération, le responsable scientifique de l'opération adressera au service régional de l'archéologie un rapport en 5 exemplaires dont un non broché ; il lui transmettra également le rapport en version numérique (pdf), identique à la version imprimée. La version numérique du rapport sera accompagnée d'un plan général de l'opération géoréférencé (shp).

Le rapport d'opération comprendra notamment, en annexe, des inventaires détaillés des biens archéologiques mobiliers mis au jour et de la documentation scientifique. Ces inventaires seront également transmis au service régional de l'archéologie dans les formats numériques permettant d'alimenter la base PLEADE de la DRAC Grand Est (MobX et AFX).

L'ensemble des documents relatifs à l'opération (notes, photographies, relevés, correspondances, etc.) sera également remis au service régional de l'archéologie.

**Article 3 :** prescriptions particulières à l'opération

Le rapport d'opération comprendra des fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites identifiés au cours des recherches.

**Article 4 :** destination des biens archéologiques mobiliers

Le statut juridique et le lieu de dépôt des biens archéologiques mobiliers découverts au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

**Article 5 :** La Directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Pour la préfète et par délégation,  
La directrice régionale des affaires culturelles  
et par subdélégation,  
Le conservateur régional de l'archéologie adjoint

Nicolas Payraud

*Copie pour information à :*

*Communes de Saint-Jean-Saverne, Ernolsheim-lès-Saverne, Haegen, Lampertsloch, Lutzelhouse, Oberhaslach et Rosheim*



**AUTORISATION DE CIRCULATION**

**Agence de Schirmeck**

Je soussigné, Béatrice LONGECHAL, Directrice de l'agence ONF de Schirmeck, autorise les véhicules immatriculés [ ] et [ ] à circuler en forêt communale de Lutzelhouse pour une opération de fouilles archéologiques se déroulant sur le site « le jardin des fées ».

Cette autorisation est valable uniquement pendant la période du 10 au 22 août 2020.

Délivrée à Schirmeck le 5 août 2020  
La Directrice d'Agence,  
Béatrice LONGECHAL





République Française  
Département du Bas-Rhin  
COMMUNE d'ERNOLSHEIM-LES-SAVERNE

Ernolsheim-lès-Saverne, le 13 mai 2020

M. Maxime WALTER  
Doctorat en archéologie  
Université de Strasbourg

**Réf : autorisation de prospections archéologiques**

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que j'émet un avis favorable quant à votre demande d'autorisation de prospections archéologiques sur le site de la Heidenstadt en forêt domaniale d'Ernolsheim-lès-Saverne.

Cet accord est valable sous réserve de nous communiquer les dates précises de vos recherches une fois votre demande auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles - service régional de l'Archéologie- validée.

Je vous rends attentif au fait qu'aucun travail de nuit, dimanche et jours fériés n'est autorisé.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Maire  
Alfred INGWEILER



MAIRIE - Rue Principale - 67330 ERNOLSHEIM LES SAVERNE  
☎ : 03.88.70.00.08 ☒ : mairie.ernolsheimlessaverne@orange.fr  
N° sîret : 21670129200015

Département du Bas-Rhin  
Arrondissement de Saverne

COMMUNE DE SAINT-JEAN-SAVERNE

ST JEAN SAVERNE, le 3 août 2020

**M. Steeve Gentner**  
**Docteur en Sciences de l'Antiquité - Archéologie**  
**UMR 7044 - Archimède - CNRS**  
**Université de Strasbourg**

N/réf. : JG/CL

Affaire suivie par : Melle Chantal LEFEVRE

Monsieur,

Par la présente, je vous informe que j'émet un avis favorable quand à votre demande d'autorisation de prospections archéologiques en forêt communale de St-Jean-Saverne, parcelles B et E.

Je vous remercie de nous communiquer les dates précises de votre intervention et vous rappelle qu'aucun travail de nuit, dimanche et jours fériés n'est autorisé.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes salutations distinguées.

Le Maire  
Jean GOETZ



# HAEGEN

Arrondissement de SAVERNE



**STAMBACH**

## **Autorisation de prospection visuelle**

Je soussignée, Marie France Bader, 1<sup>ère</sup> Adjointe du Maire de Haegen en charge du volet Environnement, forêt, chasse & développement durable de la commune de Haegen, autorise Messieurs Steeve Gentner et Maxime Walter à procéder à une prospection visuelle sans sondages, ni fouilles, ni modifications du site d'aucune sorte, en juillet et août 2020, en forêt communale lieu-dit du Brotschberg (cadastre parcelles 5 et 6). Dans le cadre du protocole sanitaire en cours, moins de 10 personnes seront sur site.

Fait à Haegen, le 22 juillet 2020

Pour le Maire,  
Marie France Bader, 1<sup>ère</sup> Adjointe



Commune  
de  
**LAMPERTSLOCH**  
Bas-Rhin

REPUBLIQUE FRANCAISE

# ARRETE MUNICIPAL

Rég. N° 09/2020

## PORTANT AUTORISATION DE PROSPECTION ARCHEOLOGIQUE

Le Maire de la commune de LAMPERTSLOCH

VU l'arrêté préfectoral portant autorisation de prospection archéologique SRA N°2020/A251 en date du 04 août 2020 ;

Vu la demande de Steeve GENTNER et Maxime WALTER ;

### ARRETE

**Article 1<sup>er</sup>** : Steeve GENTNER et Maxime WALTER sont autorisés à procéder à une prospection archéologique sur le site de la commune de LAMPERTSLOCH, Kastelring, section 15 parcelle 74 (en forêt communale), à compter du 07 août au 14 août 2020.

**Article 2<sup>ème</sup>** : A l'issue de la prospection, M. Steeve GENTNER et M. Maxime WALTER devront veiller à remettre le terrain dans son état initial.  
La Commune sollicite également un rapport à l'issue de la prospection archéologique.

**Article 3<sup>ème</sup>** : Ampliation du présent arrêté sera transmise à :

- L'ONF
- Monsieur le chef du centre de secours de Soultz-sous-Forêts
- Monsieur le commandant la Brigade de Gendarmerie de WOERTH
- Le demandeur
- Et affichée

Fait à Lampertsloch, le 05 août 2020

Le Maire  
Dany WALTER



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
—  
DÉPARTEMENT DU BAS RHIN  
—  
COMMUNE  
DE  
**LUTZELHOUSE**

Lutzelhouse, le 10 juin 2020.



**Monsieur Maxime WALTER et Monsieur Steeve GENTNER**  
**Docteur et doctorant en Archéologie**  
**Université de Strasbourg**

**Objet : Autorisation de prospections archéologiques**

Messieurs,

Par la présente, j'ai l'honneur de vous informer que j'émet un avis favorable quant à votre demande de prospections archéologiques sur le site du Jardin des Fées situé en forêt de Lutzelhouse (Section 15 Parcelles 24, 28, 29, 33, 34, 57 et 86).

Je vous demande de bien vouloir me communiquer les dates précises de vos recherches lorsque votre dossier sera validé par le Service Régional de l'Archéologie et vous précise qu'aucun travail de nuit, les dimanches et jours fériés ne sera autorisé.

Veillez agréer, Messieurs, l'expression de nos meilleures salutations.

**Le Maire**  
**Jean-Louis BATT**



**Copie transmise pour information:**

M. DRETSCH Didier ONF Unité Territoriale de Haslach

REPUBLIQUE FRANCAISE

**Mairie d'OBERHASLACH**

22, rue du Nideck  
(67280)



DEPARTEMENT DU BAS-RHIN

Tél. : 03.88.50.90.15  
Fax : 03.88.48.75.24  
[mairie@oberhaslach.fr](mailto:mairie@oberhaslach.fr)

Monsieur Maxime WALTER  
Docteur et doctorant en archéologie  
à l'université de Strasbourg

Oberhaslach  
Le 10 juin 2020

Monsieur,

Vous avez sollicité notre commune afin de procéder à des prospections archéologiques dans le cadre de vos recherches sur les enceintes fortifiées du massif vosgien.

Les parcelles concernées, situées sur le site du Kastel en section 17, sont les suivantes : Parcelles cadastrales : 23, 24, 25 et 29 // Parcelles forestières : 34, 36, 37 et 40.

C'est avec plaisir que je réponds favorablement à votre demande.

Veillez croire, Monsieur, en l'expression de mes salutations distinguées.

Le Maire  
Jean BIEHLER





Monsieur Maxime WALTER  
Doctorant en archéologie  
Université de Strasbourg

Agence territoriale  
SCHIRMECK

Schirmeck, le 19 mai 2020

Affaire suivie par :

Téléphone :  
Courriel :  
Objet : autorisation de prospections archéologiques

2 Rue de la Forêt  
BP 50068  
67131 SCHIRMECK Cedex  
Tél. : 03.88.47.49.80  
ag.schirmeck@onf.fr

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que j'émetts un avis favorable quant à votre demande d'autorisation de prospections archéologiques sur les sites du Petit-Ringensberg – Cadastre : Section 18 ; Parcelles cadastrales : 9, 10, 11, 12 // Parcelles forestières : 118, 119, 126 et 127.

Cet accord est valable sous réserve de nous communiquer les dates précises de vos recherches une fois votre demande auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles – Service Régional de l'Archéologie validée pour la période de juin à décembre 2020.

Je vous rends attentif au fait qu'aucun travail de nuit, dimanche et jours fériés n'est autorisé.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.



La Directrice d'Agence  
*B. Longechal*  
Béatrice LONGEHAL

Copie transmise pour information à M Georges TRIANTFILIDIS-service régional de l'archéologie à la DRAC à Strasbourg, Mme Mathilde WENDLING- Responsable de l'UT Domaniale Bruche ONF agence de Schirmeck



Office national des forêts - EPIC/SIREN 662 043 116 Paris RCS  
Site internet : [www.onf.fr](http://www.onf.fr)

PEFC 10-4-4 / Promouvoir la gestion durable de la forêt / [pefc-france.org](http://pefc-france.org)

REPUBLIQUE FRANÇAISE  
Département du Bas-Rhin

VILLE DE ROSHEIM



Dossier suivi par :  
Marie JUNDT  
☎ : 03.88.49.27.60  
mairie@rosheim.com  
<http://www.rosheim.com>

MAIRIE DE ROSHEIM

84, place de la République

67560 ROSHEIM

HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi et Mercredi :  
8h30-12h00 / 14h00-18h00

Mardi et Jeudi :  
8h30-12h00 / 13h30-16h30

Vendredi :  
8h30-12h30

Samedi :  
9h30-11h30  
(permanence)

Rosheim, le 25 mai 2020

**Monsieur Maxime WALTER**  
Docteur et doctorant en archéologie à  
l'Université de Strasbourg

**Objet : Prospections archéologiques**

Monsieur,

Par mail du 11 mars dernier, vous avez sollicité notre commune afin de procéder à des prospections archéologiques dans le cadre de votre recherche sur les enceintes fortifiées du massif vosgien.

Les parcelles concernées sont les suivantes : Cadastre : Section OD ; Parcelles cadastrales : 61 et 64 // Parcelles forestières : 28 et 29. Celles-ci se trouvant sur le site du Purpurkopf.

C'est avec plaisir que je réponde favorablement à votre demande.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments respectueux.

**Michel HERR**  
Maire de Rosheim  
Président de la Communauté de  
Communes des Portes de Rosheim



## Protocole sanitaire, Campagne de Prospections 2020

### **Introduction**

*Les mesures exposées dans ce protocole sanitaire ont été segmentées en trois catégories, selon les activités principales qui rythment la vie d'une prospection archéologique : les trajets, le terrain et les temps de repas.*

*Au vu des conditions sanitaires à respecter, l'équipe, limitée à 10 personnes par jour, sera souvent scindée en plusieurs groupes pour éviter les contacts trop fréquents lors des travaux de terrain (par ex. contingents de 6 prospecteurs recensant les vestiges et 4 fouilleurs de chablis).*

### **Trajets**

- Les véhicules seront limités à 3 passagers au maximum, avec port du masque obligatoire et gel hydroalcoolique à disposition en cas de nécessité.
- Les trajets en voiture se feront sans climatisation ou ventilation, dans la mesure du possible, pour éviter les contaminations par air en circuit fermé (l'ouverture des fenêtres sera préférée).

### **Terrain**

*Les activités de terrain correspondent à des prospections en ligne, pour détecter les vestiges à vue (3 m de distanciation au minimum entre les participants), ou au nettoyage de chablis pour collecter du matériel archéologique, à raison d'un arbre versé par personne (pour respecter les distanciations).*

*En plus des mesures individuelles mentionnées ci-dessous, des bidons de savon liquide et de gel hydroalcoolique seront attachés sur des arbres, afin de disposer de plusieurs accès aux équipements sanitaires en cas de première nécessité. Bien évidemment, ces points d'utilisation collective seront désinfectés plusieurs fois par jour.*

### Équipements de protection individuelle (EPI) :

- Mise à disposition de 2 masques par jour par personne (ou plus selon les besoins).
- Mise à disposition de 2 mini grips par personne, pour le rangement des masques propres et usagers.
- Mise à disposition d'une bouteille d'eau personnelle (et par personne) pour se laver les mains, ainsi que de savon liquide (là aussi une dose par participant) ou de gel hydroalcoolique (dans le véhicule).
- Mise à disposition de lingettes désinfectantes, au besoin.
- Mise à disposition d'essuie-mains jetables.
- Chaque prospecteur devra apporter un sac refermable (type sac à dos) pour entreposer ses EPI.

*Les gants en latex ont volontairement été omis pour le terrain, puisque ces derniers sont vecteurs de contaminations, bien plus qu'ils ne protègent.*

### Outillage :

- Mise à disposition d'un lot d'outils personnels pour la journée (en cas de nettoyage de racines d'arbres, qui seront désinfectés avant et après utilisation (en début et en fin de journée ; soit : truelle, rasette, etc.)
- Nettoyage des grands outils (manches de pelles, pioches, etc.) à l'aide de lingettes désinfectantes dès qu'il en sera jugé nécessaire, mais au moins deux fois par jour, chaque matin et chaque soir, en début et en fin de journée de terrain.
- Tout matériel dont l'utilisation reste occasionnelle (appareil photo, GPS, etc.), sera réservé aux responsables d'opération.

### Mobilier archéologique :

- Le traitement du mobilier archéologique ne sera effectué qu'une journée (au moins) après son stockage en mini grip. Ceci inclut les opérations de lavage, reconditionnement, etc., notamment pour respecter la période minimale de décontamination.
- Les mini grips (en plastique) utilisés pendant la phase de terrain seront mis au rebus lors du traitement du mobilier (voir ci-dessous « Traitement des déchets »).

- L'opération de reconditionnement implique la manipulation des contenants propres par une seule personne (après désinfection des mains, etc.), afin de limiter les risques de propagation.

Traitement des déchets dits « sensibles » :

- Les masques ou gants jetables, ainsi que les mini grips usagés du mobilier archéologique seront entreposés dans un sac poubelle réservé, pendant une journée après leur utilisation. A la suite de ce temps de décontamination, le sac à déchets « sensibles » sera recouvert d'un autre sac poubelle avant son dépôt au sein d'une benne à ordures.
- Le sac à déchets dits « sensibles » sera d'une couleur bien visible (par ex. jaune) et différenciée des autres sacs poubelles.
- Le lieu du stockage provisoire sera situé à l'écart de la base vie.

***Déroulement des repas***

Pauses et repas de midi :

- Désinfection des mains avant chaque pause.
- Distanciation des personnes pendant les pauses (ne pose pas de problème particulier, le terrain d'action se tenant dans une vaste forêt).
- Utilisation d'ustensiles de cuisine pour la préhension des aliments (par ex. un couteau pointu par personne).
- Mise à disposition d'une bouteille d'eau minérale par personne.
- Utilisation de gobelets jetables ou personnels, conservés et entretenus par chaque participant.
- Désinfection des ustensiles collectifs ou objets non alimentaires utilisés, avant et après chaque pause (par ex. thermos, louches, etc.).
- Entamer le moins possible de denrées alimentaires (ou consommer leur intégralité dans la journée ; par ex. l'intégralité du contenu d'une barquette), pour éviter toute contamination des denrées stockées lors du retour des aliments emportés et possiblement exposés en journée.
- Désinfection des mains après chaque pause.

Je soussigné (nom, prénom)

déclare avoir pris connaissance des conditions liées à la crise sanitaire du Covid-19 et nécessaires au bon déroulement de la campagne de prospections archéologiques 2020. Je m'engage à respecter l'ensemble des règles décrites ci-dessus.

Date et lieu :

Signature précédée de la mention manuscrite « lu et approuvé » :

## **2. La campagne 2020**

## Présentation des sites

Cette campagne de prospections avait pour objectifs de préciser la datation et de caractériser sept sites fortifiés de hauteur bas-rhinois (Figure 1). Ces sites, dont les profils sont différents, possèdent un état des recherches varié : certains sont connus par des fouilles pluriannuelles, tandis que d'autres ont à peine fait l'objet de mentions dans les travaux passés. Ils sont souvent caractérisés, à des échelles différentes, par le manque d'éléments précis de datation.

Notre campagne s'inscrit dans le cadre des travaux de l'axe de recherche n°1 de l'équipe IV de l'UMR 7044 de l'Université de Strasbourg, dont le but est l'étude des sites de hauteur non datés du massif vosgien, aussi appelés anciennement « enceintes anhistoriques ». Un certain nombre de prospections ont déjà été réalisées ces quatre dernières années par des membres de l'équipe, qu'il s'agisse de prospections sommaires réalisées dans le cadre d'un master (Walter 2015, Wittlin 2016), ou de campagnes plus poussées sur le site du *Schieferberg* à Oberhaslach (Gentner, Walter dir. 2016), du *Wuestenberg* à Reinhardsmunster (Gentner, Walter dir. 2017a), du *Brotschberg* à Haegen (*Idem*), du *Hunebourg* à Dossenheim-sur-Zinsel, du *Heidischeck* à Dambach (Gentner, Walter dir. 2018a), du *Ziegenberg* à Niederbronn-les-Bains (Gentner, Walter dir. 2019a), de la *Burg* à Ratzwiller (*Idem*) ou encore de la *Heidenstadt* à Ernolsheim-lès-Saverne (*Idem*). Elle fait également partie intégrante du PCR « Formes et fonctions des fortifications de hauteur dans le nord du massif vosgien entre Protohistoire et Moyen Âge », récemment déposé et dirigé par C. Féliu.

Au vu des conditions particulières liées à la pandémie sanitaire mondiale, les équipes de terrain ont été fortement réduites, oscillant entre 2 et 7 personnes. Par ailleurs, la

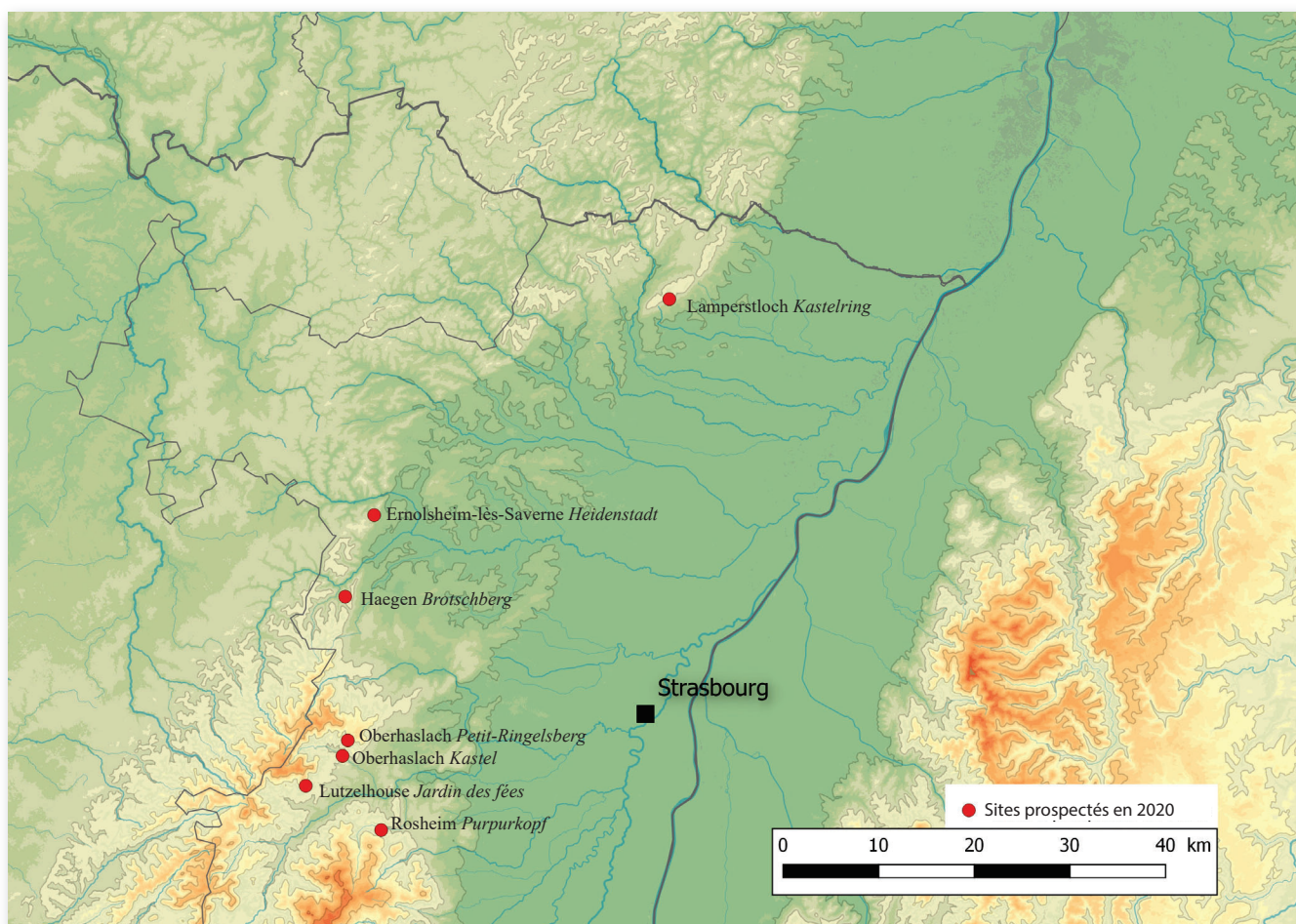


Figure 1 : Localisations des sept sites prospectés en 2020 (DAO : M. Walter, fond de carte : ASTER GDEM)

campagne initialement prévue aux mois d'avril et de juin, a ainsi été repoussée aux mois de juillet et août. Ce fait comporte son lot de conséquences, notamment au sujet de la végétation luxuriante, du climat caniculaire et d'une grande quantité de faune peu recommandable (guêpes et serpents) qui n'ont pas facilité la détection au sol des vestiges.

Enfin, il faut mentionner la participation bénévole des étudiant.e.s de l'Université de Strasbourg, les financements alloués par l'UFR des Sciences Historiques et par l'UMR 7044 - ArchiMédE, grâce auxquels cette campagne a pu avoir lieu.

## Ernolsheim-lès-Saverne *Heidenstadt*

Par Steeve Gentner

Deux remparts longs de 300 à 350 m barrent un segment de crête en dévalant des pentes relativement fortes pour s'appuyer à leurs extrémités sur des affleurements rocheux (Figures 2 et 3). Ils sont précédés d'un fossé à fond plat large de 10 m et profond de 2,5 m par rapport au pied du rempart. La hauteur cumulée entre le fond du fossé et le haut du talus excède encore 7 m. Une porte en tenaille de type *Zangentor* perce chaque

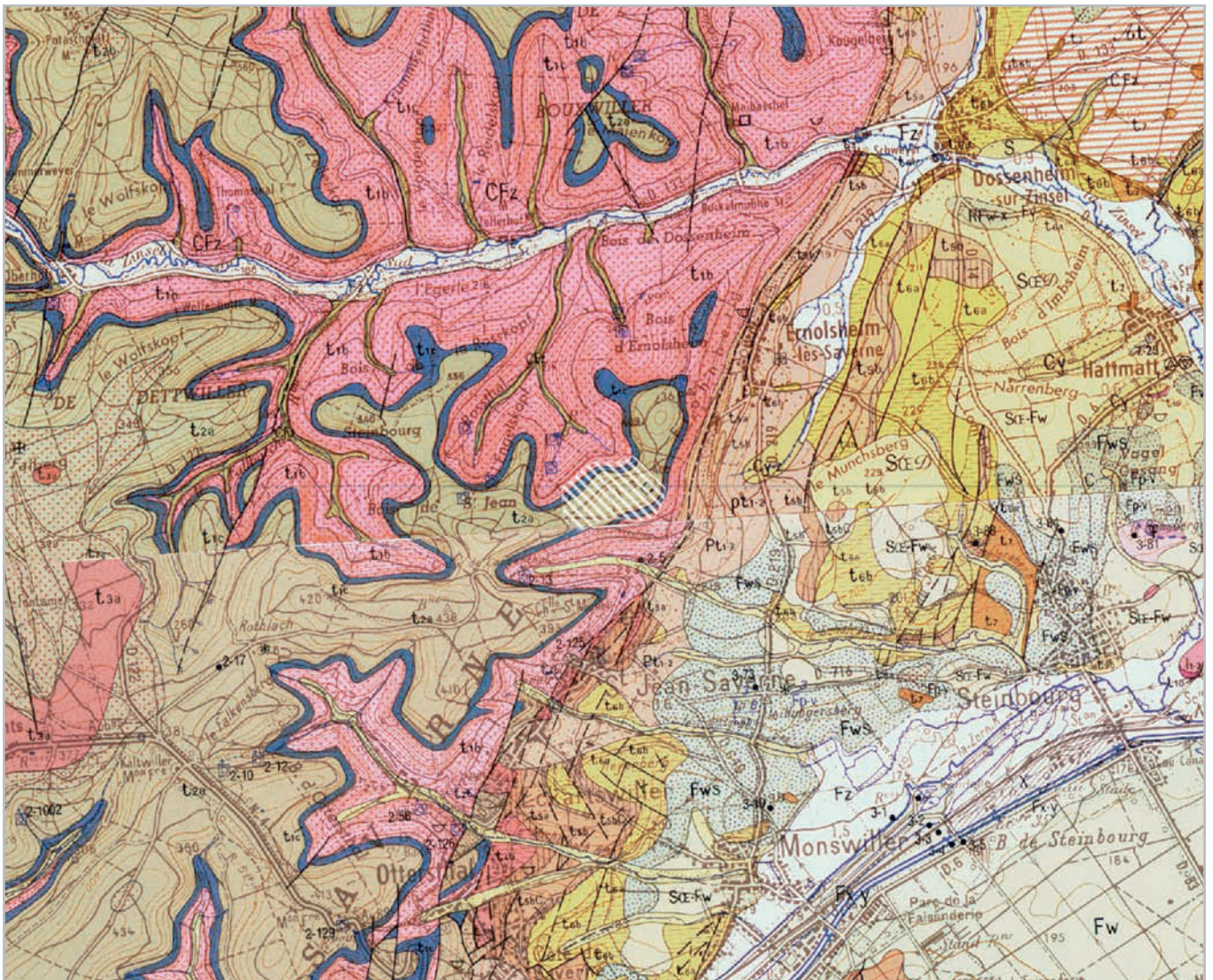


Figure 2 : Environnement géologique de la *Heidenstadt* (Source : infoterre.brgm.fr ; Carte géologique de la France, feuilles de Bouxwiller et Saverne -XXVII-14 et XXVII-15-) (d'après Féliu 2010, Figure 2)

rempart. Aucune trace d'occupation interne n'a pu être mise en évidence. Le rempart de type *Pfostenschlitzmauer* est caractérisé par la présence d'un poutrage horizontal et de pierres taillées dans son parement.

Le site est connu depuis le XIX<sup>e</sup> siècle pour le *Plattenweg*, chemin pavé qui présente des traces d'ornières dans le rocher. C'est dans le cadre de l'étude de cette voie et des autres

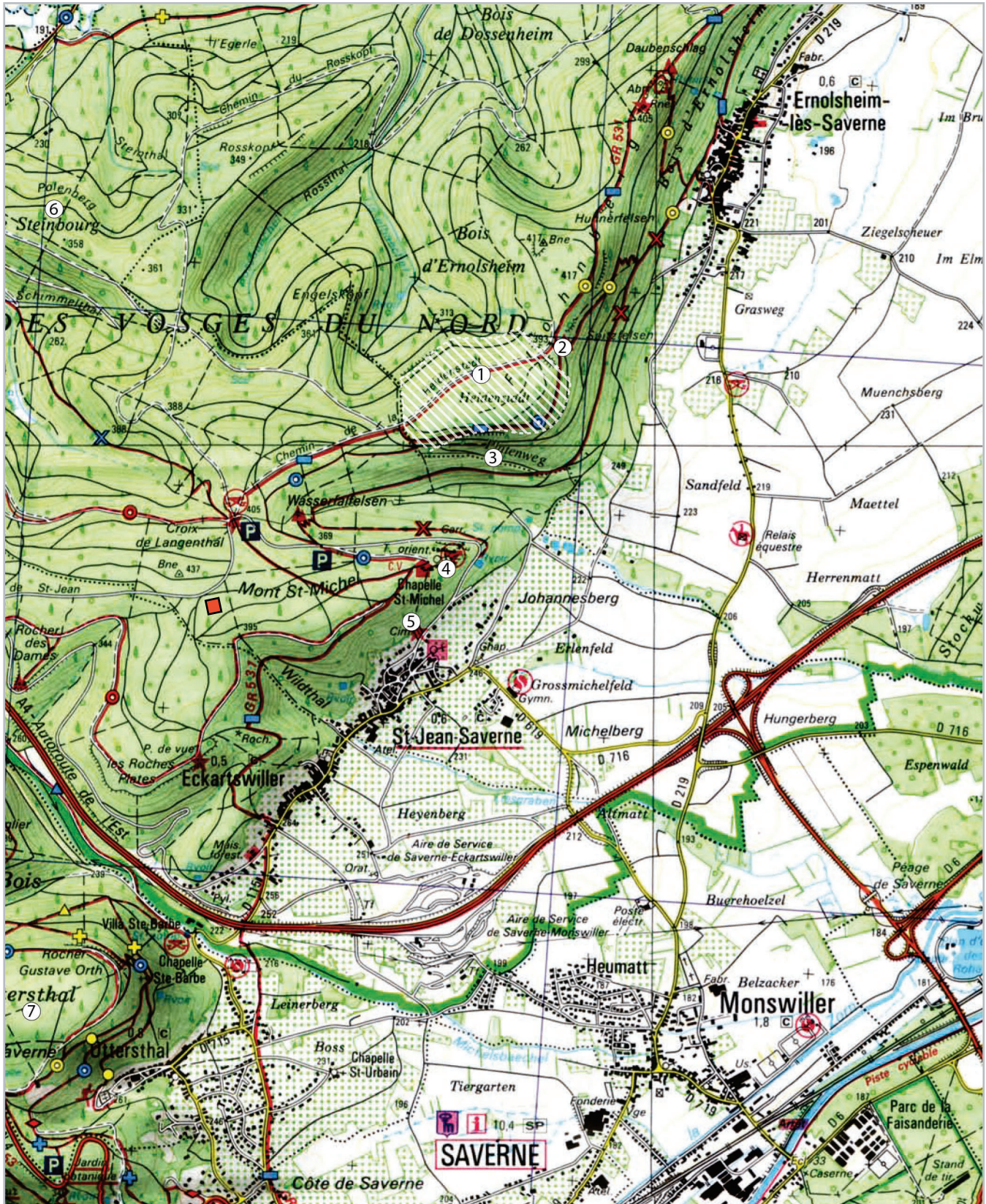


Figure 3 : Localisation de la Heidenstadt à Ernolsheim-lès-Saverne et de son contexte archéologique. Le carré noir et rouge symbolise l'emplacement de l'Ertmura à St-Jean-Saverne (Fond de carte : IGN Top 25, source : [geoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr) ; d'après Féliu 2010, Figure 5)

Figure 4 : Plan établi par  
K. S. Gutmann (Gutmann 1927)

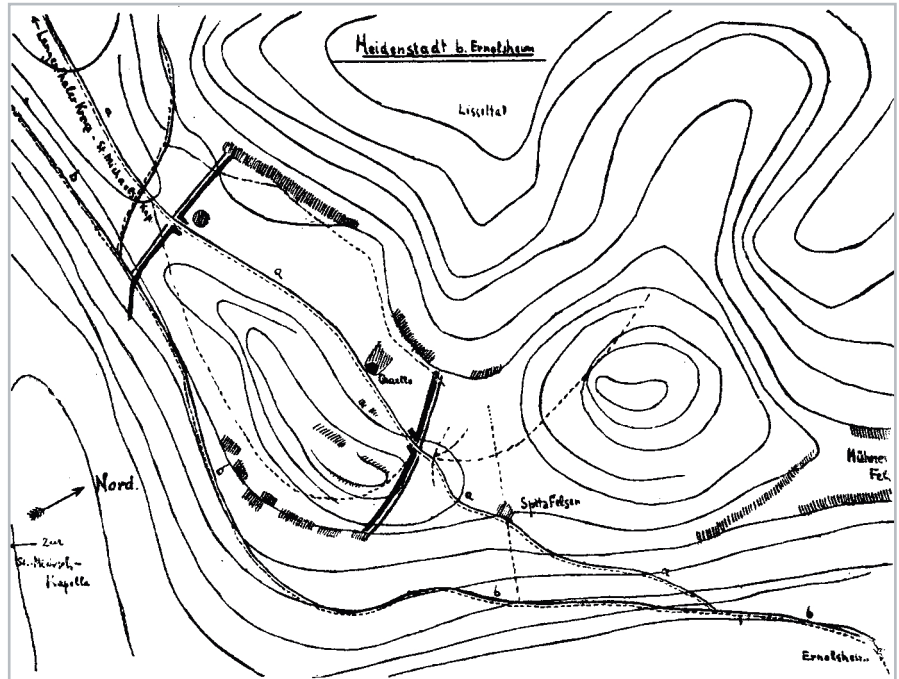


Figure 5 : Relevé de J.-J. Ring  
(d'après CAG 67/1, p.275)

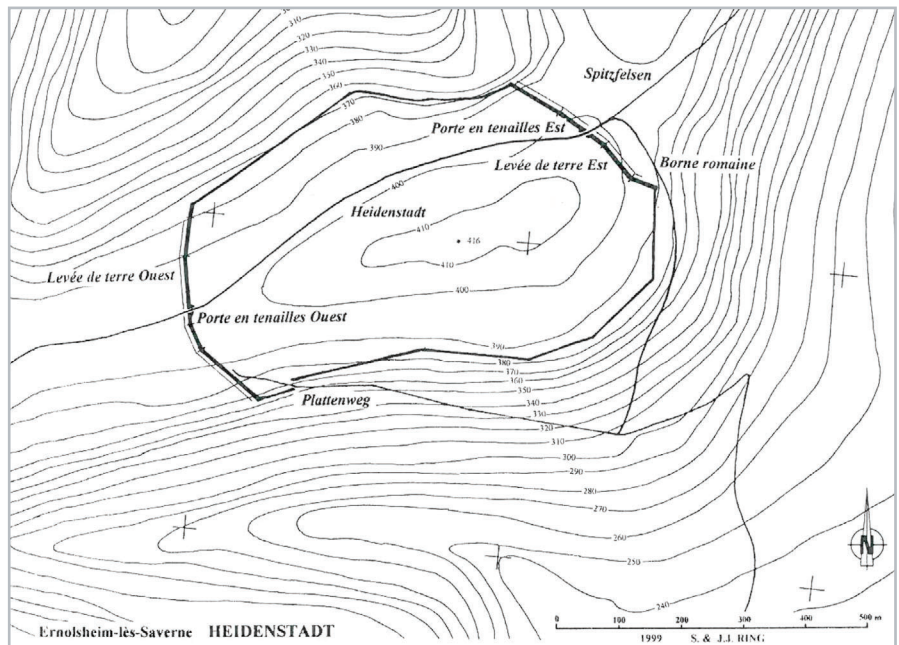
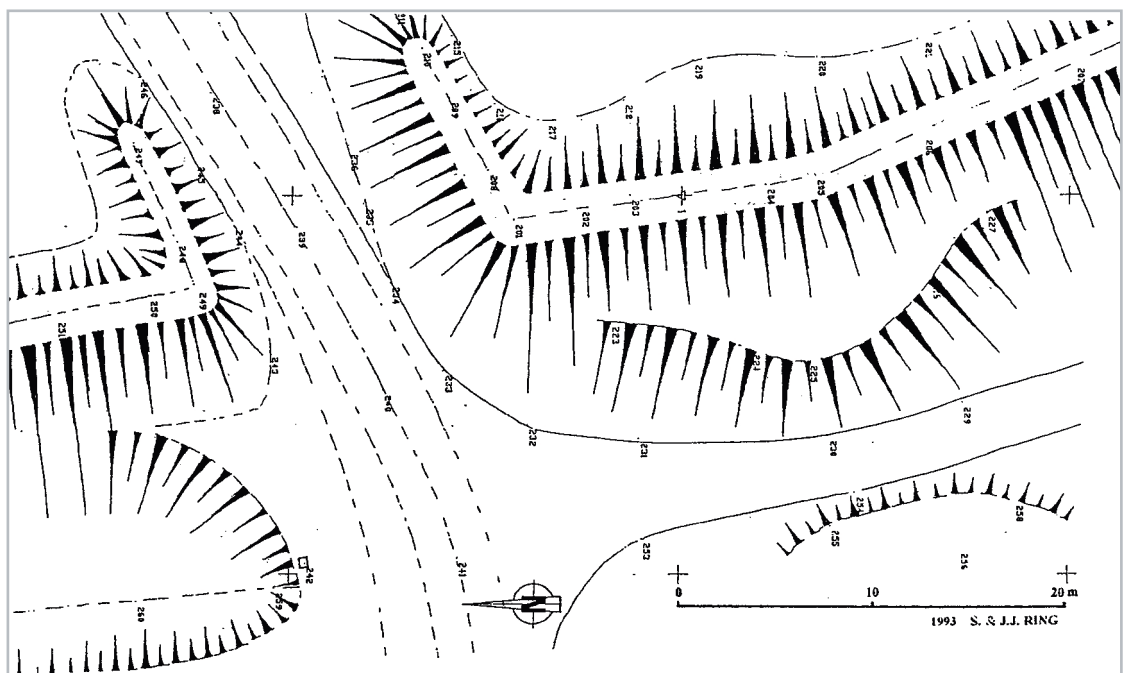


Figure 6 (ci-dessous) :  
Relevé de la porte ouest par  
J.-J. Ring (d'après CAG 67/1, p.276)



chemins anciens du secteur que K. S. Gutmann dresse le premier plan de l'enceinte (Gutmann 1927 ; Figure 4). Des prospections de J.-P. Wiedenhoff, dans les années 1950 (Wiedenhoff 1953), puis de J.-J. Ring en 1999 ont permis la découverte de tessons à « l'allure protohistorique ». Ce dernier procède également au relevé du tracé du rempart et de la porte ouest dès 1993 (Ring 1993 ; Figures 5 et 6). Enfin, quatre campagnes de fouilles dirigées par C. Féliu de 2007 à 2010 ont permis de préciser la structure du rempart et de sonder l'intérieur du site (Féliu 2010). La superficie fouillée atteint 734 m<sup>2</sup>, mais ces différentes opérations n'ont livré que peu de mobilier archéologique : 31 tessons forment l'ensemble du corpus issus des prospections et des fouilles. Parmi ceux-ci, quelques fragments de *dolia* de type Zürich-Lindenhof orientent la datation du site vers La Tène D2 ou la période Augustéenne. Enfin, notre journée de prospection menée en 2019 a permis de mettre au jour deux tessons protohistoriques à la suite du nettoyage de 21 chablis *intra-muros* (Figure 7 ; Gentner, Walter dir. 2019a)(pour un état des recherches plus détaillé, voir Féliu 2010 ou Gentner, Walter dir. 2019a, p.13-18).

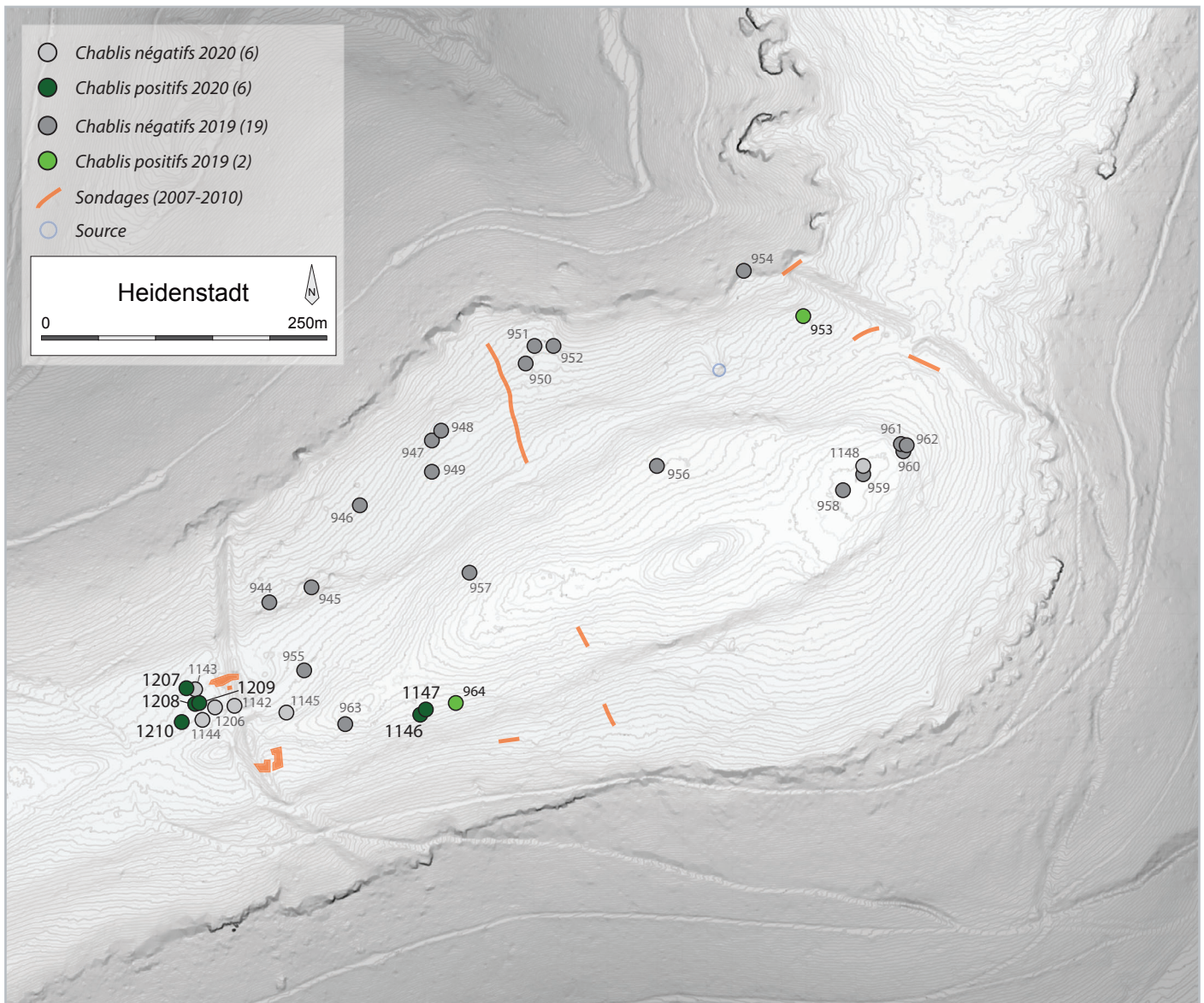


Figure 7 : Plan de synthèse des opérations menées à la Heidenstadt entre 2007 et 2020 (DAO : S. Gentner ; fond de carte : MNT levé RFF)

## Problématique et méthode

La *Heidenstadt* semble bien étudiée au vu des nombreuses campagnes de recherches (734 m<sup>2</sup> fouillés), mais la très faible quantité de mobilier découvert ne permet pas une détermination précise de la chronologie de ce site, qui est généralement considéré comme un *oppidum* de la fin de La Tène finale. Sa proximité avec l'*oppidum* du *Fossé des Pandours* pose pourtant la question de sa contemporanéité avec ce dernier. Les quelques fenêtres ouvertes au cours des quatre campagnes de fouille ne représentent finalement qu'une partie des plus restreintes de la superficie enclose par les remparts (environ 25 ha), dont l'emplacement a pour une large part été déterminé par l'existence de zones sans arbres (information C. Féliu).

L'absence de vestiges et de mobilier à l'intérieur du site semble esquisser une occupation peu intense, si toutefois une activité de cette ampleur a eu lieu *intra muros*. En effet, C. Féliu évoque également l'hypothèse d'une installation planifiée en cours de construction, pour remplacer l'*oppidum* du *Fossé des Pandours* à la suite d'une

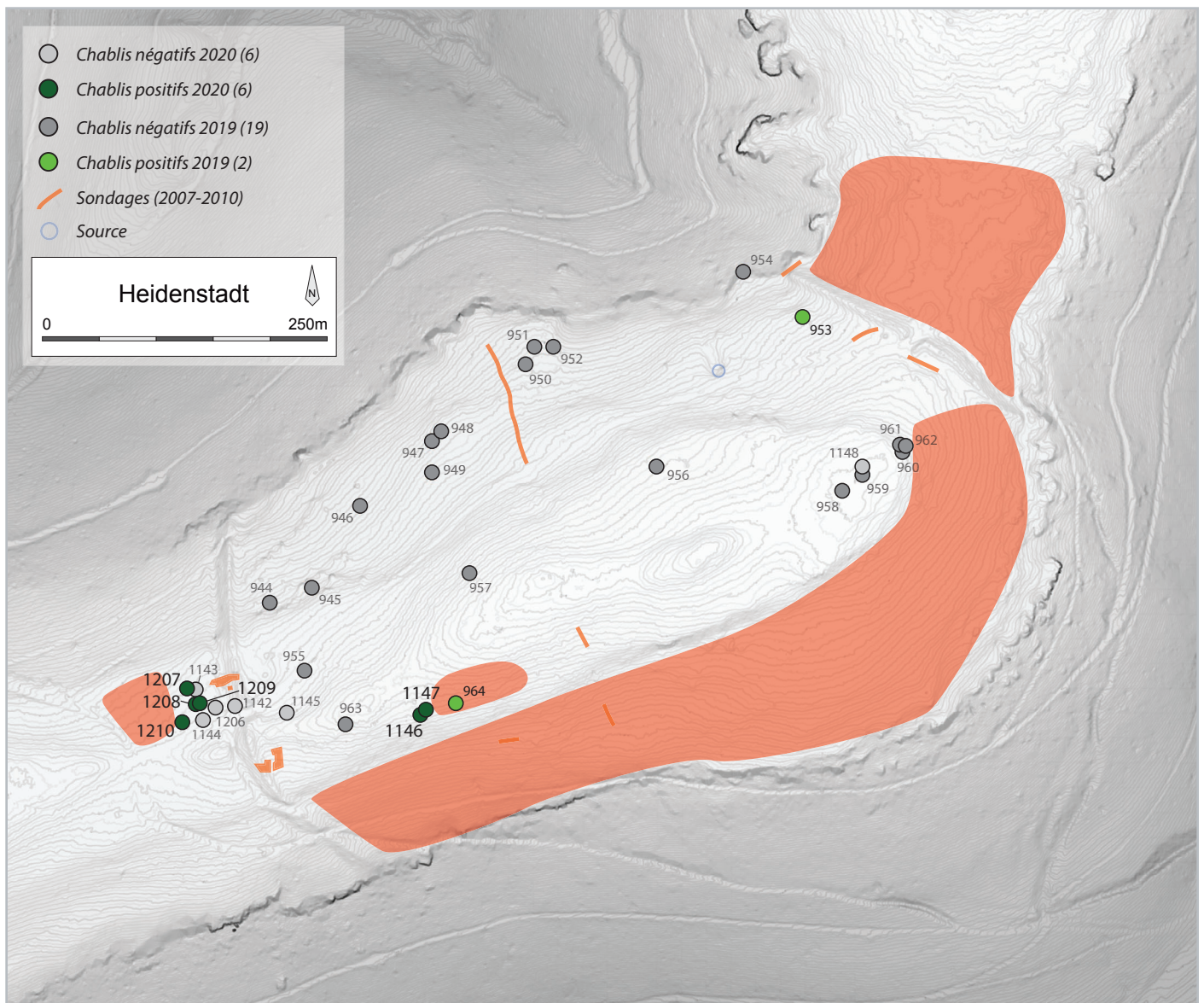


Figure 8 : Plan de synthèse des opérations menées à la *Heidenstadt* entre 2007 et 2020. Les zones ciblées par les prospections 2021 apparaissent en rouge (DAO : S. Gentner ; fond de carte : MNT levé RFF)

modification des équilibres régionaux liés à l'installation des Triboques dans la partie occidentale de la cité des Médiomatiques après la guerre des Gaules, mais qui n'aurait finalement pas été occupée (Féliu 2010, p.31). Les chablis positifs, nettoyés pendant la prospection 2019, ont toutefois montré l'existence de mobilier *intra-muros* hors des zones fouillées, bien qu'en quantité dérisoire au vu du nombre de souches nettoyées (21 chablis ; Gentner, Walter dir. 2019a, Figure 17).

C'est dans ce cadre de recherches récentes (et abondantes) que vient s'inscrire notre nouvelle prospection, avec pour objectif de vérifier la zone sommitale dont un chablis a livré deux tessons protohistoriques et aussi d'explorer une autre zone à l'ouest, située *extra muros*. En effet, le nettoyage des chablis aperçus le long de la contre-escarpe du fossé nord-est, à proximité de la porte, avait pour but d'entreapercevoir une éventuelle fréquentation de ce secteur localisé en dehors des fortifications, qui, soulignons-le, demeurait complètement inconnu pour l'instant. La mise au jour des fossiles directs aptes à préciser la chronologie de l'occupation du site était aussi au centre de notre problématique.

Ainsi, 1,5 journées de prospection ont été menées sur le site, fin juillet et début août 2020, par des équipes de 3 et 4 personnes. Cette campagne a été limitée au nettoyage des chablis qui ont été repérés lors de la prospection précédente, en 2019. Ces derniers étaient situés sur la crête sommitale (4 chablis) et surtout devant la porte ouest, le long de la contre-escarpe du fossé nord-est (8 chablis ; Figure 7).

### Résultats et perspectives

Le nettoyage des 8 chablis *extra-muros* a permis de mettre au jour 12 tessons protohistoriques dont 1 bord et 1 fond, ainsi qu'un clou en fer. Un chablis n'a pas pu être nettoyé en entier dans cette zone (n°1210). Ce dernier était occupé par un nid de guêpes révélé en cours de nettoyage.

Le mobilier récolté *intra-muros*, à la suite du nettoyage de 4 chablis, correspond à 1 tesson protohistorique et 2 fragments vitrifiés d'un creuset ou d'une structure liée à la métallurgie. L'analyse du mobilier découvert fait l'objet *infra* d'une partie détaillée.

Le mobilier mis au jour *extra-muros* indique une fréquentation de ce secteur, qui peut être contemporaine de celle de l'*oppidum*. Dans le même ordre d'idées, les nouveaux fragments découverts sur la crête sommitale incitent à intensifier les recherches dans cette zone qui a livré les résidus d'un artisanat métallurgique jusqu'à présent inconnu sur ce site, bien qu'il s'agisse d'un *oppidum* gaulois.

Une campagne de prospection ultérieure, en 2021, ciblera la recherche de chablis et leur nettoyage dans ces deux zones, pour tenter de délimiter la fréquentation *extra-muros* à l'ouest et de récolter des indices plus conséquents quant à la zone sommitale de rejets métallurgiques (Figure 8).

Cette campagne future s'intéressera aussi à la zone *extra-muros* située le long de la porte est et des fortifications contiguës où des chablis ont déjà pu être aperçus lors d'un repérage (Figure 8). Enfin, la partie sud de l'*oppidum*, qui a été moins impactée par nos recherches jusqu'à présent, bénéficiera aussi d'une prospection en ligne pour repérer les chablis qui seront nettoyés dans un second temps, selon la méthode appliquée en 2019 pour la partie nord du site (Gentner, Walter dir. 2019a, p.28). La durée de la campagne 2021 est estimée à 2-3 journées pour un effectif de 10 à 15 personnes.

## Le mobilier de la Heidenstadt

Par Clément Féliu (Inrap et UMR 7044)

Le mobilier recueilli lors des prospections à la Heidenstadt est relativement peu abondant (Figure 9). Douze tessons ont été ramassés dans cinq chablis. De petite taille, ils n'apportent que peu d'informations. Neuf d'entre eux sont des fragments de panse en céramique grossière ou mi-fine avec des dégraissants généralement siliceux. Deux éléments dont les pâtes se rapprochent de celle des *dolia* de type Zurich-Lindenhoff (chablis 1208 et 1209) doivent être mentionnés. Un dixième fragment de panse est un tesson de céramique fine, claire, tournée.

NUMERO	NR	NMI	POIDS EN GRAMMES	CNT	CT	INDETERMINEE	FINE	GROSSIERE
1147	1	0	1	0	0	1	0	1
1207	2	0	7	2	0	0	0	2
1208	6	1	122	5	1	0	0	6
1209	2	0	15	0	1	1	1	1
1210	1	0	2	0	0	1	0	1
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>12</b>	<b>1</b>	<b>147</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>11</b>

Figure 9 : Tableau de comptage des céramiques mises au jour à la Heidenstadt en 2020 (Tableau : C. Féliu)

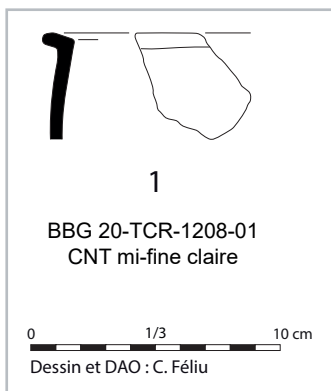


Figure 10 : Bord de gobelet de La Tène finale ou du début de l'époque romaine (échelle 1/3) (DAO : C. Féliu)

Deux éléments (chablis 1208) de vases correspondent, pour l'un, à un fond plat en céramique grossière et, pour l'autre, à un bord de gobelet en céramique mi-fine claire, à lèvre éversée, presque horizontale (Figure 10). L'ensemble pourrait être daté, à partir de certaines pâtes, de La Tène finale ou du début de l'époque romaine (voir les travaux de B. Bonaventure 2010), cependant les faibles quantités considérées et le peu d'éléments diagnostics incitent à la prudence.

Le chablis 1208 a également livré un clou en fer de taille moyenne (section carrée de 5 mm, tête de 25 x 14 mm). Enfin, il faut noter la présence, dans le chablis 1146, de deux fragments de terre cuite vitrifiée.

### INVENTAIRE :

#### HDS 20-TCR-1146

**Planche** : non représenté

**Identification** : 2 NR, Terre cuite vitrifiée

**Datation** : Indéterminée

#### HDS 20-TCR-1147

**Planche** : non représenté

**Identification** : 1 NR, céramique mi-fine, indéterminée, dégraissant siliceux

**Datation** : Protohistoire – époque romaine ?

**HDS 20-TCR-1207**

**Planche** : non représenté

**Identification** : 2 NR, céramique grossière (2), non tournée (2), dégraissant siliceux

**Datation** : Protohistoire – époque romaine ?

**HDS 20-TCR-1208**

**Planche** : Figure 10, n°1

**Identification** : 6 NR, 1 NMI, 1 gobelet, 1 fond plat, 1 panse apparentée aux *dolia* type Zurich-Lindenhoff (?), céramique grossière (6), non tournée (5), tournée (1), dégraissant siliceux abondant

**Datation** : La Tène finale – début de l'époque romaine ?

**HDS 20-MFE-1208**

**Planche** : non représenté

**Identification** : 1 NR, clou en fer, 25 x 14 mm, section carrée de 5 mm

**Datation** : Indéterminée

**HDS 20-TCR-1209**

**Planche** : non représenté

**Identification** : 2 NR, 1 panse apparentée aux *dolia* type Zurich-Lindenhoff (?), céramique grossière (1), fine (1), tournée (1), indéterminée (1), pâte claire

**Datation** : La Tène finale – début de l'époque romaine ?

**HDS 20-TCR-1210**

**Planche** : non représenté

**Identification** : 1 NR, céramique grossière (1), indéterminée (1), dégraissant siliceux

**Datation** : Protohistoire – époque romaine ?

## **Haegen Brotschberg**

Par Steeve Gentner

Le *Brotschberg*, situé sur le ban communal de Haegen, domine la région du pas de Saverne, zone majeure de franchissement des Vosges (Figures 11 et 12). Il surplombe la vallée de la Zorn, un axe naturel de passage à travers le massif. Le sommet se présente sous la forme de deux plateaux emboîtés délimitant un vaste espace d'une trentaine d'hectares. Un rempart, bien visible sous la forme d'un talus, barre les versants nord et est du plateau inférieur, défendu ailleurs par de fortes pentes et des affleurements rocheux. Il est percé au nord par une ouverture qui pourrait être une porte. Un épierrement, le long du versant occidental du plateau supérieur, peut correspondre aux restes d'un rempart dont les pierres auraient été réutilisées lors de la construction de la tour d'observation, au début du XX<sup>e</sup> siècle. Une phase d'activité importante, datée du Bronze final, a pu être mise en évidence au cours des prospections et des sondages récents (Gentner, Walter dir. 2017a, 2018). Des indices de contacts avec des régions plus éloignées ont été mis en exergue par l'occurrence d'une perle en verre d'un type généralement associé à la région de Fratesina en Italie du Nord. Une fréquentation datée du Néolithique peut être envisagée à travers la découverte d'outils et d'éclats de silex. L'éperon a aussi pu être fréquenté au premier âge du Fer, selon une poignée de tessons de céramique, mais seulement des nouvelles fouilles pourront vérifier cette hypothèse. Un rempart perpendiculaire à la pente du versant, ainsi qu'une rampe, ont pu être mis en exergue à l'est du site (Figure 20).

Avec une superficie de plus de 30 hectares, le site fait partie des quatre plus grands établissements de hauteur fortifiés de la moitié nord du massif vosgien (Walter 2015, p.82). Son rempart de près de 800 m de long ne trouve que peu d'équivalences régionales.

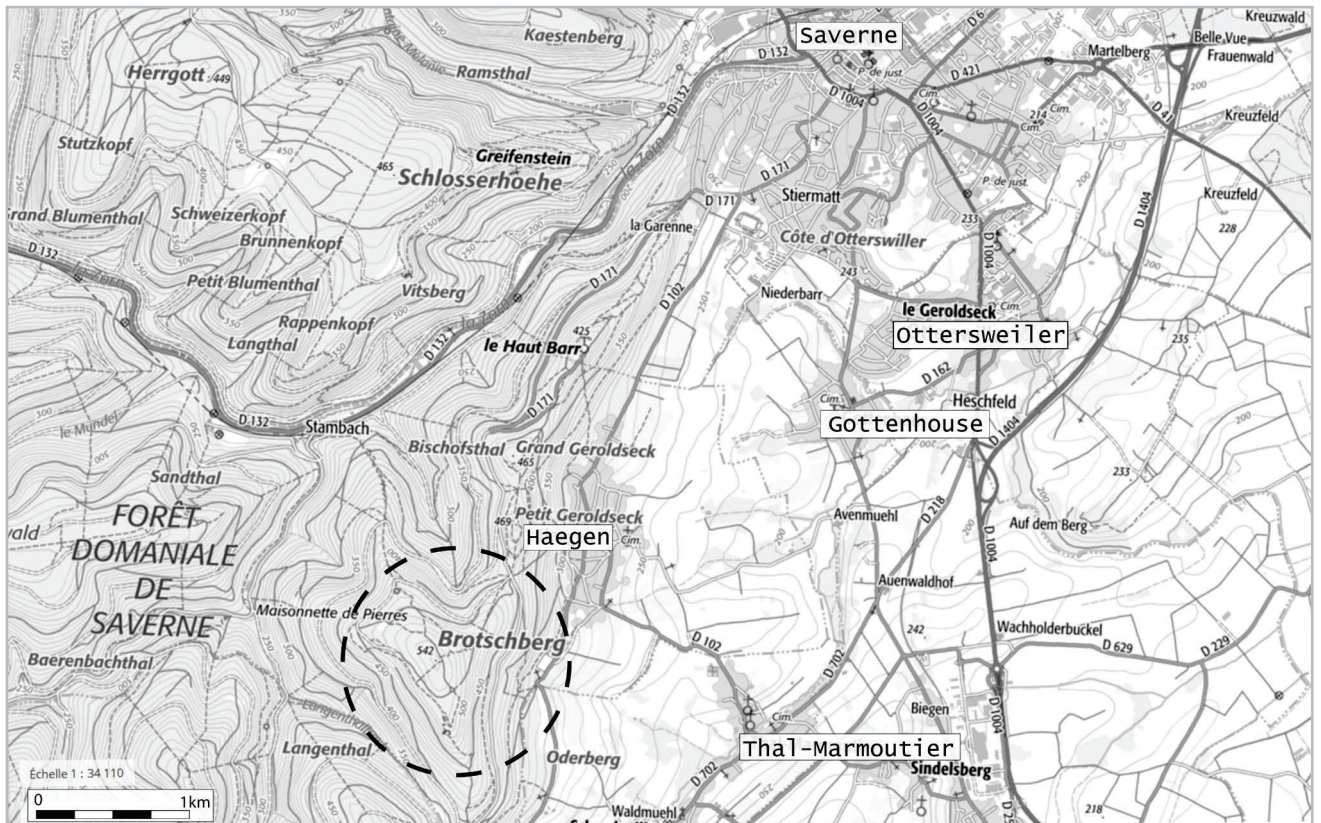


Figure 11 : Localisation du Brotschberg à Haegen (Fond de carte : IGN Top 25, source : [geoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr) ; DAO : M. Walter)

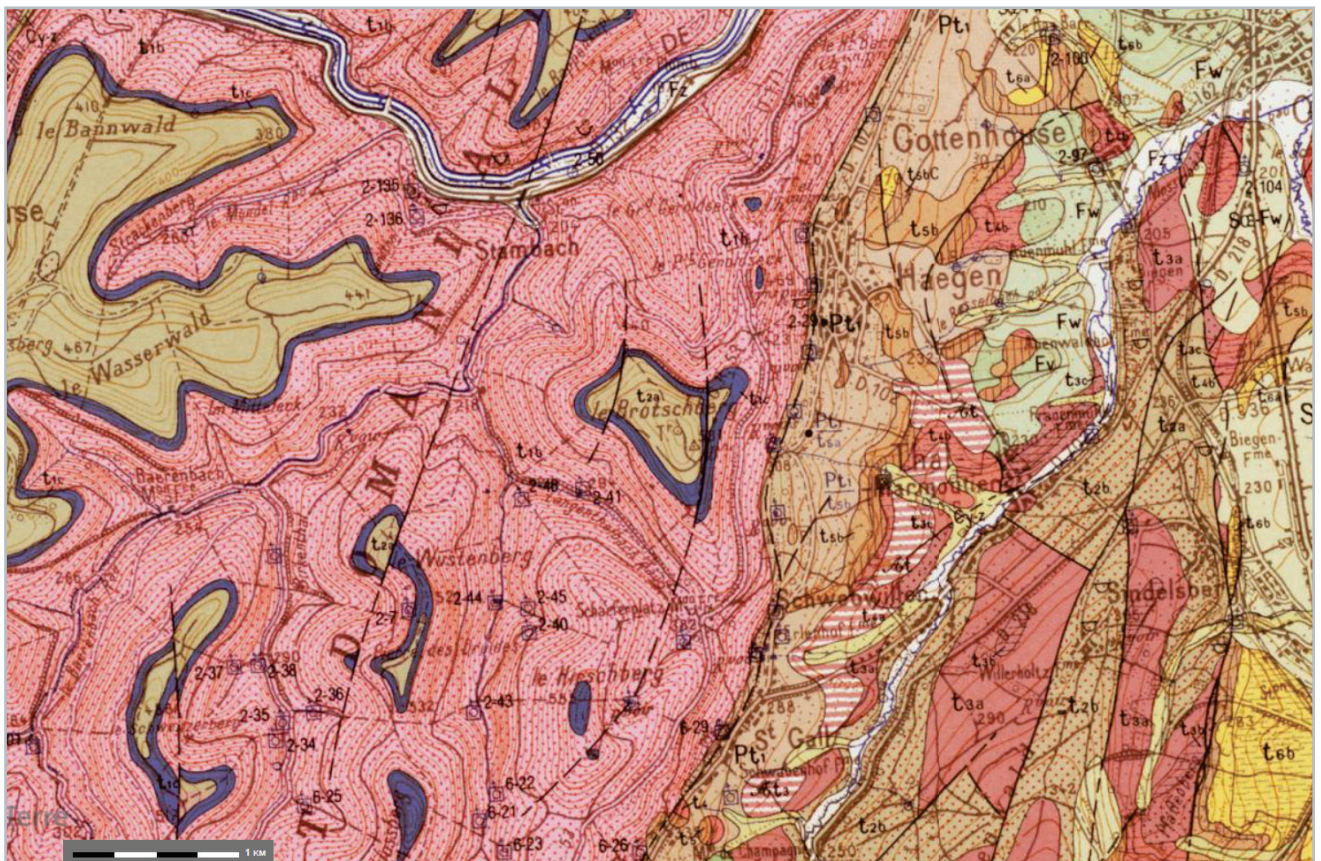


Figure 12 : Environnement géologique du Brotschberg (Fond de carte : extrait de la carte géologique de Saverne, n°233, 1/50000°, source : [infoterre.brgm.fr](http://infoterre.brgm.fr) ; DAO : S. Gentner)

Ces caractéristiques, croisées à l'importance du mobilier et des vestiges découverts en fouilles ou prospections, permettent de supposer un statut élevé pour ce site de hauteur. La possibilité de contacts à longue distance (perle de Fratesina), les indices d'activités métallurgiques (enclume en pierre) et la présence d'outils lithiques (production céramique ?) renforcent cette impression. Le sommet du *Brotschberg* a fait l'objet de peu d'observations et de travaux. Absent des inventaires des sites fortifiés du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle, il semble que seul J.-P. Wiedenhoff y ait prospecté et se soit penché sur son étude. Il rapporte la découverte de tessons hallstattiens au décor incisé « dégagés » par ses soins à proximité de la source au nord-ouest du site (Wiedenhoff 1953, 1959) et la mise au jour d'une boule de quartzite de 4 cm de diamètre lors de la construction de la tour sur le sommet, au début du XX<sup>e</sup> siècle (Wiedenhoff 1968). Le lieu de conservation de ces objets n'est malheureusement pas connu. Le même auteur a aussi réalisé un premier plan du massif, dès 1955 (Wiedenhoff 1955, 1968 ; Figures 13 et 14). Des aménagements autour de la tour sommitale conduisent à la découverte par M. Gerhards en 1985 d'un fragment de col céramique qui sera dessiné et identifié par J.-J. Ring dans une notice envoyée au SRA, en 1997. La reprise de ce mobilier ancien nous permet d'en proposer une détermination (toutes proportions gardées, au vu de son état de conservation) : il peut s'agir d'une encolure de cruche du Bronze C ou D (Gentner, Walter dir. 2018, p.71). Une visite du site par M. Walter en juin 2014, dans le cadre de son Master, a permis de mettre au jour des fragments de panse de céramique non

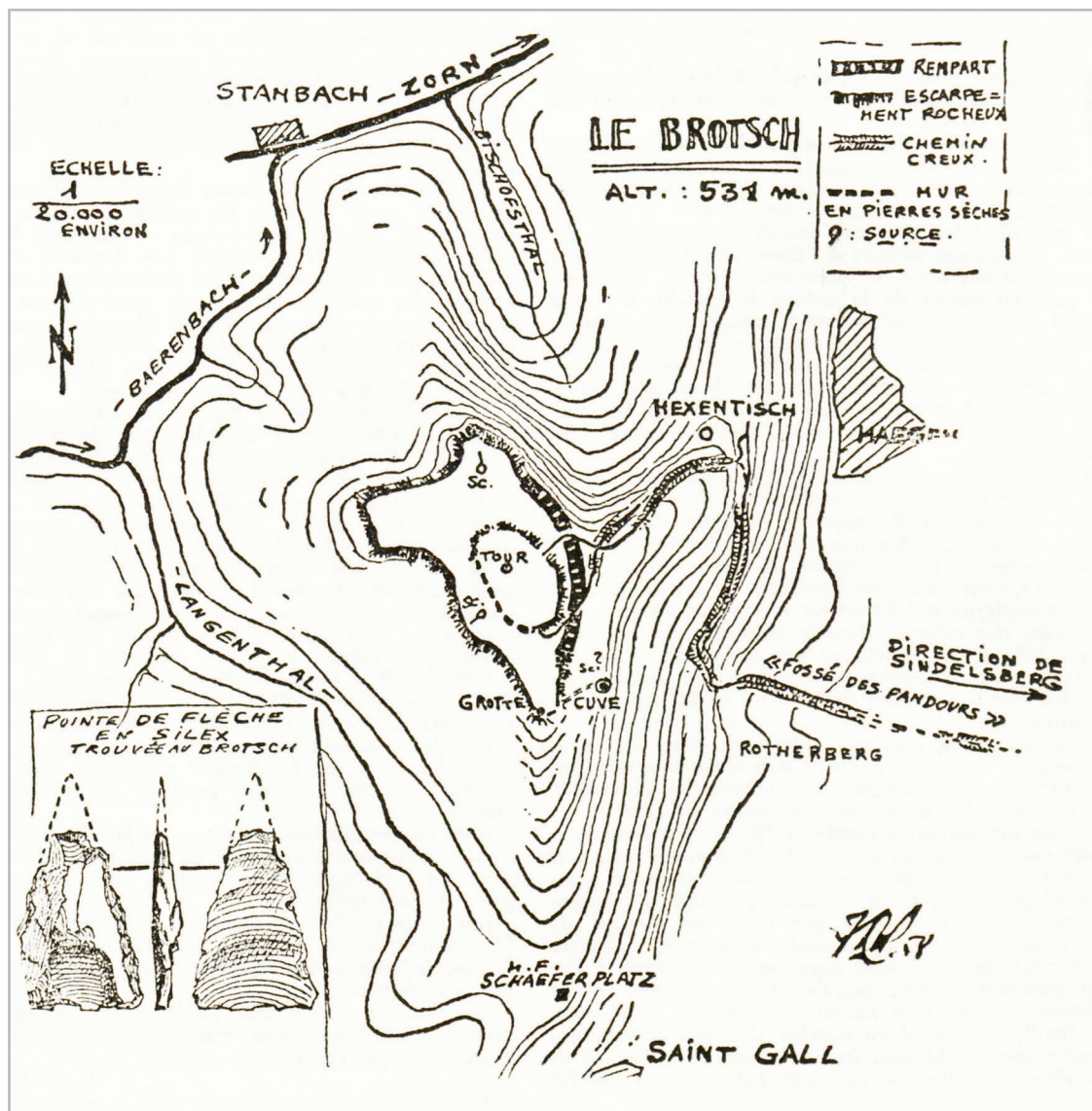


Figure 13 : Version remaniée du plan publié en 1955 (Wiedenhoff 1968)

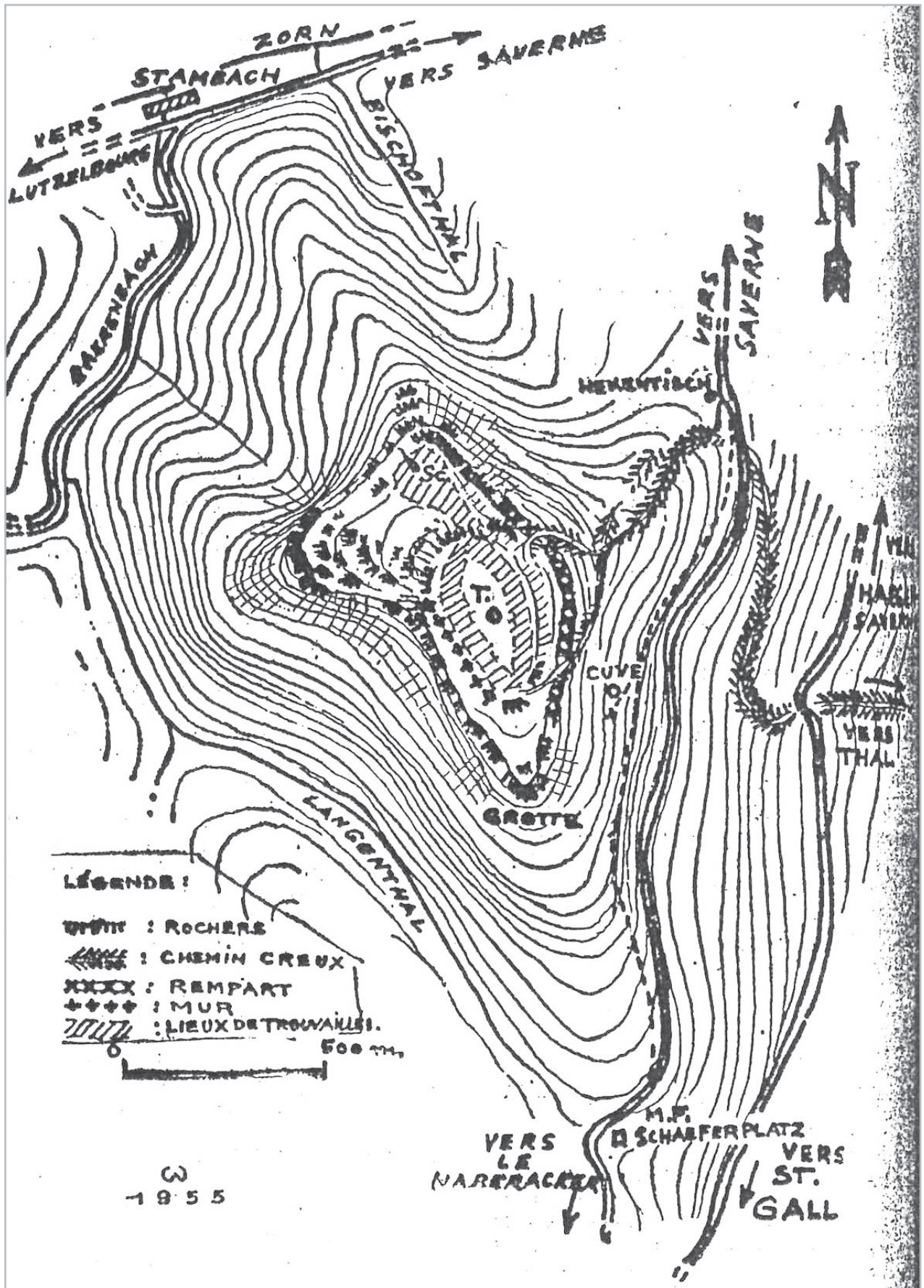


Figure 14 : Plan publié par J.-P. Wiedenhoff en 1955 (Wiedenhoff 1955)

ournée. Cependant, ces tessons trop ubiquistes n'ont pas pu être datés (Walter 2015). Enfin, le site a fait l'objet de nouvelles prospections et de sondages sous notre direction en 2017 et 2018 (Gentner, Walter dir. 2017a, 2018). Ces nouvelles campagnes ont, non seulement, livré le mobilier mentionné ci-dessus, mais aussi près de 1500 tessons datés pour la majeure partie du Bronze final IIb-IIIa et appartenant au groupe RSFO (Rhin-Suisse-France-Orientale).

### Problématique et méthode

L'occupation du *Brotschberg* est attestée par une quantité de mobilier importante et par une fosse, mais les fenêtres de sondage sont petites (au total 74,9 m<sup>2</sup> sondés) et les remparts n'ont pas pu être fouillés.

Si le plateau sommital et le plateau inférieur du *Brotschberg* ont été explorés par quatre sondages et plusieurs prospections, les connaissances du troisième niveau du site, qui est matérialisé par le rempart érigé dans la pente, sont très lacunaires. Récemment, près de 1 hectare a été déboisés sur cette terrasse inférieure, où nous avons pu mettre en exergue l'existence dudit rempart perpendiculaire à la pente en 2018 (Gentner, Walter dir. 2018 ; Figures 15 et 16). Mais la coupe à blanc a aussi été élargie à la terrasse supérieure, située à l'arrière du rempart principal (sur plus de 1,5 hectares), sur le

Figure 15 :  
Vue vers le sud-ouest de la terrasse inférieure après la coupe sanitaire. Le rempart perpendiculaire à la pente du versant apparaît à l'arrière-plan (Cliché : S. Gentner, Août 2019)



Figure 16 :  
Vue vers le nord-est de la terrasse inférieure après la coupe sanitaire. Le cliché a été pris sur le rempart principal (Cliché : S. Gentner, Juillet 2020)



plateau qui a été testé lors de notre opération de sondages (Figures 17 et 18). Une partie de ce rempart a aussi été éclaircie (Figures 17 et 19). Ces coupes sanitaires liées aux scolytes de l'épicéa ont entraîné le déracinement de plusieurs arbres dont les racines ont été nettoyées pendant cette campagne.

Figure 17 :  
Vue vers le nord  
d'une partie de la  
terrasse supérieure  
après la coupe  
sanitaire. Le rempart  
principal apparaît à  
droite (Cliché :  
S. Gentner,  
Juillet 2020)



Figure 18 :  
Vue vers l'ouest  
de la terrasse  
supérieure après la  
coupe sanitaire. Au  
centre, le chablis  
1121 en cours de  
nettoyage (Cliché :  
S. Gentner,  
Juillet 2020)



Figure 19 :  
Vue vers l'est  
de la terrasse  
supérieure après la  
coupe sanitaire.  
Au premier plan, le  
chablis 1124 avant  
nettoyage.  
Le rempart apparaît  
au second plan  
(Cliché : S. Gentner,  
Juillet 2020)



Aucune découverte n'était attestée pour l'instant dans la zone dite du « rempart perpendiculaire ». La vérification des chablis a donc été intéressante dans l'optique d'une première étape de travail destinée à la compréhension de cette terrasse anthropisée. Les objectifs de la campagne 2020 ont ainsi consisté à préciser la nature et les caractéristiques de la ou des occupations du versant nord-est du site, dans l'optique de futures opérations de fouilles de plus grande envergure.

5,5 journées de prospection ont été menées sur ce site, en juillet 2020, par des équipes composées de 3 à 7 personnes. Le nettoyage exhaustif des chablis repérés dans les zones décrites ci-dessus a été l'objectif de cette campagne. Ce travail systématique a permis d'explorer 18 souches situées en amont, à l'arrière du rempart de barrage, et 5 en aval (Figure 20).

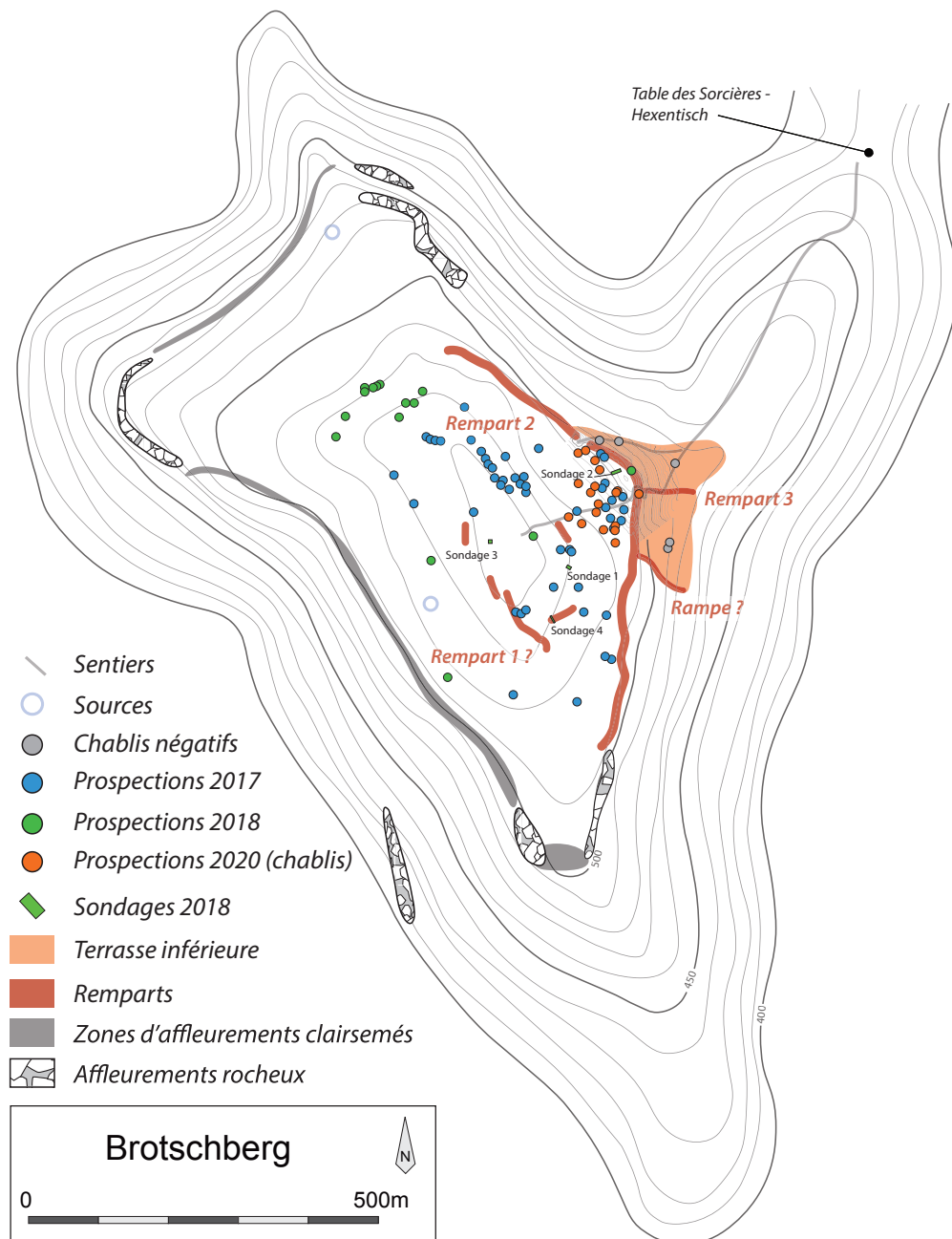


Figure 20 : Plan de synthèse des opérations menées au Brotschberg en 2017, 2018 et 2020. La terrasse inférieure apparaît en orange (DAO : S. Gentner)

## Résultats et perspectives

Les 23 chablis nettoyés ont permis de mettre au jour une quantité importante de mobilier (576 tessons, 3 fragments de silex, 3 outils lithiques ; voir études *infra*). Ce nettoyage systématique permet de mettre en évidence une tendance assez nette : tous les chablis situés derrière le rempart principal (de barrage) sont positifs, tandis que ceux situés en aval, sur la troisième terrasse sont négatifs. Il faut pourtant nuancer ce constat, avant d'interpréter la zone inférieure trop hâtivement. En effet, les 5 chablis présents sur la terrasse inférieure étaient plus petits et situés à proximité de chemins modernes rechargés par des graviers ou installés dans un substrat de poudingue délité. Ce dernier composait la majeure partie du sédiment des dits chablis. Deux d'entre eux, localisés sur le front du rempart et plus anciens (fortement érodés), étaient installés directement sur des dalles rocheuses (Figure 21, au nord du MNT). Ainsi, ces 5 souches n'ont pas livré d'indice transcendant et cette zone située en aval n'a pas encore pu être caractérisée.

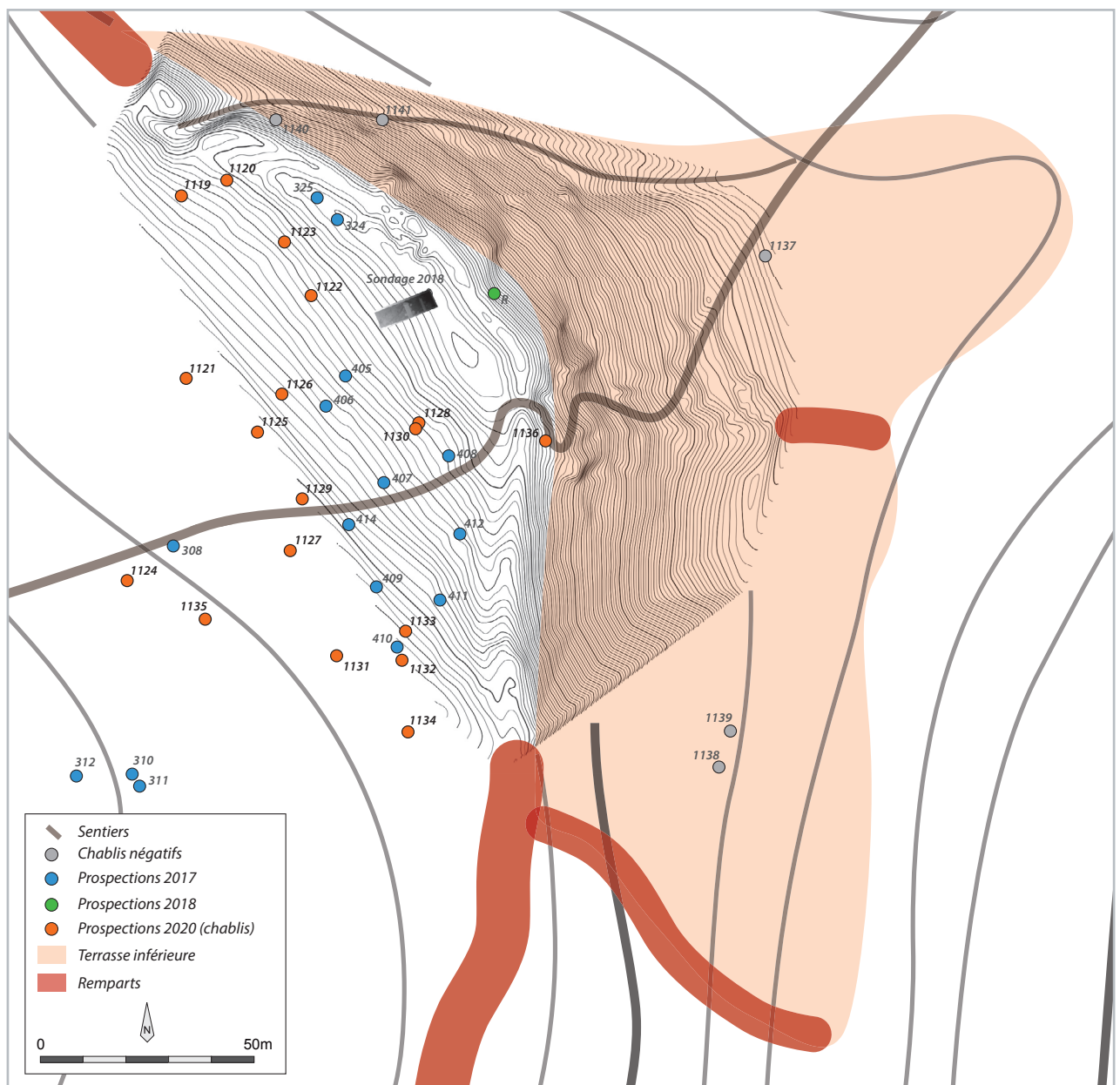


Figure 21 : Vue de détail du versant est du Brotschberg. Les courbes de niveau du MNT sont prolongées par celles de la carte IGN. Les sections des remparts hors MNT apparaissent en rouge. Les points oranges représentent les chablis positifs nettoyés en 2020 (DAO : S. Gentner)

Par ailleurs, les 18 chablis situés en amont viennent confirmer nos hypothèses émises à la suite des opérations précédentes. Ils témoignent d'une occupation très dense de ce versant au Bronze final, avec un assemblage abondant et diversifié de céramiques de préparation et de présentation. Dans un autre registre, l'absence totale de mobilier métallique déjà relevée en 2017, puis en 2018, est toujours autant frappante.

En 2021, ce site fera l'objet d'une veille archéologique (en cas de nouveaux secteurs déboisés) et d'une petite prospection pédestre pour reconnaître et nettoyer les éventuels chablis présents sur l'éperon *extra-muros* qui sépare la troisième terrasse du col du *Hexentisch* (Figure 22, cercle rouge). Ces deux activités pourront contribuer à délimiter l'étendue de l'occupation protohistorique sur le versant est.

En fonction des déboisements, les travaux sont estimés de 1 à 3 journées de terrain pour une dizaine de personnes.

Ces investigations s'inscrivent dans l'optique d'une future fouille de plus grande envergure, prévue pour l'horizon 2022. Celle-ci permettra de tester la prochaine étape de notre méthode de caractérisation des enceintes de hauteur, par une fouille

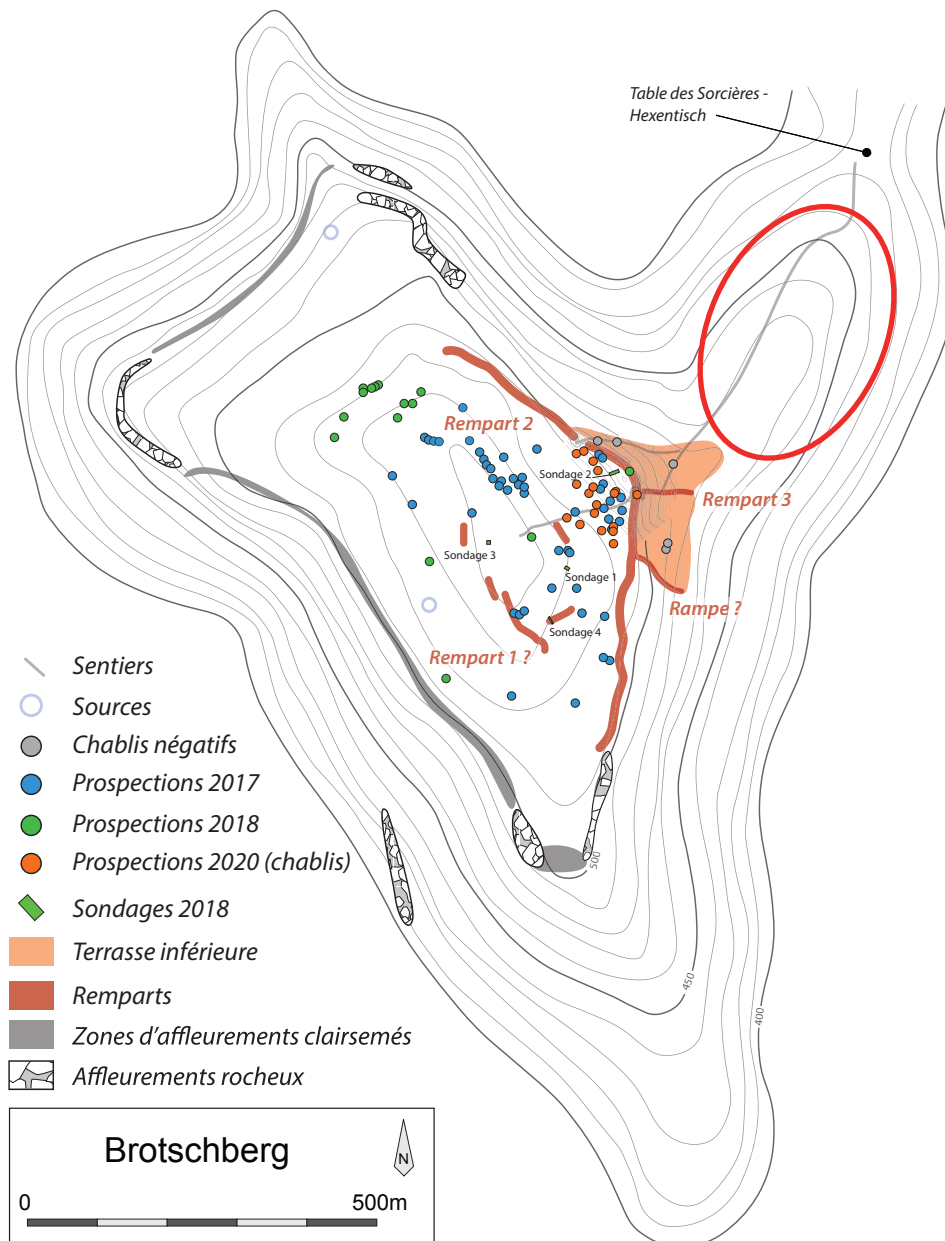


Figure 22 : L'ellipse rouge matérialise la zone ciblée par les prospections prévues en 2021 (DAO : S. Gentner)

d'évaluation biennale du versant est du *Brotschberg*. Le potentiel de ce site, validé par les phases de terrain précédentes, peut à présent être déterminé et exploré par des tranchées de sondages de plus grandes dimensions (50 m x 4 m), dans le but de distinguer l'aménagement et la structuration interne de l'habitat.

## Le mobilier du *Brotschberg*

### La céramique du *Brotschberg*

Par Steeve Gentner

La campagne de prospection a permis de mettre au jour 578 fragments de céramique (3,571 kg.) pour un NMI de 35 individus (NMI sur bords ; Figure 23). L'ensemble du corpus provient du nettoyage des 18 chablis localisés en amont ou sur le rempart de barrage (Figure 21).

La fragmentation des restes est assez importante, les tessons les mieux conservés ont des dimensions maximales atteignant 8,4 x 8,3 cm. Leurs parois ont des épaisseurs comprises entre 0,3 et 1,4 cm.

Par ailleurs, deux grandes catégories de pâte se distinguent parmi cet ensemble, 91% des tessons (525 NR) sont de facture grossière (dégraissant de calibre supérieur à 1 mm), tandis que 9% (53 NR) ont un dégraissant fin. Aussi, notons l'emploi d'une seule technique de montage : les fragments n'ont pas été tournés. La majorité du mobilier est protohistorique et date, plus particulièrement, du Bronze final. Une poignée de tessons plus récents date du premier âge du Fer. Un autre tesson date du Bas-Empire et un fragment supplémentaire correspond à une TCA non identifiable. Ces derniers ont été exposés en fin de sous-partie.

NUMERO	NR	NMI	POIDS EN GRAMMES	CNT	CT	INDETERMINEE	FINE	GROSSIERE
1119	29	1	171	29	0	0	5	24
1120	1	0	4	1	0	0	0	1
1121	63	9	468	63	0	0	7	56
1122	9	2	14	9	0	0	1	8
1123	5	1	50	5	0	0	1	4
1124	32	2	121	32	0	0	2	30
1125	4	1	17	4	0	0	1	3
1126	114	4	711	113	0	1	8	106
1127	3	0	43	3	0	0	0	3
1128	69	3	421	69	0	0	9	60
1130	186	9	1233	186	0	0	9	177
1131	18	1	128	18	0	0	3	15
1132	1	0	2	1	0	0	0	1
1133	9	1	15	9	0	0	1	8
1134	14	0	70	14	0	0	3	11
1135	6	0	53	6	0	0	0	6
1136	15	1	50	15	0	0	3	12
<b>TOTAL</b>	<b>578</b>	<b>35</b>	<b>3571</b>	<b>577</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>53</b>	<b>525</b>

Figure 23 : Tableau de comptage des céramiques protohistoriques mises au jour au *Brotschberg* en 2020 (Tableau : S. Gentner)

Ainsi, nous avons opté pour une étude des individus par période chronologique et par forme typologique, au cas par cas. Il nous faut relever la difficulté à déterminer l'appartenance chronologique des tessons de panse non tournés et ubiquistes qui, de plus, n'ont pas été découverts en lien stratigraphique. Bien qu'ils soient attribuables aux périodes protohistoriques, leur datation n'a pas pu être précisée. Dans la majorité des cas, la couleur des surfaces des tessons n'est pas uniforme, variant du jaune au brun en passant par des teintes plus sombres (gris, noir). Les modes de cuisson des céramiques communes sont complexes à caractériser pour les périodes anciennes de la Protohistoire (Roth-Zehner dir. 2008, p.67). Par exemple, pendant une cuisson ouverte, les céramiques sont exposées aux variations de l'atmosphère de cuisson, ou encore aux coups de feu, qui provoquent des tâches de couleurs variées, tantôt oxydantes, tantôt réductrices. Ce fait est également valable pour certains fours, à tirage ascendant à flamme directe. Aussi, rappelons que les structures de cuisson sont inconnues en Alsace pour certaines périodes protohistoriques, notamment pour la fin du Hallstatt et La Tène ancienne. Seules trois occurrences régionales sont connues pour le Bronze final II et III. Il s'agit du four de Cronembourg, qui a été découvert en 1958 (Hatt, Zumstein 1960), des traces de structures de cuisson attestées sur le plateau sommital du *Hohlandsbourg* à Wintzenheim et peut-être dans le secteur *Linsenbrunnen II* (Bonnet et al. 1985, p.454-455). La troisième occurrence régionale, datée du Bronze final IIIb, a été mise au jour en 1952 à Achenheim (Hatt 1952). La couleur des surfaces des poteries est donc un critère multivoque (Roux, Courty 2016, p.247). A cela s'ajoute le fort taux de fragmentation des tessons (ceux-ci ne représentent qu'une infime partie de la totalité des récipients) et les procédés taphonomiques qui ont pu altérer leur aspect. De fait, cette piste d'étude n'a pas été approfondie. L'aspect de surface (oxydante ou réductrice) et la couleur des pâtes (cœur) ont été mentionnés dans l'inventaire céramique (voir « 6. Catalogue »). Par ailleurs, les tessons dessinés ont été scannés dans l'optique de contribuer à la base de données d'un futur référentiel de travail des céramiques protohistoriques régionales. Ainsi, chaque chercheur pourra évaluer l'aspect précis des tessons selon les critères souhaités.

L'identification des fragments du Bronze final a été effectuée à l'aide de notre typologie mise en place pour l'étude céramique de la campagne 2018 menée sur ce même site. Ainsi, nous renvoyons le lecteur vers notre rapport de 2018, pour le détail de cette typologie rétroactive (Figures 25 à 27 ; Gentner, Walter dir. 2018).

Rappelons que les typologies de cette période protohistorique n'ont pas encore été uniformisées et les synthèses régionales sont pour l'heure en cours d'élaboration (nous tenons à remercier E. Rault qui a contribué aux identifications du mobilier céramique). Notre démarche typologique s'inscrit dans une volonté -toutes proportions gardées- d'amorcer la réflexion heuristique menant à une typologie régionale commune à l'ensemble de l'Alsace pour les périodes du Bronze final. Celle-ci se devra d'être augmentée, précisée et critiquée par les spécialistes régionaux. De plus, nous renvoyons le lecteur vers notre tableau d'équivalences chronologiques (Figures 24), lorsque nos datations fines ont nécessité le passage du Bronze Final I-II-III au Hallstatt A-B.

Par ailleurs, le mobilier hallstattien a été déterminé avec la typologie de l'UMR 7044 – Archimède (Adam et al. 2011).

Il faut également souligner, le développement relativement récent des synthèses régionales en matière de céramiques du Bronze final. Ces travaux régionaux ont pour la plupart été publiés à la suite de trois colloques : Nemours en 1986 (Brun, Mordant dir. 1988), celui de Bruxelles en 2010 (Leclercq, Warmenbol éd. 2013) et le colloque de l'APRAB qui s'est tenu à Strasbourg en 2014 (Lachenal et al. 2017). Mentionnons rapidement les travaux de E. Rault (2011), de Th. Klag (et al. 2013), la synthèse de F. Ducreux (pour le dijonnais ; Ducreux 2007) ou encore l'enquête nationale de l'Inrap au sujet de la chronologie de l'âge du Bronze, qui est actuellement en cours (Koenig et al. 2017 ; Michler et al. 2017 ; pour une historiographie plus exhaustive voir Gentner, Walter dir. 2018, p.55).

Figure 24 : Équivalences chronologiques du Bronze final (d'après Ducreux 2007, p.56 ; modifications : S. Gentner et M. Walter)

Chronologie absolue	Chronologies générales			
Mischka 2007, Schmid-Merkl 2012	Kimmig 1951	Müller-Karpe 1959	Hatt 1963	Vogt-Ruoff 1971
-1350	Champs d'Urnes 1	Bronze D	Bronze Final I	Bronze final Phase 1
-1200	Champs d'Urnes 2	Hallstatt A1	Bronze Final IIa	Bronze final Phase 2
-1100		Hallstatt A2	Bronze Final IIb	Bronze final Phase 3
-1025	Champs d'Urnes 3	Hallstatt B1	Bronze Final IIIa	Bronze final Phase 4
-875		Hallstatt B2	Bronze Final IIIb	Hallstatt ancien
-775		Hallstatt B3		
-650	Champs d'Urnes 4	Hallstatt C	Hallstatt ancien	

## Le Bronze final

### *LES FORMES OUVERTES*

31 individus ont été dessinés sur le NMI total de 35. Parmi ceux-ci, sept occurrences correspondent à des formes ouvertes, deux ont une pâte grossière et cinq un dégraissant fin. 12 bords n'ont pas pu être déterminés de manière précise, ils sont attribuables à plusieurs formes (qu'elles soient ouvertes ou fermées).

### **Forme 11100**

Les formes ouvertes à corps simple hémisphérique, sans encolure, apparaissent à deux reprises dans le corpus 2020. Celles-ci sont subdivisées entre variante à lèvre dans le prolongement de la panse (11110 ; 1 NMI) et à lèvre légèrement rentrante (11120 ; 1 NMI).


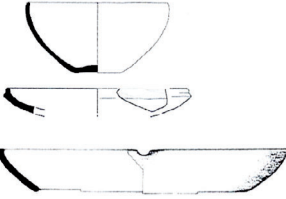
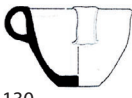
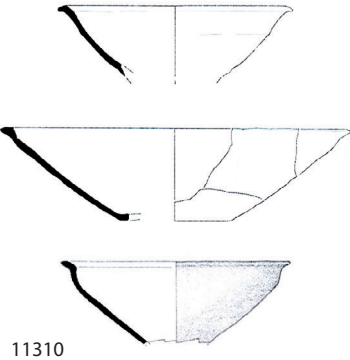

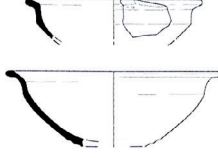




L'occurrence de variante 11110 possède un dégraissant grossier (Planche 1, n°8). Son diamètre n'a pas pu être défini. Les formes à profil hémisphérique et à bord direct apparaissent dès le Bronze moyen dans les corpus régionaux (Deffressigne et al. 2009, p.284). Deux exemplaires ont déjà été identifiés dans le corpus 2018 du *Brotschberg* (Gentner, Walter dir. 2018, p.61).



La forme 11120, à lèvre légèrement rentrante, possède un diamètre de 18 cm (Planche 2, n°9). De bons parallèles de lèvres rentrantes sont attestées à Colmar *Diaconat* (BFIIIA-IIIb ; Maise, Lasserre, 2005, Planche 21, n°656), sur le site de hauteur du *Burgberg*

Figure 25 : Classification des formes ouvertes (d'après Klag et al. 2013 ; modifications : S. Gentner dans Gentner, Walter dir. 2018, p.56-60)

11000	Forme ouverte à corps simple (sans encolure)	 11110	Forme ouverte à panse hémisphérique et lèvres dans son prolongement
		 11120	Forme ouverte à panse hémisphérique et lèvres légèrement rentrante
		 11130	Forme ouverte à panse hémisphérique et lèvres dans son prolongement, avec anse
		 11310	Forme ouverte à panse tronconique simple
		 11320	Forme ouverte à panse en « chapeau de cardinal »
12000	Forme ouverte à corps monosegmenté (sans encolure)	 12110	Forme ouverte à profil segmenté, carène haute et bord convergeant
		 12120	Forme ouverte à profil segmenté évasé, carène haute et bord convergeant
		 12130	Forme ouverte à profil segmenté arrondi et bord convergeant

à Burkheim (BFIIb-IIIa ; Grimmer 1988, *Abbildung* 6, n°9 et 10), à Wintzenheim au *Hohlandsbourg -Linsenbrunnen II-* (BF ; Bonnet et al. 1985, Figure 14, n°6) ou encore dans l'habitat palafittique de *Cortailot-Est* en Suisse (BFII-III ; Borrello 1986, Planche 37, n°4) et de manière générale sur les sites littoraux suisses (Croutsch et al. 2011, p.93). Un bord assez rentrant est également attesté dans le corpus de l'habitat de plaine d'Erstein *Grassweg PAE* (Croutsch et al. 2011, Planche 6, n°2). Plusieurs exemplaires de ces formes ont pu être mis en évidence dans le corpus 2018 du *Brotschberg* (10 NMI ; Gentner, Walter dir. 2018, p.61).



### Forme 11300

Les formes ouvertes à corps simple tronconique, sans encolure, apparaissent au moins à quatre reprises dans le corpus 2020 du *Brotschberg*. Elles correspondent toutes à la variante tronconique simple (11310).

Trois d'entre elles possèdent un bord direct (Planche 2, n°10, 11 et 20). Deux fragments, dont l'un indique un diamètre de 12 cm (Planche 2, n°20), ne sont pas décorés (n°10 et 20). Ils ont un dégraissant fin. L'autre exemplaire est décoré d'incisions en zigzags sur la partie interne de la lèvre (dégraissant fin; Planche 2, n°11). Néanmoins, le bord n°20 pourrait aussi correspondre à une forme ouverte à corps segmenté (type 12100), sans qu'il ne soit possible de trancher au vu de ses faibles dimensions.

Un seul individu, à pâte fine, possède un bord facetté (Planche 2, n°21). Son diamètre n'a pas pu être déterminé.

Ces formes tronconiques du Bronze final, à bord facetté ou non, ont été observées sur le site de hauteur dès 2018 (Gentner, Walter dir. 2018, Planche 2, n°12, 13 et 18).

Le fragment de bord n°11 (Planche 2), au dégraissant fin et diamètre indéterminé, est décoré d'incisions en zigzags. Il présente de fait les caractéristiques du Bronze final IIIa (incisions de zigzags sur la lèvre ; Croutsch et al. 2011, p.94), bien que ces dernières apparaissent dès le Bronze final IIb (information E. Rault). Des parallèles sont connus dans les habitats de plaine d'Erstein *Grassweg PAE* (Croutsch et al. 2011, Planche 4, n°4), de Sasbach 82/6 au Kaiserstuhl (Grimmer 1988, *Abbildung* 4, n°13) et du corpus 2018 du *Brotschberg* (Gentner, Walter dir. 2018, Planche 2, n°15 à 17).

Enfin, un fragment de panse à décrochement interne pourrait appartenir à cette catégorie de formes (Planche 2, n°5). Mais l'identification de ce fragment brûlé au dégraissant grossier ne peut pas être précisée en l'état.



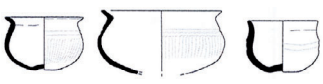

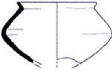



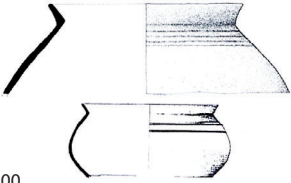


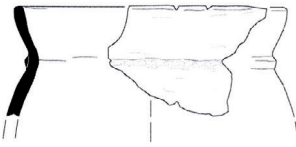
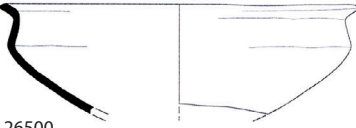

### Forme 12100

Un forme ouverte à profil segmenté, sans encolure et à carène médiane ou haute, possède un diamètre de 16 cm. Ce vase à pâte fine correspond aux variantes 12110. Ce type est caractéristique des étapes initiales du Bronze final (BF I) et peut subsister dans les corpus jusqu'au début du Bronze final IIa en Alsace et en Lorraine (Billot-Bride 2017, p.56-60 ; Klag et al. 2017, p.129-130). En effet, il apparaît sur le plateau lorrain à Champigneulle *Les Pestiférés* au Bronze Final I (Klag et al. 2013, Figure 2, n°6), puis à Crévéchamps et Maizières-les-Metz *Les Grands Prés*, au Bronze final IIa, néanmoins avec une lèvre plus courte (Klag et al. 2013, Figure 11, n°5 ; Koenig dir. 2016, p.375, n°283). En Alsace cette forme est signalée à Erstein *Grassweg* (au BFI), Ensisheim *Reguishermerfeld-THK* (au BFI-IIa), ou encore Entzheim *Aéroparc* (au BFI-IIa ; voir Billot-Bride 2017, Figure 3). On retrouve cette forme dans le Kaiserstuhl (Bade-Wurtemberg – Allemagne), par exemple à Bad Krozingen dans une tombe à crémation du Bronze final I (Grimmer 1988, *Abbildung* 1, n°1).

### LES FORMES FERMÉES

Les formes fermées ont pu être déterminées à 14 reprises. 12 individus possèdent un dégraissant grossier, deux modèles ont une pâte fine. Leur identification est souvent contrainte par la forte fragmentation du matériel qui empêche de les attribuer à une variante de forme précise. Les fragments de bords ont parfois pu être extrapolés à l'aide des comparaisons régionales.

Figure 26 : Classification des formes fermées, types 21000, 22000 et 26000 (d'après Klag et al. 2013 ; modifications : S. Gentner dans Gentner, Walter dir. 2018, p.56-60)

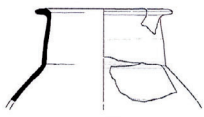
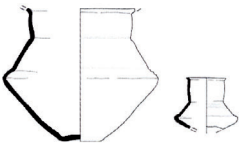

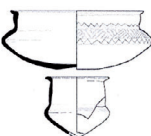


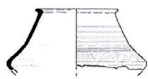
21000	Forme fermée à corps complexe sans encolure	21110		Forme fermée à panse globuleuse et profil à courbure régulière
		21120		Forme fermée à panse globuleuse et profil à courbure brisée
		21210		Forme fermée à panse bitronconique, partie supérieure rectiligne et partie inférieure curviligne
		21220		Forme fermée à panse bitronconique, parois rectilignes et carène marquée
22000	Proto-épaulement	22100		Forme fermée à « proto-épaulement » et panse ovoïde
		22200		Forme fermée à « proto-épaulement » et panse bitronconique
26000	Forme fermée à corps complexe et encolure courte	26100		Forme fermée à encolure courte et panse ovoïde
		26200		Forme fermée à encolure courte et panse bitronconique
		26300		Forme fermée à encolure courte et panse à épaule convexe
		26400		Forme fermée à encolure courte et panse élancée
		26500		Forme fermée à encolure courte et panse carénée large
		26600		Forme fermée à encolure courte et panse galbée

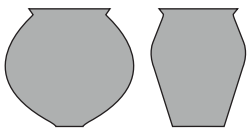


### Forme 21000

Les formes fermées à corps complexe sans encolure peuvent aisément être confondues avec les formes 26000 (corps complexe et encolure courte), de surcroît lorsque leur diamètre n'est pas déterminé. Ce type correspond aux écuelles fermées et aux gobelets à profils globuleux ou biconiques (21000), largement répandus pendant le Bronze final I et qui connaissent un regain pendant la transition du Bronze final IIa et IIb (Klag et al. 2013, p.114-115). Quatre fragments de céramique semblent correspondre à ce type, à dégraissant fin (Planche 1, n°6), mi-fin ou grossier (Planche 1, n°1, 5 et 11). Les autres bords ont été attribués aux formes 26000 (les pots), notamment en fonction de leur dégraissant, assez grossier, et de l'épaisseur des parois, plus massives, lorsque leur état de conservation le permettait.

Figure 27 : Classification des formes fermées, type 27000 (d'après Klag et al. 2013 ; modifications : S. Gentner dans Gentner, Walter dir. 2018, p.56-60)

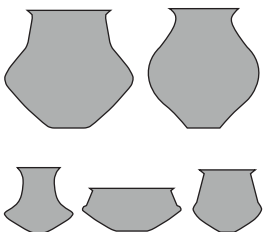
27000 Forme fermée à corps complexe et encolure développée	27110		Forme fermée à encolure développée, épaulement large et col vertical
	27120		Forme fermée à encolure développée, épaulement large et col segmenté
	27130		Forme fermée à encolure développée, épaulement large et col évasé
	27210		Forme fermée à encolure développée et épaulement vertical
	27220		Forme fermée à encolure développée et épaulement concave
	27230		Forme fermée à encolure développée et épaulement peu marqué
	27300		Forme fermée à encolure développée, épaulement et col rentrant



### Forme 26000

Les formes fermées à corps complexe et encolure courte, plus communément dénommées « pots », sont représentées par sept individus (Planche 1, n°3, 4 et 7 ; Planche 2, n°1, 12, 24 et 25). Plusieurs diamètres, de 32 cm (Planche 1, n°3), 30 cm (Planche 2, n°1) et 24 cm (Planche 1, n°4), ont pu être déterminés parmi ces occurrences à pâte grossière. Néanmoins, leur conservation est limitée, dans la majeure partie des cas, à leur bord oblique. Au vu de leur mauvais état de conservation, il n'est pas possible, ni raisonnable, de les attribuer à une variante précise. Cette difficulté a déjà été évoquée pour le corpus 2018 (Gentner, Walter dir. 2018, p.63).

Par ailleurs, le bord n°1 (Planche 2) possède des incisions sur la lèvre (voir ci-dessous : « décors incisés »).



### Forme 27000

Les formes fermées à corps complexe et encolure développée sont subdivisées en deux grandes catégories : les formes à épaulement large (27100 ; les urnes, à l'exception de quelques modèles de gobelets) et les formes à épaulement (27200 ; les gobelets). Une troisième variante, médiane, correspond aux formes à épaulement et col rentrant (27300).

Deux occurrences présentent des encolures développées (Planche 2, n°2 et 3), mais leur épaulement n'est pas conservé. Ces deux céramiques ont été confectionnées en pâte grossière. L'exemplaire n°2 possède un diamètre de 22 cm, tandis que celui du n°3 n'a pas pu être déterminé.

Le bord d'une forme 27000 (un gobelet), 22000 ou 26000 (un petit pot) est décoré d'incisions au peigne à dents multiples sous son encolure. Ce vase de 11 cm de

diamètre, au dégraissant fin, peut être daté du Hallstatt B1 – B3 (information E. Rault). Un bon parallèle a été mis au jour au *Hohlandsbourg* à Wintzenheim, mais les incisions horizontales de ce dernier sont situées plus bas sur l'épaule (Bonnet et al. 1985, Figure 14, n°4).

Un petit fragment de panse carénée appartient fort probablement à un gobelet (27200 ou 27300 ; Planche 2, n°6). Ce fragment de carène marquée, non décorée, possède un dégraissant fin. Cette caractéristique, typique des gobelets du Bronze final IIb-IIIa, est par exemple attestée à Erstein *Grassweg PAE* (Croutsch et al. 2011, Planche 9, n°6 et p.95).

Un autre fragment de panse à épaulement concave présente un décor chargé composé de cannelures horizontales, d'incisions obliques à l'outil circulaire, et d'incisions horizontales et verticales au peigne souple bifide (Planche 2, n°26). Cet épaulement de gobelet (forme 27200 ou 27300), au dégraissant grossier, peut être daté du Bronze final IIb et du début du Bronze final IIIa.

De manière générale, les gobelets à carène bien marquée apparaissent au Bronze final IIb pour ensuite disparaître au Bronze final IIIb. En parallèle, ils semblent richement décorés en début de séquence (au BF IIb), lorsque les modèles non décorés, plutôt tardifs, sont plus fréquents au Bronze final IIIa (Rychner 1979, p.99, Ducreux 2007, p.41 et Croutsch et al. 2011, p.95).

Enfin, rappelons que neuf formes (9 NMI) attribuées aux urnes ou aux gobelets ont déjà été mises au jour au *Brotschberg* (Gentner, Walter dir. 2018, p.64-65).

#### AUTRES FORMES ET ÉLÉMENTS PARTICULIERS

Un fragment d'écuelle ou de coupe en mauvais état de conservation, à dégraissant grossier, peut correspondre à une forme basse ouverte à panse arrondie ou rectiligne (type 1300, Adam et al. 2011) du Hallstatt B1-B3, sans qu'il ne soit possible de confirmer cette identification (Planche 1, n°19).

Plusieurs individus ont été difficiles à caractériser à cause de leur fragmentation (Planche 1, n°9, 10, 16 et 22 ; Planche 2, n°22, 23 et 31). Si le n°9 (Planche 1) est indéterminé, les autres exemplaires sont toutefois attribuables à des formes fermées. L'une de ces occurrences possède une lèvre décorée d'incisions (Planche 1, n°16).

11 fonds ont aussi été identifiés (Planche 1, n°14, 20, 21 et 24 ; Planche 2, n°8, 14 à 17, 29 et 30). Leurs diamètres sont échelonnés entre 3 et 10 cm (3 cm : Planche 2, n°16 ; 5 cm : Planche 1, n°14 ; 8 cm : Planche 2, n°30 ; 10 cm : Planche 2 n°8 et 10). Un individu possède un dégraissant fin (Planche 2, n°16), les autres ont des pâtes grossières. Deux fonds sont ombiliqués (Planche 1, n°14 et Planche 2, n°16), six possèdent une embase plate (Planche 1, n°21 et 24 ; Planche 2, n° 14, 15, 17 et 30) et deux exemplaires n'ont pas pu être déterminés (Planche 1, n°20 et Planche 2, n°29). Un autre fond a été doté d'un anneau percé d'un stigmate (Planche 2, n°8). L'un des fonds à ombilic, engobé sur sa partie externe, peut dater de l'âge du Fer (d'après son aspect et sa cuisson caractéristique). Cependant, ces fragments n'ont pas pu être attribués à une forme en particulier.

Un fragment de fusaïole tronconique carénée a pu être identifié au sein de ce corpus, dans le chablis 1121 (Planche 1, n°15). Son diamètre initial est de 4,5 cm, le diamètre de l'œil est d'environ 1 cm. Il n'est pas possible d'en tirer de plus amples informations au vu de son mauvais état de conservation.

Un jeton a été mis au jour dans le chablis 1126 (Planche 2, n°7). Ce dernier a été taillé dans un tesson à dégraissant grossier siliceux et a un diamètre de 2,2 cm pour une masse de 3 g. Soulignons que les jetons sont absents de la majorité des corpus du Bronze final (information E. Rault), mais bien représentés à partir du premier âge du Fer (Gentner 2019, p.350-353). Ceux-ci sont encore plus fréquents dans les sites de La Tène finale, où ils sont souvent mis en relation avec les axes de passage (Bonaventure 2010, p.315-316). Si leur fonction n'est pas connue, leur distribution est néanmoins plus élevée dans les sites de hauteur qu'au sein des habitats de plaine, au début du deuxième âge du Fer (Gentner 2019, p.353). Les fouilles anciennes du *Hohlandsbourg* à Wintzenheim en ont livré 13 exemplaires pour la période du Bronze final (voir Bonnet et al. 1985). Ces faits incitent à élargir la datation de notre occurrence du Bronze final à l'âge du Fer.

Un petit fragment de torchis très érodé (2,2 x 1,5 cm, épaisseur : 1 cm), de couleur orange, a été mis au jour dans le chablis 1136.

En dernier lieu, soulignons la présence de quatre céramiques brûlées dans ce corpus. Il s'agit de deux formes 26000 dont l'une est décorée de digitations sous le bord (Planche 2, n°12 et 25), d'un fragment de panse à décrochement interne (Planche 2, n°5) et d'un fond plat (Planche 1, n°24). Ces tessons proviennent des chablis 1126, 1128, 1130 et 1134. Ils complètent l'ensemble des sept céramiques brûlées mises au jour à proximité en 2018, dans les niveaux colluvionnés et dans la fosse du secteur 2 (colluvions : US 201 et 202 ; comblement fosse : US 207 ; voir Gentner, Walter dir. 2018). S'ils sont plutôt à mettre en relation avec des rejets calcinés (de foyer ?), il apparaît toutefois que ces 11 occurrences (au total) proviennent d'une zone localisée à l'arrière du rempart de barrage (Figure 21).

### LES DÉCORS

La majeure partie des tessons est assez érodée, ainsi leur traitement de surface a souvent disparu. La lecture des décors, en particulier les incisions, a aussi été impactée par cette causalité. Celles-ci ont été étudiées à l'aide des expérimentations réalisées dès les années 1960 par J.-J. Hatt et H. Zumstein (Hatt, Zumstein 1960), et plus récemment par un collectif de chercheurs lorrains (Klag et al. 2013).

#### Incisions et décors géométriques

Les incisions correspondent au décor le plus fréquent dans notre corpus. Présentes à 10 reprises, elles ont été observées sur les panses ou sur les lèvres des vases. Les incisions, profondes et écaillées, indiquent qu'elles ont été effectuées sur une argile à dureté cuir. En effet, les écaillures caractéristiques des incisions profondes, liées à l'arrachement de terre, ont notamment été comprises par les expérimentations menées à la suite de la découverte du four de potier de Cronenbourg en 1958 (Hatt, Zumstein 1960, p.23-24 et 26). Ce dernier est daté du Bronze final III. Plus récemment, les travaux d'un collectif de chercheurs ont pu préciser la datation de cette technique décorative (incision au peigne à dents rigides caractérisé par un soulèvement de matière, les dits « arrachements de terre ») et l'attribuer au Bronze final IIb-IIIa en Lorraine (Klag et al. 2013, p.114-115 et 124). D'après ces dernières recherches, les décors au peigne moussé apparaissent plutôt entre le Bronze final IIa et IIIa, ceux au peigne rigide sont attestés dès le début du Bronze final IIb et perdurent jusqu'à la transition entre le Bronze final IIIa et IIIb, qui correspond à la période de prédilection du peigne à dents souples (transition BFIIIa-IIIb), tandis que les cannelures fines seraient propres à la transition du Bronze final IIIa et IIIb et au début du Bronze final IIIb (Klag et al. 2013, p.117).

Deux fragments de panse et un bord de forme 26000 ou 27000 sont décorés d'incisions parallèles. Trois incisions horizontales parallèles apparaissent sur un tesson de panse fortement érodé (Planche 1, n°13).

Un autre tesson de panse est décoré de trois incisions horizontales parallèles effectuées au peigne à dents mousse (Planche 1, n°23). Ce dernier peut être comparé à l'occurrence du corpus 2018 (Gentner, Walter dir. 2018, Planche 1, n°8) et à celle d'Erstein *Grassweg PAE* (Croutsch et al. 2011, Planche 1, n°14). Il est daté du Bronze final IIa-IIIa.

Cinq incisions horizontales fines et parallèles apparaissent sous le bord de forme 26000, 22000 ou 27000 (Planche 1, n°17). Cet exemplaire est daté du Hallstatt B1-B3 (voir ci-dessus : « Formes 27000 »).

Un décor de zigzags incisés a pu être observé sur une lèvre de forme 11300 (Planche 2, n°11). Ce décor effectué à la pointe rigide, qui apparaît au Bronze final IIb, est caractéristique du Bronze final IIIa (Maise, Lasserre 2005, p.40-43 ; Croutsch et al. 2011, p.94 ; Delrieu, Koch 2011, p.66 et information E. Rault). Quatre occurrences de ce type ont été mises en évidence dans le corpus 2018 du *Brotschberg* (Gentner, Walter dir. 2018, p.66).

Deux exemplaires de triangles hachurés, incisés à l'outil rigide ont été mis au jour dans le chablis 1130 (Planche 2, n°27 et 28).

L'une des occurrences est surmontée de trois cannelures horizontales parallèles (n°27). Les fragments de panse n°27 et 28 pourraient appartenir au même vase (même pâte, dégraissant, cuisson et qualité de confection), mais ne recollent pas. Le décor de triangles hachurés est assez bien connu des habitats alsaciens du Bronze final, à Erstein *Grassweg-PAE* (au BFIIb-IIIa ; Croutsch et al. 2011, p.136, n°9), à Colmar *Diaconat* (associé parfois à des cannelures sur des formes du BFIIIa ; Maise, Lasserre 2005, Figure 22, n°8 et Figure 23, n°11), sur les hauteurs du *Mont Sainte Odile* (BF ; associé à des cannelures sur un tesson de panse dans un cône de déjection et à des incisions sur le *Plateau du Couvent* ; Zumstein 1964, Figure 3, n°64.34 et Zumstein 1993, Figure 5, n°65.115), du *Hohlandsbourg* à Wintzenheim (*Linsenbrunnen II* ; BF ; Bonnet et al. 1985, Figure 10, n°53 A ; Figure 14, n°71 ; Figure 25 et 26) ou du *Hexenberg* de Leutenheim (BFIIIb ; Lasserre et al. 2011, Figure 6). D'autres occurrences sont attestées en milieu funéraire, par exemple sur une coupe de type 11100 issue de la tombe de Haguenau *Donauberg* (BFIIIa ; Piningre 1988, p.180, 3). De manière générale, ce décor plutôt ancien peut apparaître sur certains vases, surtout les marlis, jusqu'au Hallstatt C-D1 (Adam et al. 2011, p.66).

Les incisions multiples discontinues ont pu être observées sur quatre fragments : deux bord et deux panses. La forme 26000 issue du chablis 1126 (Planche 2 n°1) a été décorée d'incisions irrégulières obliques sur sa lèvre.

La technique décorative utilisée pour le bord indéterminé n°16 (Planche 1), impacté par l'érosion, est incertaine. Son décor, réalisé sur la lèvre externe du vase, est composé de petites incisions verticales. Les bords décorés d'incisions sont assez fréquents au Bronze final, sur les formes de type 26000 (les « pots »). De bons parallèles existent au sein du corpus du *Hohlandsbourg* à Wintzenheim (Delrieu, Koch dir. 2011) ou encore dans la fosse d'Uffheim (BFIIb ; Piningre 1988, Planche IV).

Des incisions obliques apparaissent aussi sur le cordon qui orne un fragment de panse (voir ci-dessous ; Planche 2, n°13).

Un dernier fragment de panse à épaulement concave présente un décor chargé composé d'incisions obliques discontinues à l'outil circulaire, de cannelures horizontales, et d'incisions horizontales et verticales au peigne souple bifide (Planche 2, n°26). Cet épaulement de gobelet (mentionné ci-dessus) est daté du Bronze final IIb et du début du Bronze final IIIa.

### Les décors imprimés

Le décor digité apparaît sur un petit fragment de panse (Planche 2, n°4) et marque le bord oblique d'une forme 26000 (Planche 2, n°12). La ligne digité est assez jointive pour ce dernier. Les impressions de lignes digitées sous les bords sont caractéristiques de l'étape moyenne du Bronze final (information E. Rault). Celles-ci sont bien représentées sous les bords des céramiques datées du Bronze final IIb-IIIa mises au jour au *Burgberg* à Burkheim (Bade-Wurtemberg ; Grimmer 1988, *Abbildung* 10) ou encore dans la plaine alsacienne à Goxwiller *Zac PAEI* (Goepfert et al. 2013, p.94, Figure 45.1 et p.96, Figure 45.3).

### Les décors modelés

Les décors de cannelures ont été aperçus à trois reprises.

Les cannelures fines horizontales, effectuées sans doute à l'outil, sont représentées deux fois (Planche 2, n°26 et 27).

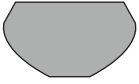
Le fragment de panse lustré, n°32 (Planche 2), présente des cannelures légères horizontales et verticales. Ce type décoratif est caractéristique des étapes initiales du Bronze final (I-IIa). Il est notamment signalé à Duttlenheim *VRPV* (BFI), Ensisheim *Requisheimerfeld-THK* (BFI-IIa), Entzheim *Aéroparc* (BFI-IIa) Spechbach le bas *Spechbarerweg* (BFI) et dans les *tumuli* de Hattenerstangen *I-6, II-8* (BFI) et *Weissensee I-21* (BFI ; voir Billot-Bride 2017, Figure 3). Les assemblages de cannelures horizontales et verticales apparaissent encore dans les corpus du Bronze final IIb, mais sont toutefois plus marqués (Nicolas, Peake 2013, p.88). On les retrouve notamment au *Hohlandsbourg* (Bonnet et al. 1985, Figure 26, n°16F, 18 H et 21 H), à Königschaffhausen *1981/1* (BFIIa ; Grimmer-Dehn 1991, *Tafel* 60, n°37), dans l'incinération de Rouffach (Piningre 1988, Planche VI, n°4), à Mazières-lès-Metz *Les Grands Prés* (BFIIa ; Klag et al. 2013, Figure 11, n°16 et p.114) ou encore dans la nécropole de Kunheim, au Bronze final IIb (Rault 2011, Planche 6, n°2309.C.13.3). Un exemplaire comparable, mais aux cannelures plus marquées, avait été mis en évidence dans le corpus 2018 (Gentner, Walter dir. 2018, Planche 4, n°15). Ces tessons font partie, pour l'heure, des terminus *a quo* du *Brotschberg*. Une autre variante, de cannelures larges, peut être observée sur un fragment issu du chablis 1119 (Planche 1, n°2). Néanmoins, au vu de l'état de ce dernier tesson, il pourrait aussi s'agir de traces de confection (suite à un lissage grossier des colombins).

Le décor modelé est représenté par un cordon incisé observé sur un fragment de panse (Planche 2, n°13). Sa finesse et les incisions obliques tendent à le rapprocher du Bronze final, sa disparité avec les exemplaires du premier âge du Fer va également dans ce sens. Mais rappelons que les cordons existent pendant toutes les phases de la Protohistoire (Adam et al. 2011, p.81).

Un autre exemplaire modelé correspond à un fragment de baguette confectionnée dans la masse. Cette occurrence possède des similarités avec les cordons simples prismatiques du Bronze final, pourtant ce décor a été confectionné par le pincement d'une plaque d'argile ajoutée et non par la soudure d'un petit boudin argileux. En effet, aucune soudure n'est visible dans les tranches du profil. En l'état, il n'est pas possible de proposer une datation.

## L'âge du Fer

Deux formes sont attribuables à l'âge du Fer : un bord de modèle 2100C et un possible bord de forme 2200 dont la surface externe est peinte en rouge.



### **Forme 2100C**

Une forme basse à partie supérieure rentrante plus ou moins rectiligne a été identifiée dans le chablis 1130 (Planche 2, n°18). Ce modèle au dégraissant grossier possède un diamètre de 16 cm.

Ce type céramique est plus ou moins rare sur les sites alsaciens. Peu de céramiques de ce type ont été mises au jour. On les trouve par exemple en plaine, à Lingolsheim *Sablère Moderne* (Ha C), Illfurth *Buergelen* (Ha D1), Riedisheim *Glaisière Hartmann* (Ha D1), Brumath *Lotissement Edouard Manet* (Ha D1-D2), Geispolsheim *Bruechel* (Ha D2-D3), Holtzheim *Am Schluesselberg* (Ha D3) et Bischoffsheim *AFUA du Stade* (Ha D3-LTA1) (Adam et al. 2011, p.148, 152, 154, 170, 178, 190, 218). D'un point de vue chronologique, ces formes au profil segmenté et partie supérieure rentrante rectiligne sont un marqueur du Hallstatt D1 et D2 (Adam et al. 2011, p.32). Au vu de leurs occurrences plus récentes, en plaine et sur les sites de hauteur, une présence ponctuelle de ces formes est cependant probable au Hallstatt D3 et à La Tène A (Adam et al. 2011, p.32 ; Gentner 2019, p. 196-198). Ainsi, notre occurrence isolée du *Brotschberg* est datée du premier âge du Fer, au sens large.



### **Forme 2200**

Un bord à profil sinueux, dont la surface externe comporte un aplat chromatique à l'hématite, a été mis au jour dans le chablis 1124 (Planche 1, n°18). Il possède un dégraissant fin et un diamètre de 15 cm.

Cette détermination a été limitée à un échelon supérieur de l'arborescence typologique (Adam et al. 2011), puisque la fragmentation du tessou n'a pas permis d'identifier sa variante de forme exacte. Ainsi, le type 2200 désigne les formes basses avec encolure, dont les fragments de bords ne permettent pas de déterminer une inflexion caractéristique de la panse. Parfois, la sinuosité de l'encolure conservée des formes à profil en « S », ne permet pas d'attester précisément une variante de forme. Ces modèles apparaissent au Hallstatt C et vont perdurer, sous différentes variantes, jusqu'à La Tène C (Adam et al. 2011, p.32-37 et Gentner 2019, p.198-234).

Au vu du contexte de découverte, il pourrait aussi s'agir d'une forme 6220 (un petit pot) ou d'un modèle du Bronze final III, de type 22000. Néanmoins, la sinuosité assez marquée de cette petite encolure nous incite à placer (prudemment) cet exemplaire au sein des formes du premier âge du Fer. Celle-ci possède de bons parallèles peints à Sainte-Croix-en-Plaine *Machbach Acker*, par exemple dans le corpus de la fosse 5 datée du Hallstatt C (Mentele et al. 2005, Planche 7, n°7 ; voir aussi Leclerc 2012) ou encore à Goxwiller *Zac PAEI* au Hallstatt D2-D3 (fosse 114 ; Goepfert et al. 2013, p.165, Figure 101, n°17)

L'aplat de peinture rouge existe sur de nombreux gisements alsaciens du Bronze final III au Hallstatt D, mais reste peu abondant (Adam et al. 2011, p.74). La teinte foncée de notre exemplaire tend à le rapprocher des occurrences anciennes (Adam et al. 2011, p.74 et Gentner 2019, p.324-326). Cette particularité décorative permet d'émettre une fourchette de datation pour notre tessou, entre le Hallstatt B1 et D1. Rappelons que les autres formes céramiques issues de ce chablis vont aussi dans le sens d'une datation plutôt ancienne, entre le Hallstatt B1 et B3 (une forme 26000 ou 27000 et un possible fragment de forme 1300), bien que la souche ait pu mélanger plusieurs niveaux anthropiques distincts.

### Autres éléments particuliers

Le fond ombiliqué engobé et le jeton, dont il a déjà été question ci-dessus, peuvent dater de l'âge du Fer, mais sans qu'il soit possible de trancher (voir : « Le Bronze final, Autres formes et éléments particuliers »).

### Le Bas-Empire

Par Steeve Gentner, avec la collaboration de Heidi Cicutta (Inrap et UMR 7044)

Un petit tesson de panse à pâte claire (**BBG 20-TCR-1119-03** ; Figure 28 A), de 3,1 x 1,7 cm pour une épaisseur de 0,6 cm, correspond à une céramique rugueuse issue du massif de l'Eifel (Rhénanie-Palatinat, Allemagne). Ce type de pâte est typique des ateliers de Speicher et date de la fin du III<sup>e</sup> s. après J.-C. à la fin du V<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Le fragment de TCA évoqué ci-dessus mesure 3 x 2 cm et ne peut pas être déterminé ou daté plus précisément (Figure 28 B).

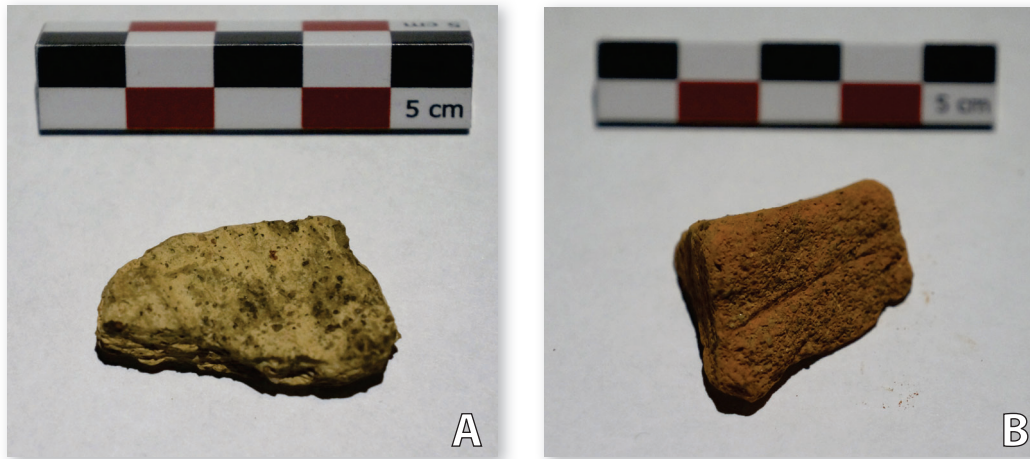


Figure 28 : Le tesson du Bas-Empire (A) et le fragment de TCA (B) (Clichés : S. Gentner)

### *SYNTHÈSE : LE MOBILIER CÉRAMIQUE*

Plusieurs ambiances sont perceptibles au sein des assemblages céramiques issus des 18 chablis. Les souches n°1119 (29 NR), 1121 (63 NR) et 1126 (114 NR) ont livré du matériel du Bronze final, sans qu'il soit possible d'affiner cette datation. La phase moyenne du Bronze final est bien représentée dans les ensembles issus des chablis n°1128 (BFIIb-IIIa, 69 NR) et 1131 (BFIIa-IIIa, 18 NR). Le RSFO est également représenté dans le chablis 1130 (186 NR), bien qu'il y soit mélangé à des tessons du Bronze final I-IIa et du premier âge du Fer. L'étape initiale du Bronze final (BFI-II) est aussi suggérée par un décor issu du chablis 1136 (15 NR au total). Enfin, le chablis 1124 (32 NR) a livré des indices de fréquentation plus tardifs pour ce site, entre le Hallstatt B1 et D1.

Il est légitime de se demander, au vu des concentrations élevées de mobilier qu'ils ont révélé, si certains chablis ont perturbé des structures (par exemple les n°1126, 114 NR et 1130, 186 NR).

Le mobilier céramique issu des prospections de 2020 présente sans conteste une occupation à dominante RSFO. Celle-ci est aisément perceptible, non seulement par le spectre des formes céramiques (écuelles tronconiques, gobelets, urnes), mais aussi par leur concordance avec les nombreux décors incisés (zigzags, triangles hachurés ; au peigne à dents rigides et souples).

Si cette occupation du plateau inférieur paraît bien établie, comme l'indiquaient déjà les résultats des sondages 2018, elle ne semble pas unique. En effet, quelques fragments suggèrent une fréquentation du site dès le Bronze final I-IIa. L'occupation attestée au Bronze final IIb-IIIa semble également s'y prolonger au Bronze final IIIa récent, voire jusqu'au premier âge du Fer, avec ce « bruit de fond » caractérisé par quelques indices matériels et dont nous évoquons l'existence depuis 2017 (Gentner, Walter dir. 2017a), mais sans qu'il soit possible d'avancer l'hypothèse d'une occupation continue. Par ailleurs, certains marqueurs de tradition plus ancienne ont pu perdurer pendant le Bronze final IIb-IIIa.

Bien que notre corpus soit assez réduit (au total 99 NMI sur bords : 35 NMI en 2020, 56 NMI en 2018 ; 8 NMI en 2017), la mise au jour cette année d'une forme 2100C et d'un bord d'écuelle peinte en rouge (forme 2200 ?), amène à nouveau la question d'une probable occupation hallstattienne du site. Rappelons que celle-ci avait été évoquée au vu de la fréquence d'apparition des formes à lèvre rentrante (10 NMI) et de la consonance 1er ou 2ème Fer d'un bord évasé à lèvre en bourrelet en 2018, ou encore par la découverte d'un bord de forme à profil sinueux (2200 ou 6100) en 2017.

Plusieurs arguments, à nuancer fortement, viennent complexifier ces constats. Le décor graphité, qui apparaît au Bronze final IIIa-IIIb, brille toujours par son absence. Dans le même ordre d'idées, la céramique tournée, qui se développe à partir du Hallstatt final, est absente de ce corpus. Pourtant, l'intrusion de céramiques non tournées et hallstattiennes est tout autant plausible. Les niveaux mélangés (par les chablis), d'où provient le matériel découvert, ne permettent pas de solutionner ces ambivalences chronologiques.

Quoi qu'il en soit, le caractère multiphasé de l'occupation du *Brotschberg* doit être considéré par les problématiques des recherches futures. L'occupation du site de hauteur, au Bronze final IIb-IIIa, n'est plus à remettre en cause, mais il faut à présent déterminer son étendue et sa densité par des opérations plus lourdes. Celles-ci permettront aussi de vérifier les indices répétés de fréquentations au début du Bronze final ou à la période hallstattienne, qui sont d'autant plus remarquables pour un site de hauteur fortifié de la rive gauche du corridor rhénan.

Enfin, les fréquentations du site au Bas-Empire (1 NR ; prospections 2020) et à l'époque médiévale (13 NR ; prospections 2017 et 2018), viennent clore les jalons chronologiques du *Brotschberg*.

#### *INVENTAIRE :*

##### **BBG 20-TCR-1119**

**Planche :** Planche 1, n°1 et 2

**Identification :** 29 NR, 1 NMI, 1 bord de forme 21000 (?), 1 panse décorée de cannelures larges ou traces de confection horizontales, céramique grossière (24), fine (5), non tournée (29)

**Datation :** Bronze final

##### **BBG 20-TCR-1120**

**Planche :** non représenté

**Identification :** 1 NR, céramique grossière (1), non tournée (1)

**Datation :** Protohistoire

**BBG 20-TCR-1121**

**Planche** : Planche 1, n°3 à 15

**Identification** : 63 NR, 9 NMI, 1 forme 11100, 1 forme 26000, 2 bords de formes 26000 (?), 3 bords de formes 21000 (?), 1 panse décorée d'une baguette, 1 panse à décor incisé, 1 fond ombiliqué, 1 fusaiöle, céramique grossière (56), fine (7), non tournée (63)

**Datation** : Bronze final – âge du Fer

**BBG 20-TCR-1122**

**Planche** : Planche 1, n°16

**Identification** : 9 NR, 2 NMI, 1 bord décoré d'incisions, céramique grossière (8), fine (1), non tournée (9)

**Datation** : Protohistoire

**BBG 20-TCR-1123**

**Planche** : non représenté

**Identification** : 5 NR, 1 NMI, céramique grossière (4), fine (1), non tournée (5)

**Datation** : Protohistoire

**BBG 20-TCR-1124**

**Planche** : Planche 1, n°17 à 21

**Identification** : 32 NR, 3 NMI, 1 forme 26000 ou 27000 décorée d'incisions horizontales au peigne, 1 forme 2200 (?) à l'encolure peinte en rouge, 1 bord de forme 1300 (?) en mauvais état de conservation, 2 fonds dont 1 plat, céramique grossière (30), fine (2), non tournée (32)

**Datation** : Hallstatt B1-D1

**BBG 20-TCR-1125**

**Planche** : non représenté

**Identification** : 4 NR, 1 NMI, céramique grossière (3), fine (1), non tournée (4)

**Datation** : Protohistoire

**BBG 20-TCR-1126**

**Planche** : Planche 2, n°1 à 8

**Identification** : 114 NR, 4 NMI, 1 forme 26000, 2 formes 27000, 1 panse décorée de digitations, 1 fragment de panse à décrochement, 1 panse carénée de forme 27000, 1 fond à anneau percé, 1 jeton, céramique grossière (106), fine (8), non tournée (113), indéterminée (1)

**Datation** : Bronze final (et âge du Fer ?)

**BBG 20-TCR-1127**

**Planche** : non représenté

**Identification** : 3 NR, céramique grossière (3), non tournée (3)

**Datation** : Protohistoire

**BBG 20-TCR-1128**

**Planche** : Planche 2, n°9 à 17

**Identification** : 69 NR, 3 NMI, 1 forme 11120, 2 formes 11310 dont 1 décorée de zigzags incisés, 1 forme 26000 décorée de digitations sous le bord, 1 panse à cordon incisé, 3 fonds plats, 1 fond ombiliqué, céramique grossière (60), fine (9), non tournée (69)

**Datation** : Bronze final IIb-IIIa

**BBG 20-TCR-1130**

**Planche** : Planche 2, n°18 à 30

**Identification** : 186 NR, 9 NMI, 1 forme 2100C, 1 forme 12110 ou 12210, 1 forme 11300 ou 12100, 1 forme 11310 à bord facetté, 2 bords de formes 26000 ( ? ), 2 bords indéterminés, 1 panse de forme 27000 à décor très chargé, 1 panse décorée de cannelures et de triangles hachurés, 1 panse décorée d'un triangle hachuré, 2 fonds dont 1 plat, céramique grossière (177), fine (9), non tournée (186), indéterminée (1)

**Datation** : Bronze final I-IIa, Bronze final IIb – début IIIa et Bronze final IIIb – 1<sup>er</sup> âge du Fer.

**BBG 20-TCR-1131**

**Planche** : Planche 1, n°22 et 23

**Identification** : 18 NR, 1 NMI, 1 bord indéterminé, 1 panse décorée au peigne mousse, céramique grossière (15), fine (3), non tournée (18)

**Datation** : Bronze final IIa-IIIa

**BBG 20-TCR-1132**

**Planche** : non représenté

**Identification** : 1 NR, céramique grossière (1), non tournée (1)

**Datation** : Protohistoire

**BBG 20-TCR-1133**

**Planche** : non représenté

**Identification** : 9 NR, 1 NMI, céramique grossière (8), fine (1), non tournée (9)

**Datation** : Protohistoire

**BBG 20-TCR-1134**

**Planche** : Planche 1, n°24

**Identification** : 14 NR, 1 fond plat, céramique grossière (11), fine (3), non tournée (14)

**Datation** : Protohistoire

**BBG 20-TCR-1135**

**Planche** : non représenté

**Identification** : 6 NR, céramique grossière (6), non tournée (6)

**Datation** : Protohistoire

**BBG 20-TCR-1136**

**Planche** : Planche 2, n°31 et 32

**Identification** : 15 NR, 1 NMI, 1 bord indéterminé, 1 panse décorée de cannelures horizontales et verticales sur paroi lustrée, céramique grossière (12), fine (3), non tournée (15)

**Datation** : Bronze final I-II

## Le mobilier lithique du *Brotschberg*

Par Florent Jodry (Inrap et UMR 7044)

La campagne de prospection à l'emplacement de chablis au lieu-dit *Brotschberg* a livré trois outils en grès. Il s'agit d'une molette RLT-1130 et de deux petits abraseurs à main enregistrés sous les numéros RLT-1121-01 et RLT-1121-02.



Figure 29 (ci-dessus) : Vue de la surface active de l'abrasseur RLT-1121-01 (Cliché : F. Jodry)

### LES ABRASEURS BBG 20-RLT-1121

Le premier de ces deux abraseurs (**BBG 20-RLT-1121-01** ; Figure 29) est une petite pièce lithique composée à partir d'un petit galet de grès fin de 6 cm de longueur sur 5 cm de largeur pour 3 cm d'épaisseur. La pièce possède un flanc arrondi et l'autre plus anguleux si bien que l'on peut avancer l'hypothèse d'une mise en forme de l'outil préalablement à son utilisation. Une seule face porte des traces d'utilisation, la face opposée étant bombée et brute. La face émoussée, plane et lisse, porte quelques traces de frottement dans le sens de la longueur.

Le second abraseur (**BBG 20-RLT-1121-02** ; Figure 30) est un petit galet parallélépipédique de grès fin dont la mise en forme n'est pas certaine. Ses dimensions sont de 4,5 cm de longueur sur 4 cm de largeur pour 2 cm d'épaisseur. Les deux faces de la pièce portent des traces d'utilisation ; ces dernières se présentent essentiellement sous l'aspect d'un émoussé général accompagné de quelques microstries.



### LA MOLETTE BBG 20-RLT-1130

Cet outil est réalisé à partir d'une plaquette de grès fin à grossier, brisée, dont les dimensions atteignent 20 cm de longueur sur 13 cm de largeur et 5 cm d'épaisseur (Figure 31). Le dos de cette pièce est grossièrement mis en forme par quelques enlèvements horizontaux mais deux enlèvements latéraux sur le flanc conservé sont particulièrement judicieux ; ils ont été pratiqués pour améliorer la préhension de l'outil pour la main droite de l'utilisateur. Quelques traces de piquetage sont visibles sur le pourtour donnant à la pièce son aspect final. La surface active plane et lisse ne comporte aucune autre trace qu'un émoussé général.

Figure 30 : Vue de l'abrasseur RLT-1121-02 (Cliché : F. Jodry)



Figure 31 : Vue de la surface active de la molette RLT-1130 (Cliché : F. Jodry)

### *BILAN*

Ces trois outils, une molette et deux abraseurs, découverts dans les chablis témoignent d'une activité domestique et artisanale à proximité de l'emplacement de leur découverte. Tandis que la présence des deux abraseurs nous donne une indication sur une probable activité liée à la métallurgie, la molette en revanche témoigne en faveur d'une activité domestique liée à l'alimentation.

### **L'industrie lithique taillée du Brotschberg**

Par Simon Diemer (Doctorant, UMR 7044)

La campagne de prospection 2020 sur le Brotschberg a permis de découvrir trois artefacts lithiques taillés en silex.

Ce corpus comprend un artefact retouché, correspondant à un perçoir (BBG 20-RLT-1119) (Figure 32, n°2). La retouche est continue sur tout le bord gauche et probablement également sur le bord droit, mais une grande cupule thermique créée par l'exposition de la pièce au feu a emporté la partie proximale du bord droit et une partie de la face supérieure. La retouche est semi-abrupte sur la moitié proximale et abrupte en partie distale, le long du resserrement bilatéral dégageant la pointe. Le support est un éclat à talon lisse présentant un fort égrissage de la corniche. La chauffe du silex nous empêche de proposer une identification de la provenance géologique. Ce type de perçoir est relativement ubiquiste et peut au moins se retrouver du Paléolithique supérieur au Néolithique, mais c'est cette dernière datation qui est la plus probable.

Le corpus comprend également un fragment mésial de lamelle de petite dimension (BBG 20-RLT-1120) (Figure 32, n°3). Le silex pourrait correspondre à du *Muschekalk* local, sans que nous ne puissions l'attester avec certitude. Ce fragment de lamelle pourrait évoquer une datation au Mésolithique sans qu'il ne soit possible de la confirmer.

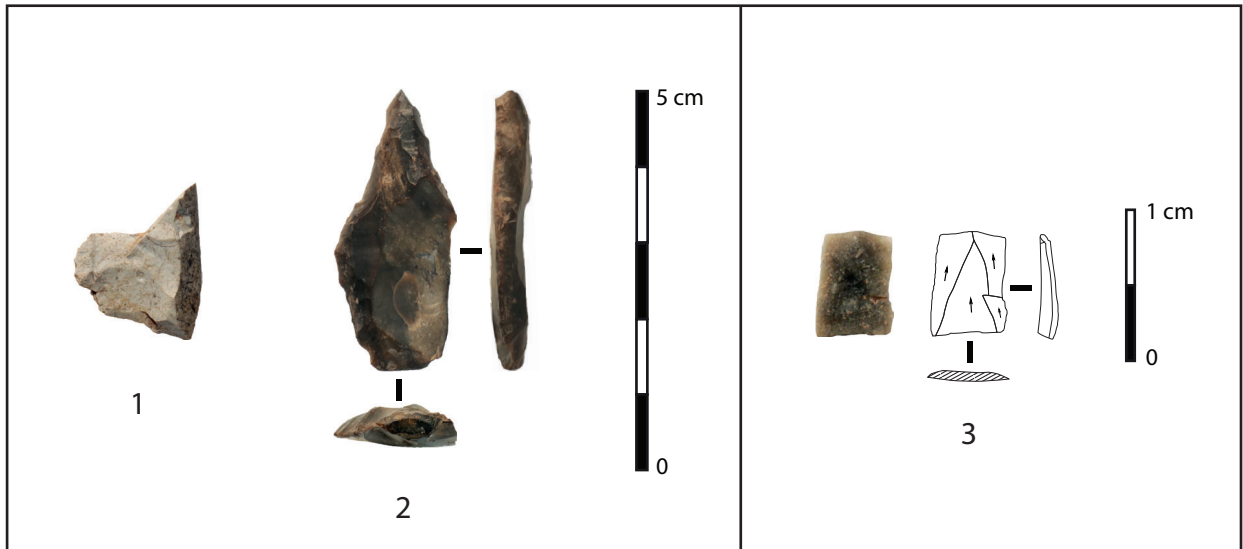


Figure 32 : Artéfacts en silex taillés du *Brotschberg*, prospections 2020 (Clichés et DAO : S. Diemer)

1 : Fragment d'éclat fortement brûlé (BBG 20-RLT-1119)

2 : Perçoir en silex légèrement brûlé (BBG 20-RLT-1136)

3 : Fragment mésial de petite lamelle (BBG 20-RLT-1120)

Enfin, un artéfact fortement brûlé en silex correspond probablement à un fragment d'éclat, sans qu'il soit possible d'en dire plus (BBG 20-RLT-1119) (Figure S1, n°1). Ces découvertes permettent donc d'augmenter le corpus d'artéfacts lithiques du site, qui en comportait déjà plusieurs : l'un découvert en 2017 (Diemer, dans : Gentner, Walter dir. 2017) et six occurrences en 2018 (Henry, dans : Gentner, Walter dir. 2018). L'hypothèse d'une fréquentation au Néolithique est la plus probable pour le moment, mais les éléments clairement datés font défaut. Une fréquentation au Mésolithique ne peut pas tout à fait être exclue, que ce soit avec le fragment de lamelle découvert cette année ou certains artéfacts découverts en 2018, comme le possible micro-grattoir fragmentaire (Henry, dans Gentner, Walter dir. 2018).

#### *INVENTAIRE :*

##### **BBG 20-RLT-1119**

**Planche :** Figure 32, n°1

**Identification :** Fragment d'éclat brûlé

**Matériau :** Silex

**Datation :** Préhistoire ?

##### **BBG 20-RLT-1120**

**Planche :** Figure 32, n°2

**Identification :** Fragment mésial de lamelle

**Matériau :** Silex

**Datation :** Préhistoire, Mésolithique ?

##### **BBG 20-RLT-1136**

**Planche :** Figure 32, n°3

**Identification :** Perçoir brûlé

**Matériau :** Silex

**Datation :** Préhistoire

## Lampertsloch *Kastelring*

Par Steeve Gentner

Une enceinte elliptique (de 400 m de long), décrite anciennement comme composée de blocs équarris et aujourd'hui visible sous la forme d'un petit monticule de pierres, entoure un petit éperon localisé à proximité du col du Wiep, à une altitude de 415 m (Figures 33 et 34). Celle-ci est doublée par un talus en croissant de lune (de 120 m environ), lui-même précédé d'un fossé, sur sa face nord qui est la plus exposée. Plusieurs filons métallifères sont disponibles à proximité de ce site et même immédiatement en contrebas de l'éperon. Cependant, l'enceinte n'a pas pu être reliée aux activités sidérurgiques par des preuves tangibles (Walter 2015, p.137). Un tumulus aurait été fouillé à proximité (« au pied de l'enceinte ») par Ch. Matthis vers 1920. Ce dernier y a mis au jour deux éléments de parures en alliage cuivreux de l'âge du Bronze (une épingle à spirale et un bracelet à spirale) et une fibule hallstattienne. Des tessons de céramique, des os brûlés, des clous, une monnaie romaine, des « objets de La Tène » et des incinérations de l'époque romaine sont aussi mentionnées par le fouilleur (Matthis 1921, p.203 ; CAG 67/1, p.387 ; Maison de l'Archéologie Niederbronn, enveloppe n°6/266 Matthis 1919-1922 -CA SRA-). Ces découvertes ont été perdues.

Le *Kastelring* est décrit pour la première fois par Ch. Matthis en 1921, puis en 1956 par F. Schweiger (Mathis 1921, Schweiger 1956). Ces deux descriptions seront reprises telles quelles par tous les travaux suivants qui ont mentionné le site (Normand 1973, 1981 et Schellmanns 1976, 1984). Un plan est dressé par l'ENSAIS en 1977 (Figure 35). En 1991, R. Schellmanns et J. Sainty sondent le rempart de barrage, le temps d'un week-end, par une tranchée de 16 m x 1 m (Sainty, Schellmanns 1991, p.4). Un autre sondage a été implanté au centre du site, à proximité de dalles de grès affleurantes qui comportent des traces de taille (dimensions non mentionnées dans Sainty, Schellmanns 1991). Néanmoins, cette opération de sondage n'a livré aucun mobilier et la structure du rempart n'a pas pu être déterminée. La fortification a été visitée en février 2014 au cours du master de M. Walter, mais l'épaisse couverture de feuilles mortes n'a pas permis d'y déceler de mobilier (Walter 2015 ; Figure 36). En fin de compte, cette petite ins-

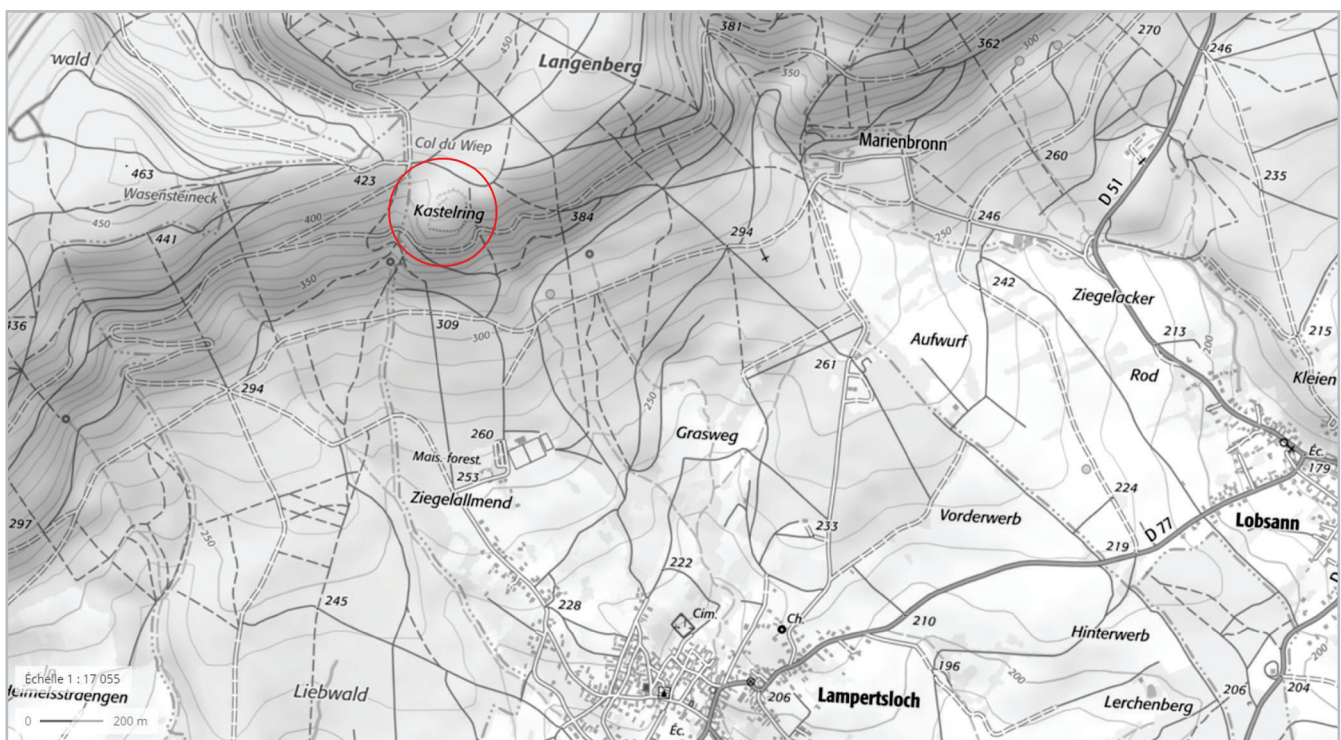


Figure 33 : Localisation du *Kastelring* à Lampertsloch (Fond de carte : IGN Top 25, source : [geoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr) ; DAO : S. Gentner)



Figure 34 : Environnement géologique du Kastelring (Fond de carte : extrait de la carte géologique de Haguenau-Lembach, n°168 et 198, 1/50000°, source : [infoterre.brgm.fr](http://infoterre.brgm.fr) ; DAO : S. Gentner)

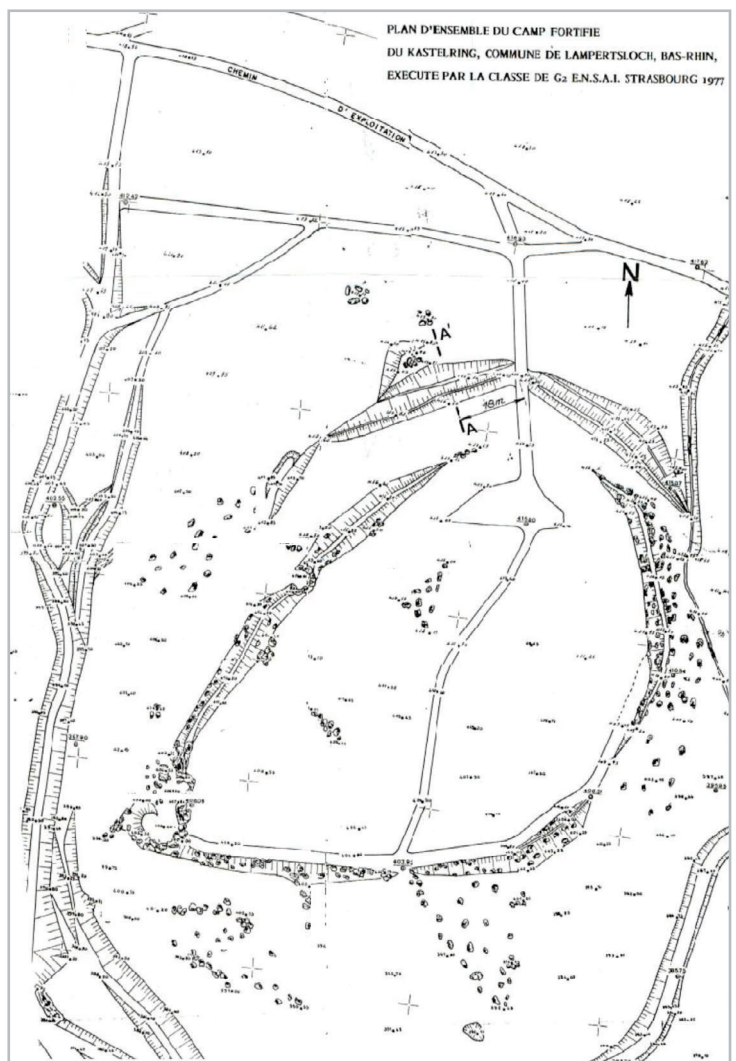


Figure 35 : Plan réalisé par l'ENSAIS en 1977 (CA SRA Alsace ; modifications -orientation au nord- : S. Gentner)

tallation de 1,2 ha (environ 145 x 122 m sont enceints) qui domine la plaine alsacienne n'est pas datée dans l'état des connaissances.

### Problématique et méthode

Le *Kastelring* n'a pas livré d'éléments de datation, bien qu'il ait pu être exploré par une tranchée de fouille relativement récente (Figure 37). Celle-ci n'a pas livré de résultats décisifs. L'objectif était de découvrir du mobilier permettant de préciser la chronologie et d'étoffer nos connaissances de la nature de l'occupation de ce complexe de fortifications. La prospection pédestre à vue et en ligne a initialement été privilégiée pour explorer tant l'emprise interne du site que les pentes qu'il domine. Cependant, la présence dans tous les cas de figure de couvert forestier dense a rendu cette méthode inopérante. Le nettoyage systématique des chablis a donc constitué un bon recours pour disposer d'un aperçu du contenu du sous-sol.

Deux journées de prospection ont été menées sur ce site par des équipes composées de 2 personnes, en août 2020, à la suite d'une première visite au mois de mai 2020. Le nettoyage exhaustif des chablis et l'exploration des abords du site ont été au centre de cette campagne. Ce travail systématique a permis de nettoyer 1 souche intra-muros, à l'arrière du rempart de contour, et 3 extra-muros, sur les versants sud et est du *Kastelring* (Figure 38).



Figure 36 : Vue vers l'ouest des remparts du *Kastelring* et de sa contrescarpe à partir de l'interruption centrale (porte ?). Rempart 1 = Rempart de barrage, Rempart 2 = rempart de contour (Cliché : S. Gentner, Février 2014)

## Résultats et perspectives

4 chablis ont pu être nettoyés dans ce site et sur ses versants. Un seul a été positif. Ce dernier est situé à l'arrière du rempart au sud du site (Figures 38 et 39). Il a livré un tesson médiéval mis au jour dans l'humus levé par la souche.

Le relevé au GPS des remparts a permis de dresser un nouveau plan en DAO des fortifications (Figures 38 et 39). Mais leur structuration et leur fonctionnement posent quelques questions. R. Schellmanns et J. Sainty mentionnent un double rempart de barrage séparé par un fossé (CAG 67/1, p.387), tout en nuancant prudemment leur hypothèse au vu de la coupe qui n'est pas longue assez pour l'affirmer (Sainty, Schellmanns 1991, p.3 ; Figure 42). En effet, la configuration et la conservation des vestiges n'a pas permis de clarifier sur le terrain (pendant la prospection) si l'enceinte de contour était doublée d'un rempart de barrage lui-même bordé par une contrescarpe ou si celui-ci était doublé par deux talus de barrage (Figures 35, 36, 40 et 41).

La prospection des abords du site a permis de repérer plusieurs chemin creux dont certains pourraient être liés à son accès et à la chicane formée par la superposition des remparts de barrage et de contour à l'ouest du site (Figures 35 et 43). Un ruisseau qui borde le site à l'est a aussi pu être repéré (Figure 44).

Par ailleurs, le couvert végétal dense (fougères) n'a pas permis de détecter le tumulus apparemment fouillé par Ch. Matthis au début des années 1920 (Matthis 1921). La prospection de la partie centrale du site a été affectée par les mêmes difficultés. Rappelons que cette campagne était initialement prévue à la fin de l'hiver et au printemps 2020, précisément pour ces raisons de visibilité.

Un sondage archéologique est envisagé sur ce site en 2021. En effet, les petites dimensions de cette enceinte fortifiée, et plusieurs zones sans arbres, permettront d'y implanter une tranchée de sondage d'axe nord-sud couvrant l'intégralité de la zone enclose (environ 80 m de long ; Figure 45). Cette investigation pourra permettre de dater ce site fortifié qui n'a pas livré de fossiles directeurs pour l'instant. La tranchée de



Figure 37 : Vue vers le sud-ouest de la tranchée de sondage implantée dans le rempart de barrage par R. Schellmanns et J. Sainty en 1991 (Cliché : S. Gentner, Février 2014)

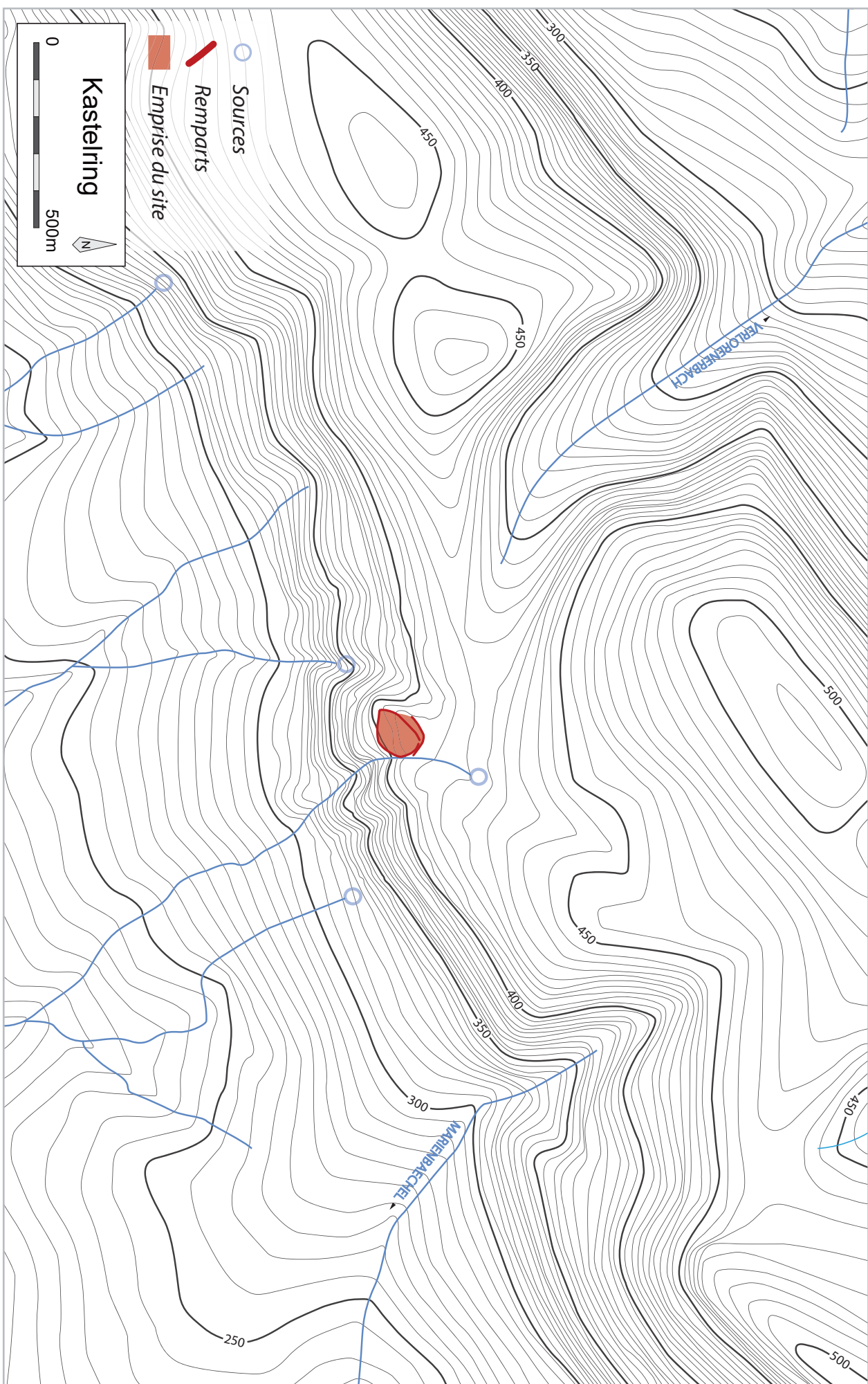


Figure 38 : Localisation des fortifications du Kastelring (en rouge) (DAO : L. Grosvernier, S. Gentner)

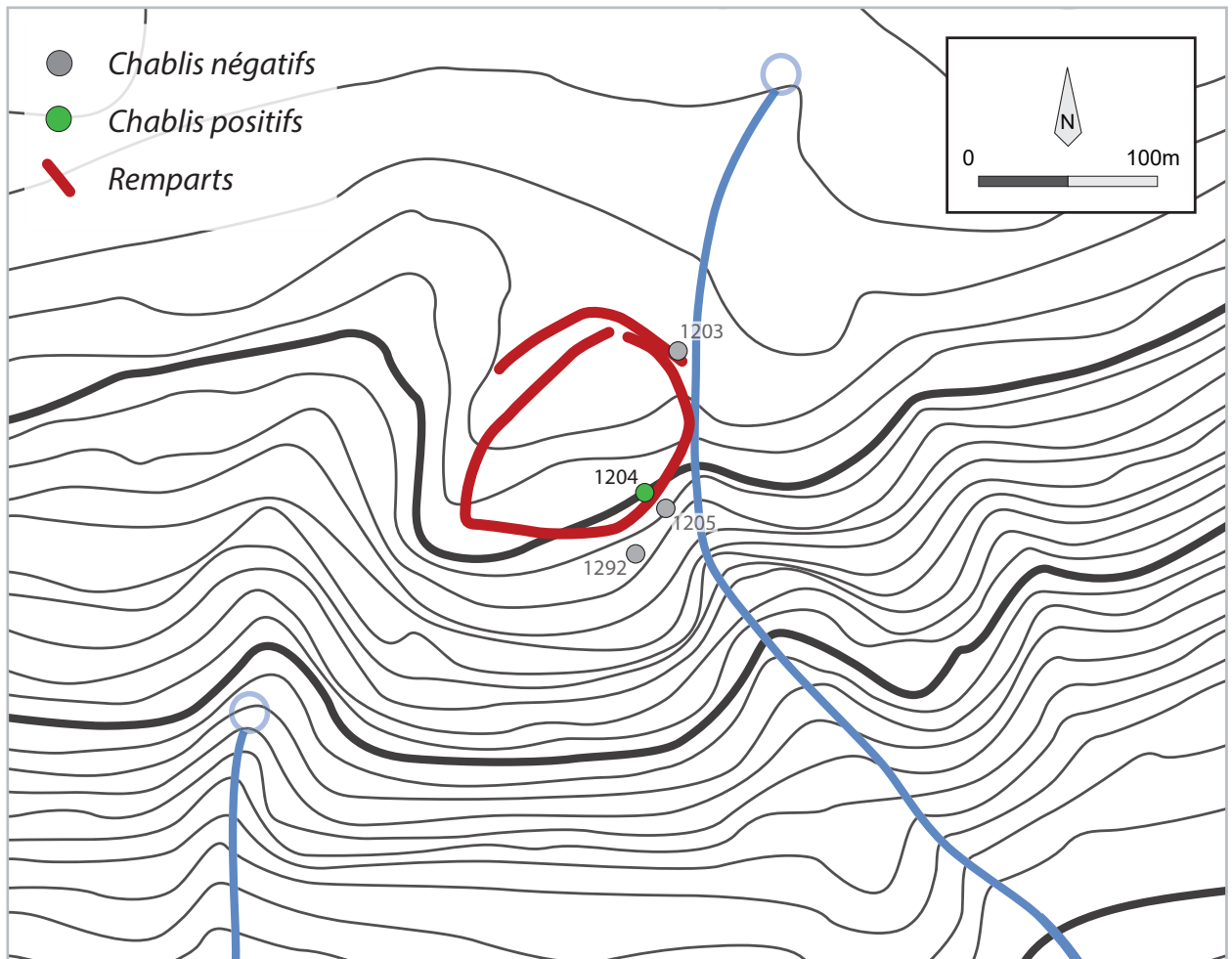


Figure 39 : Localisation des chablis nettoyés (DAO : L. Grosvernier, S. Gentner)



Figure 40 : Vue vers l'ouest de la partie ouest du rempart de barrage, du fossé et de la possible contrescarpe. Il s'agit du « double rempart séparé par un fossé » mentionné par R. Schellmanns et J. Sainty (Cliché : S. Gentner, Février 2014)



Figure 41 : Vue vers l'ouest de la partie est du rempart de barrage, du fossé et de la possible contrescarpe. Il s'agit du « double rempart séparé par un fossé » mentionné par R. Schellmanns et J. Sainty (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)

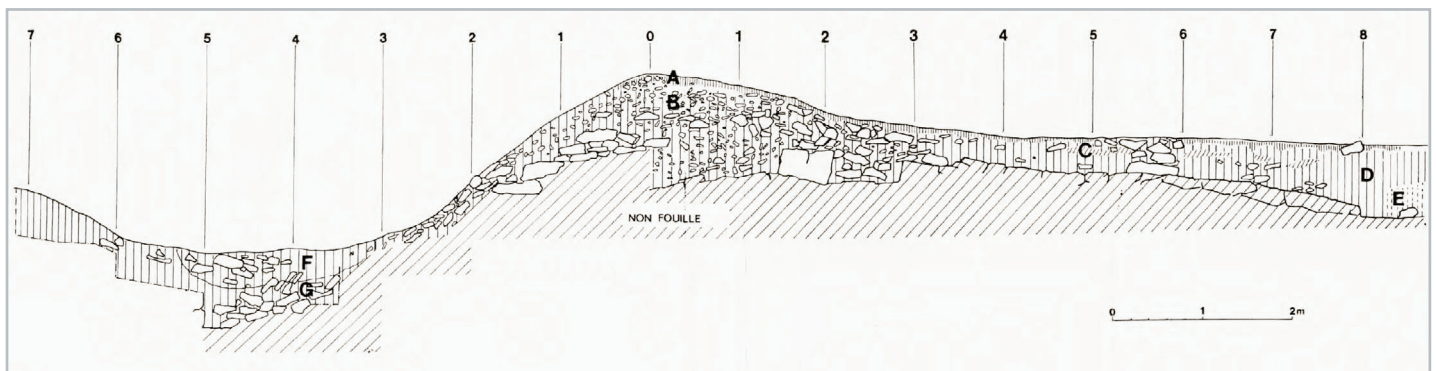


Figure 42 : Coupe du rempart de barrage relevée pendant les sondages en 1991. Seul l'amorce de la contrescarpe (ou du deuxième rempart) a été coupée (à gauche). L'emplacement de la coupe est noté A-A' sur le plan (Figure 35) (d'après Sainty, Schellmanns 1991)

sondage pourra aussi renseigner sur la structuration interne de cette installation, par la découverte d'éventuelles structures. Mais cette opération comporte également une dimension méthodologique, puisqu'elle relie les méthodes de sondage expérimentées sur les sites de hauteur fortifiés en 2017 et 2018 (plusieurs sondages de taille variée -petite : inférieurs à 5 m ; ou moyenne : 7 à 14 m-), celles mises en place en 2019 (plusieurs sondages ou tranchées situés dans un même axe -31 m de long au total-) et en 2020 (plusieurs tranchées de taille moyenne -8 à 12 m-), à celle envisagée pour la fouille du *Brotschberg* prévue en 2022-2023 (tranchées de plus de 50 m) (Gentner, Walter dir. 2017, 2018, 2019, 2020). La durée de la fouille du *Kastelring* est évaluée à 4 semaines pour 15 personnes.

Figure 43 : Vue vers le sud du chemin creux qui mène au versant sud du *Kastelring*. Le chemin creux a été déboisé récemment (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 44 : Vue vers le nord-est du ruisseau qui borde le *Kastelring* à l'est (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)

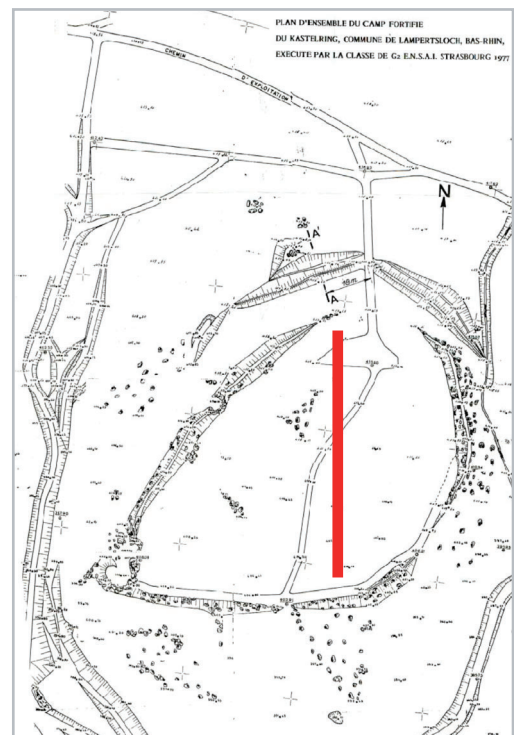


Figure 45 : Emplacement de la tranchée de fouille envisagée en 2021 (en rouge) (Plan réalisé par l'ENSAIS en 1977, CA SRA Alsace ; modifications -orientation au nord- : S. Gentner)

## Le mobilier du *Kastelring*

Par Steeve Gentner, avec la collaboration de Madeleine Châtelet et Heidi Cicutta (Inrap et UMR 7044)

Un seul tesson de 3 x 3 cm a pu être mis au jour lors du nettoyage des quatre chablis (KRG 20-TCR-1204). Il pourrait correspondre à une céramique rugueuse mérovingienne, mais la faible épaisseur de la panse conservée ne permet pas de confirmer son identification (Figure 46). Il pourrait tout autant s'agir d'un tesson antique, sans qu'il ne soit possible de trancher au vu de son état de conservation. Ainsi, la fourchette de datation de cette découverte s'étend de la fin du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. au milieu du VII<sup>e</sup> siècle après J.-C.

### INVENTAIRE

#### KRG 20-TCR-1204

**Planche :** Figure 46

**Identification :** 1 NR, fragment de panse, céramique rugueuse, pâte brune

**Datation :** fin III<sup>e</sup> – milieu VII<sup>e</sup> siècle.

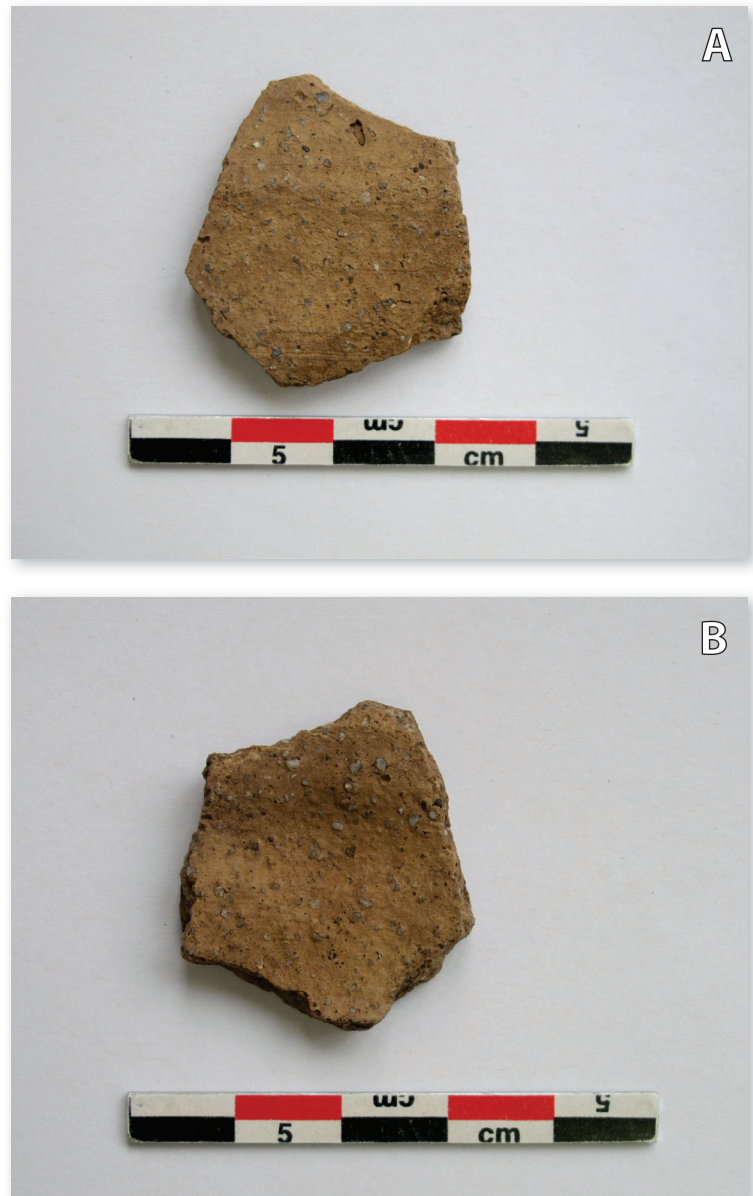


Figure 46 : Clichés du tesson mis au jour dans le chablis 1204 du *Kastelring* (Clichés : H. Cicutta)

A : Vue de la surface externe

B : Vue de la surface interne

## Lutzelhouse Jardin des fées

Par Steeve Gentner

Cette fortification de contour occupe un sommet conique qui domine la vallée de la Bruche (Figures 47 et 48). Un mur en pierres sèches enserre le sommet du *Vorderer Langenberg*, culminant à 831 m. Il était encore conservé sur 1,5 m de haut et 2 m de large en 1970, mais semble s'être fortement dégradé depuis (Braun 1970 ; Figures 49 et 50). Une pierre levée est située au sommet, de même qu'un *catillus* de meule rotative taillé dans un rocher (Figure 51). D'autres pierres semblent avoir été dressées, mais plusieurs d'entre elles sont actuellement couchées (Figure 52). Une terrasse à mi-pente, sur le versant nord, pourrait peut-être correspondre à une seconde fortification.

Le site fait l'objet de descriptions depuis le XVII<sup>e</sup> siècle et les travaux de J.-D. Schoepflin (Schoepflin, Ravenez 1849). Les possibles pierres dressées ont en effet attiré la curiosité de nombreux chercheurs (Schweighaeuser 1828, 1842, Levrault 1852, Goehner, Jaenger 1923 et Forrer 1926, p.10 qui en mentionne jusqu'à 13 exemplaires ; Figure 53). Le site n'a cependant fait l'objet d'aucun sondage, ni d'aucune campagne de fouille. En 1964, A. Kieffer dresse un premier plan du site (Kieffer 1964 ; Figure 54). Ce dernier a ensuite été dégradé par d'importants travaux forestiers, en 1975 (CAG 67/1 p. 406). L'établissement de hauteur de 0,77 ha a été prospecté par M. Walter dans le cadre de son master, mais aucun mobilier n'a été découvert (Walter 2015). Enfin, une récente visite du site par S. Gentner a permis de recenser deux chablis *intra-muros*, dont le nettoyage pouvait contribuer à étoffer nos connaissances de ce lieu (Gentner, Walter dir. 2019a, p.55).

### Problématique et méthode

Pour l'heure, le *Jardin des Fées* n'a pas livré d'éléments de datation et n'a jamais été exploré par une fouille. Ici encore, l'objectif était de découvrir des fossiles directs permettant d'étoffer les connaissances de ce site. A cet effet, les deux chablis repérés en novembre 2019 donnaient bon espoir (Gentner, Walter dir. 2019a, p.55). Une prospection pédestre à vue a aussi été menée dans l'emprise interne du site.

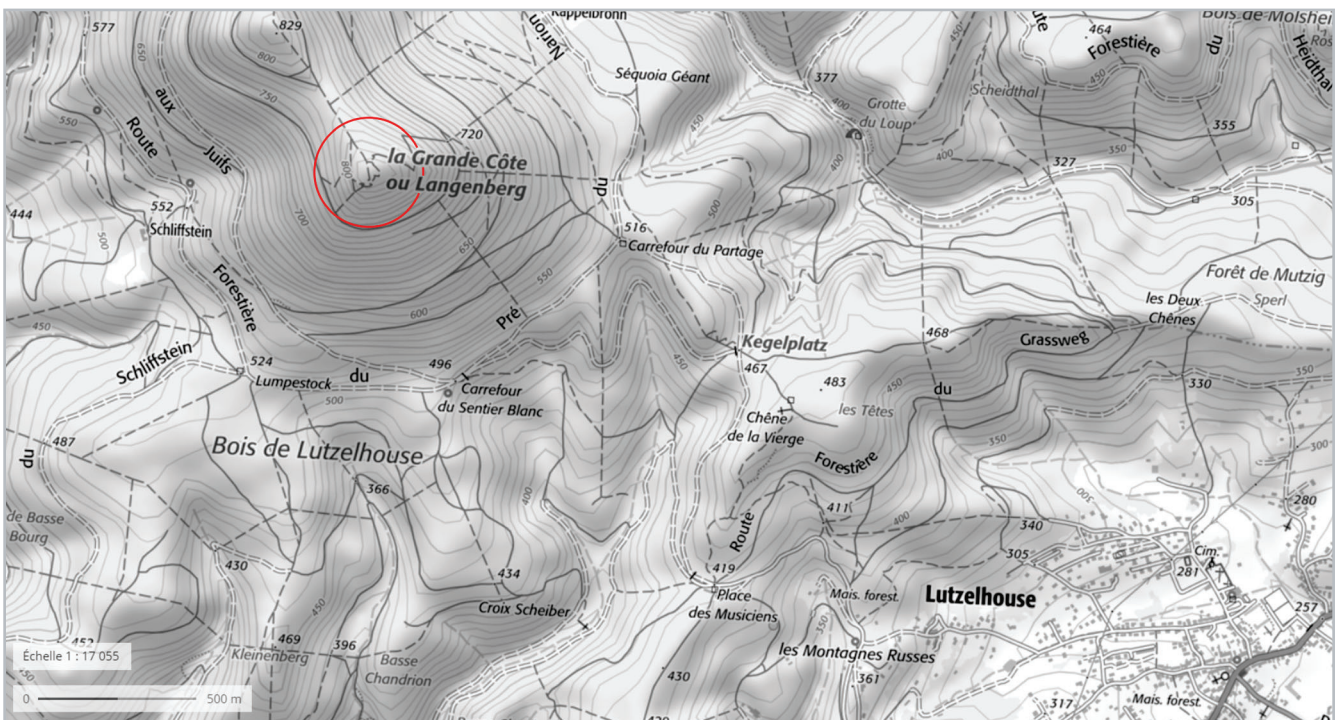


Figure 47 : Localisation du *Jardin des fées* à Lutzelhouse. Les exploitations néolithiques du Kleinenberg et de la Basse Chandrion, pour la production de haches, apparaissent au sud (en bordure de carte) (Fond de carte : IGN Top 25, source : [géoportail.gouv.fr](http://géoportail.gouv.fr) ; DAO : S. Gentner)

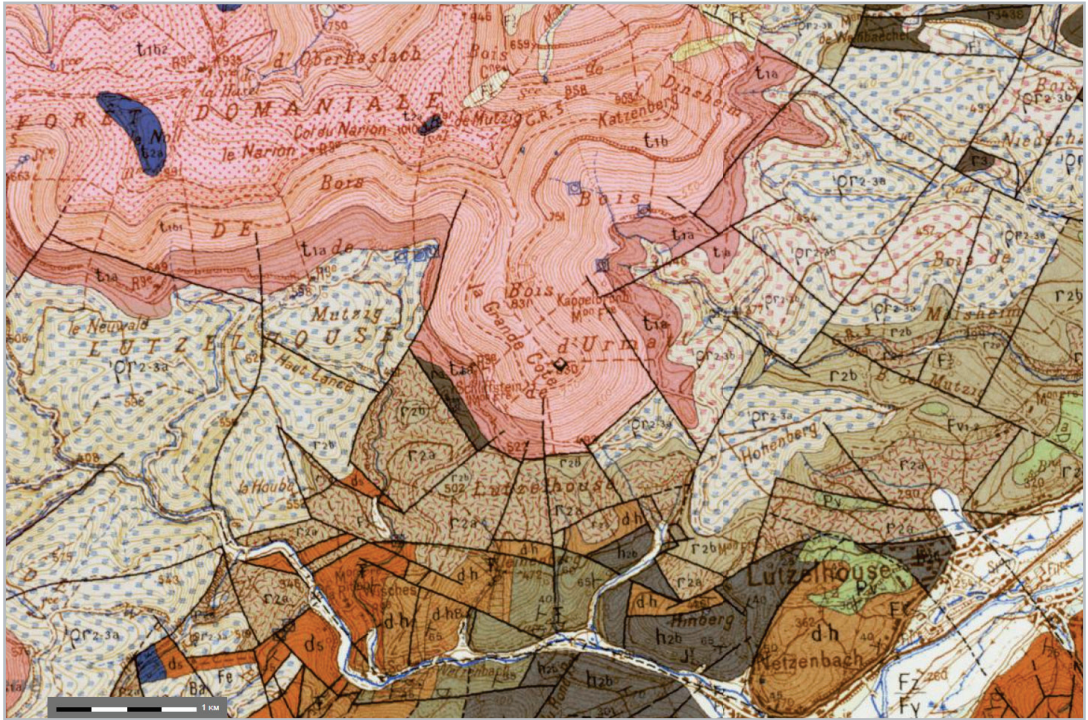


Figure 48 : Environnement géologique du *Jardin des Fées* (Fond de carte : extrait de la carte géologique de Molsheim, n°271, 1/50000°, source : [infoterre.brgm.fr](http://infoterre.brgm.fr) ; DAO : S. Gentner)



Figure 49 : Vue vers l'est de la conservation actuelle du rempart (Cliché : S. Gentner, Novembre 2019)

Une journée de prospection a été menée sur ce site difficile d'accès, par une équipe composée de 3 personnes, fin août 2020. Le nettoyage des chablis et l'exploration du site étaient au centre de cette campagne.

### Résultats et perspectives

La prospection à vue n'a pas été concluante. Celle-ci a été affectée par une visibilité quasi nulle par endroits, liée à la présence d'un couvert forestier très dense, de fougères au sommet, mais aussi d'un sol couvert de plans de myrtilles et de plusieurs couches de feuilles sur les versants nord-ouest et sud de l'éperon. Ce problème de visibilité,



Figure 50 (ci-dessus) : Vue vers le sud de la porte du *Jardin des Fées* (Cliché : S. Gentner, Novembre 2019)

Figure 51 (ci-dessous) : Vues d'ensemble (A) et de détail (B), vers le nord, des meules taillées dans les rochers sommitaux du *Jardin des Fées* (Clichés : S. Gentner, Août 2020)



Figure 52 : Plaque explicative du Club Vosgien, au sommet du *Jardin des Fées*, dont le contenu a sans doute été influencé par les investigations anciennes  
(Cliché : S. Gentner, Novembre 2019)



Figure 53 (ci-contre) : Vues des pierres dressées, au sommet (A) et à l'arrière du rempart (B)  
(Clichés : S. Gentner, Novembre 2019)



Figure 54 : Plan dressé par A. Kieffer en 1964 (Kieffer 1964)

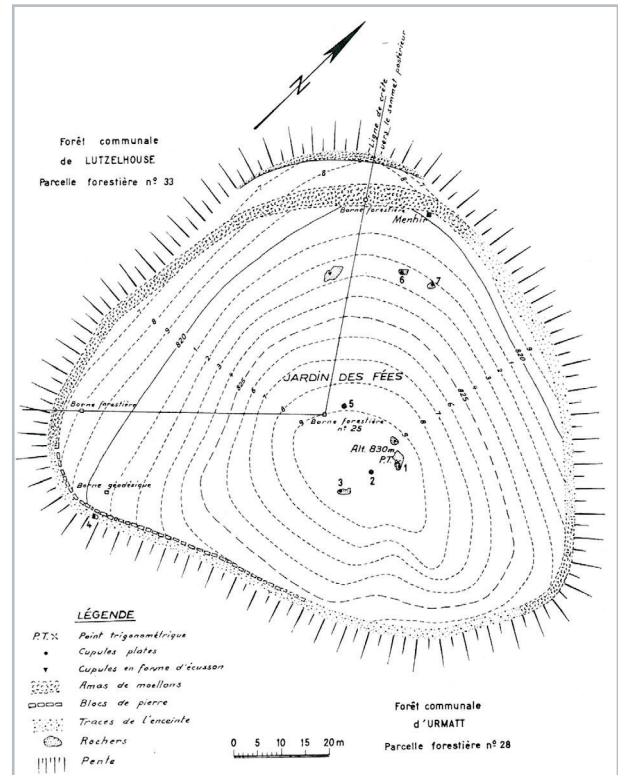


Figure 55 : Vue vers l'ouest de la partie nord du rempart, prise à partir de la première terrasse. La végétation très dense occulte le terrain (Cliché : S. Gentner, Novembre 2019)



Figure 56 : Vue vers l'ouest du possible aménagement quadrangulaire repéré sur le versant ouest de l'éperon. Sa fonction est indéterminée (Cliché : S. Gentner, Novembre 2019)



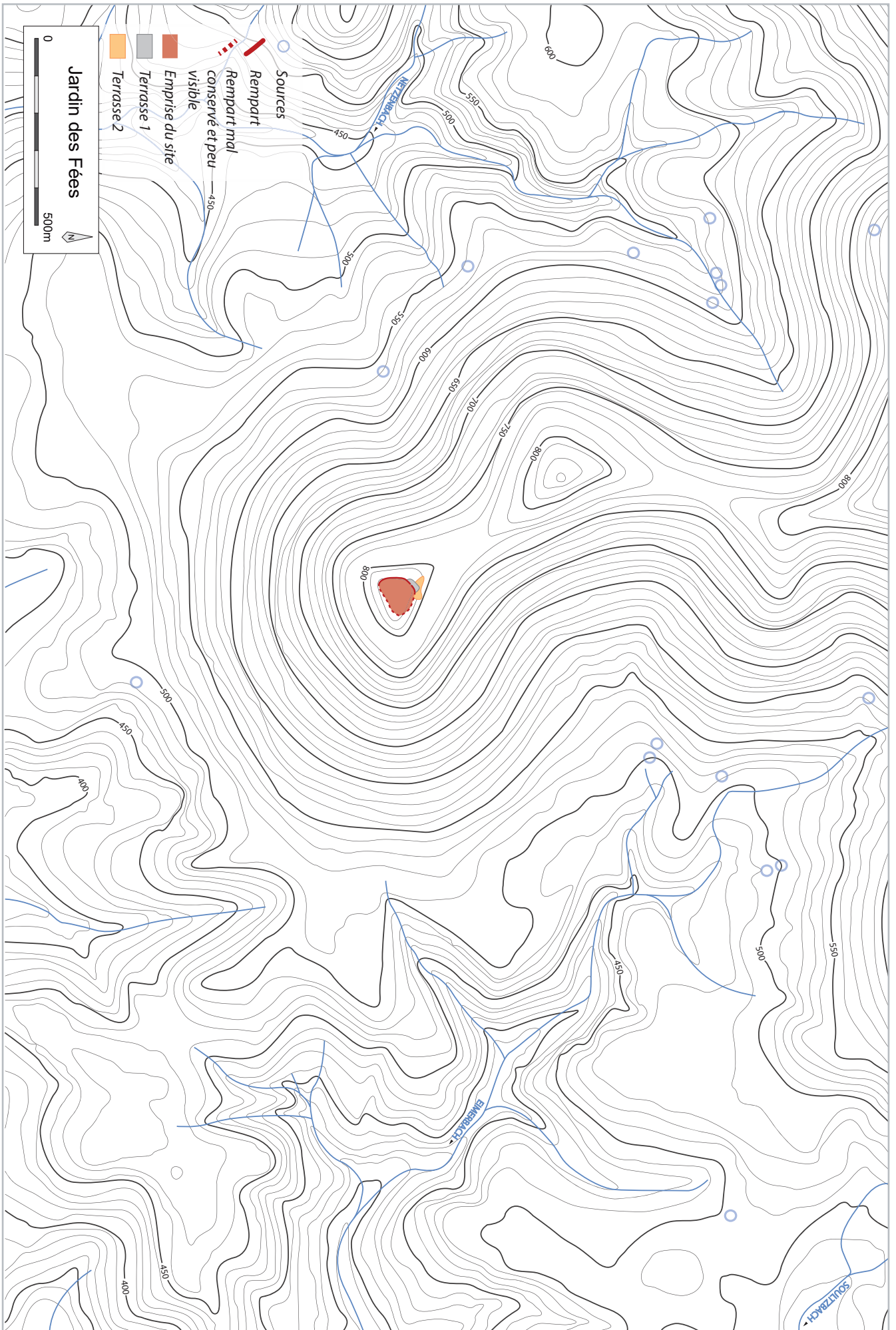


Figure 57 : Localisation de la fortification du Jardin des Fées (en rouge) et des deux terrasses situées au nord (en gris et en orange) (DAO : A. Bernard, S. Gentner)

constaté dès le mois de novembre 2019, freine le bon déroulement des investigations légères sur ce site (Figure 55). La prolifération de cette végétation y semble assez récente. Celle-ci est beaucoup plus importante qu'il y a une trentaine d'années (voir cliché J.-M. Holderbach dans CAG 67/1, Fig. 283). Un possible aménagement en pierre, et les meules déjà évoquées ci-dessus, ont toutefois pu être photographiés (Figures 51 et 56).

Par ailleurs, les chablis repérés à la fin de l'année 2019 étaient complètement érodés lors de notre prospection en 2020. Seuls les troncs désagrégés et les bois des racines étaient encore visibles, témoignant des conditions climatiques rudes qui frappent ce site à 831 m d'altitude. Ce fait est assez embêtant, puisqu'il n'y a pas d'autre chablis sur ce site. En effet, bon nombre d'arbres versés par les vents y ont été fracturés au niveau du tronc et n'ont donc pas causé de monticule de sédiment.

Le rempart de contour et deux terrasses liées peut-être à d'autres fortification ont pu être relevés au GPS pour la réalisation d'un nouveau plan d'ensemble, par DAO (Figure 57). Néanmoins, ces données ne permettent pas de trancher quant à la véracité de ces aménagements évoqués dès 1964 (Kieffer 1964, p.25-26).

Ce site n'a pas pu être caractérisé pour l'instant.

Un repérage ultérieur, en période automnale ou hivernale pourra faire l'objet d'une couverture photographique du site avec moins de végétation, et permettra peut-être d'apercevoir de nouveaux chablis. Quoi qu'il en soit, au vu de la densité végétale et des complications citées (climat, accessibilité...), le moyen d'étude le plus efficace serait l'implantation d'une petite fenêtre de sondage sur cet éperon.

Par ailleurs, la proximité de ce petit site eseuilé avec le sanctuaire gallo-romain du *Donon* ou encore avec les exploitations néolithiques du *Kleinenberg* et de la *Basse Chandrion* mérite d'être évoquée (Figures 47 et 58 ; Pétrequin 2017).



Figure 58 : Vue à partir du sommet du *Jardin des Fées*, vers l'ouest. On distingue le sommet du *Donon*, à l'arrière-plan (dans le cercle blanc) (Cliché : S. Gentner, Novembre 2019)

## Oberhaslach *Kastel*

Par Maxime Walter

Au lieu-dit *Kastel*, un éperon de 30 m de long pour 7 m de large dominant la vallée de la Hasel est barré par un fossé d'environ 12 m de long et 2 m de large (Figures 59 et 60). Ce dernier est surmonté d'une butte en pierre sèche conservée sur environ 1 m de haut (Figures 61 à 64). Le flanc nord a éventuellement pu être aménagé en terrasse. Le site a fait l'objet de prospections par H. Schoen en 1997, qui est le premier à en signaler l'existence (Schoen 1999). Il propose d'y voir une enceinte de siège liée à l'un des sièges du *Hohenstein*. Aucune découverte de mobilier n'a été rapportée.

### Problématique et méthode

Par Steeve Gentner

La prospection du sommet et le nettoyage des chablis avaient pour but d'amorcer les connaissances du fonctionnement de cet établissements perché. Le relevé au GPS du rempart devait permettre de placer l'enceinte sur un plan actualisé.

Une demi-journée de prospection a été menée sur ce petit site, en juillet 2020, avec une équipe de 6 personnes, après une première visite effectuée au mois de mai 2020.

### Résultats et perspectives

Aucun chablis n'a pu être observé. De plus, l'éperon est couvert *intra-muros* d'une épaisse couche de mousse végétale qui a fortement réduit toute chance de découverte de mobilier lors de la prospection à vue. Dans le même ordre d'idées, les versants du site, composés de falaises, sont trop abruptes ou colonisés par des nids de guêpes lorsqu'ils sont accessibles. Ainsi, le résultat principal pour ce site correspond au relevé du rempart par GPS (Figure 76).

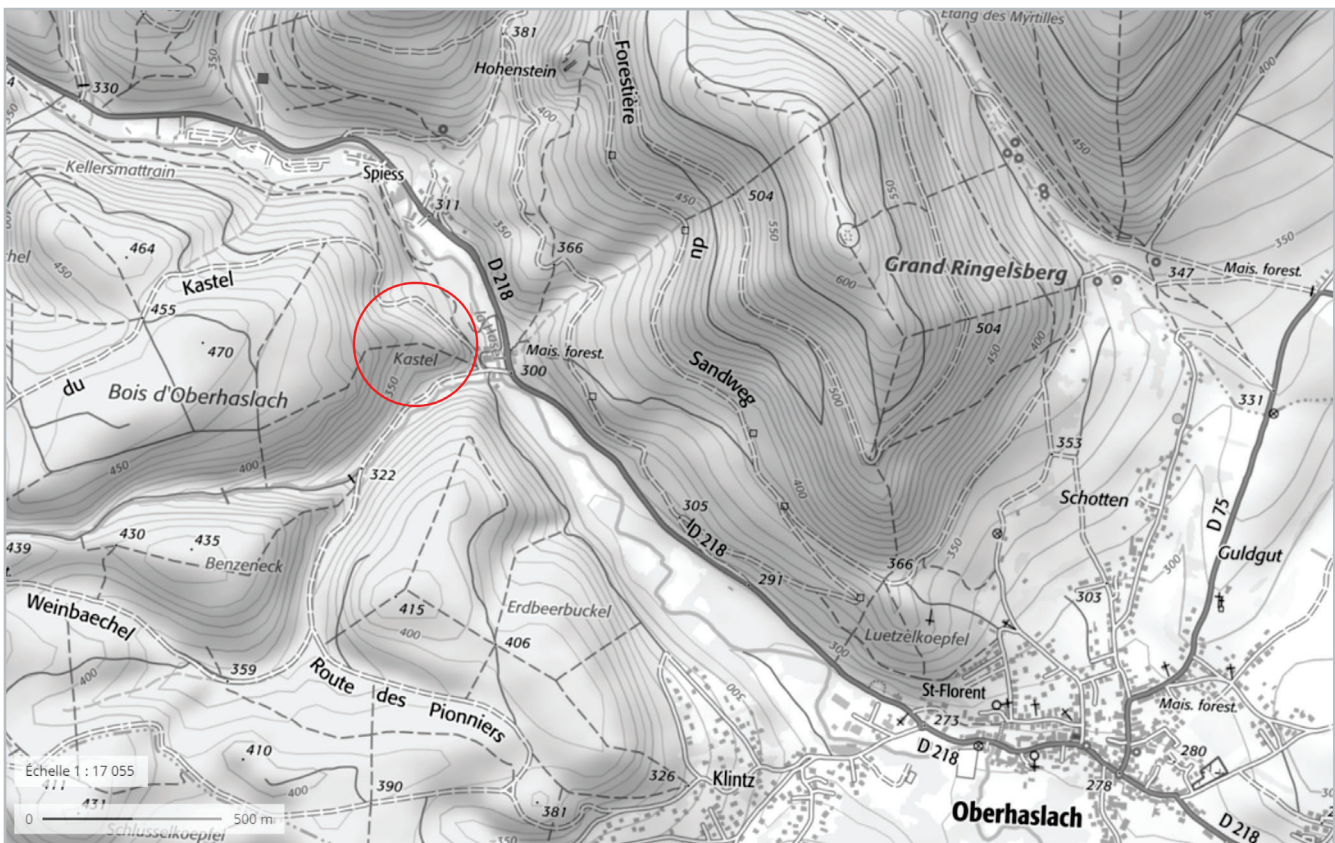


Figure 59 : Localisation du *Kastel* à Oberhaslach (Fond de carte : IGN Top 25, source : [geoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr) ; DAO : S. Gentner)



Figure 60 : Environnement géologique du Kastel et du Petit Ringelsberg (Fond de carte : extrait de la carte géologique de Molsheim, n°271, 1/50000°, source : [infoterre.brgm.fr](http://infoterre.brgm.fr) ; DAO : S. Gentner)



Figure 61 : Vue vers l'est de l'éperon et de la fortification du Kastel à Oberhaslach (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)

Figure 62 : Vue vers le nord de l'éperon et de la fortification du *Kastel* à Oberhaslach  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 63 : Vue vers le sud de la fortification du *Kastel* à Oberhaslach  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 64 : Vue vers l'ouest de la fortification du *Kastel* à Oberhaslach  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



## Oberhaslach Petit Ringelsberg

Par Steeve Gentner

Le sommet du *Petit Ringelsberg* est occupé par une petite enceinte naviforme de 61 m de long pour 21 m de large (Figure 60 et 65 à 67). Le mur à double parement composé de moellons réguliers est conservé sur 1,30 m de hauteur, pour 1,50 à 1,80 m de large (Figure 68). Une porte est située près de la pointe nord de l'enceinte, qui est également doublée par un fossé de 6 à 7 m de large sur son versant nord. Une carrière de pierres à bossages a été exploitée dans ce dernier. Une pierre taillée est d'ailleurs visible dans le rempart, mais pourrait correspondre à une phase de rénovation, possiblement liée au siège du *Hohenstein* voisin, au XIV<sup>e</sup> siècle. Les carreaux d'arbalète seraient également à mettre en lien avec cet épisode. Un tronçon de mur interne, dans la partie sud de l'enceinte, doit aussi être mentionné (Walter 2015, p.110).

Le site qui culmine à 642 m d'altitude fait l'objet d'une première description par J.-D. Schoepflin, puis par J.G. Schweighaeuser (Schoepflin, Ravenez 1849, Schweighaeuser 1842). L'abbé Kramer de Niederhaslach l'a décrit également en 1858 et en dresse un premier plan (Koch 2012 ; Figure 69). Une hache à talon datée du Bronze moyen et conservée au musée de Strasbourg (n°28065) est traditionnellement rattachée au fossé de cette enceinte (Goehner, Jaenger 1921, Forrer 1926, Braun 1970, Schnitzler 1979, CAG 67/1, p.486). Cependant, elle porterait seulement la mention « *gefunden am Ringelsberg* », d'après Ch. Goehner et F. Jaenger, ce qui n'atteste pas d'un lien avéré avec la fortification (Goehner, Jaenger 1921). Un plan est dressé par ces deux auteurs en 1921 (Figure 72). Entre 1976 et 1978, B. Haegel fouille le fossé, au nord et à l'est de l'enceinte (Haegel 1976, 1977 et 1978). Il met au jour une carrière, un atelier de débitage, et des pierres à bossage du XIII<sup>e</sup> siècle situées dans l'atelier et dans l'éboulis qui comble le fossé (Haegel 1995, p.15). Il dresse un nouveau plan de l'enceinte en 1977 (Haegel 1977 et 1985 ; Figures 70 et 71). De plus, il a mené deux petits sondages à l'intérieur de l'enceinte en 1990, qui ont livré quelques car-

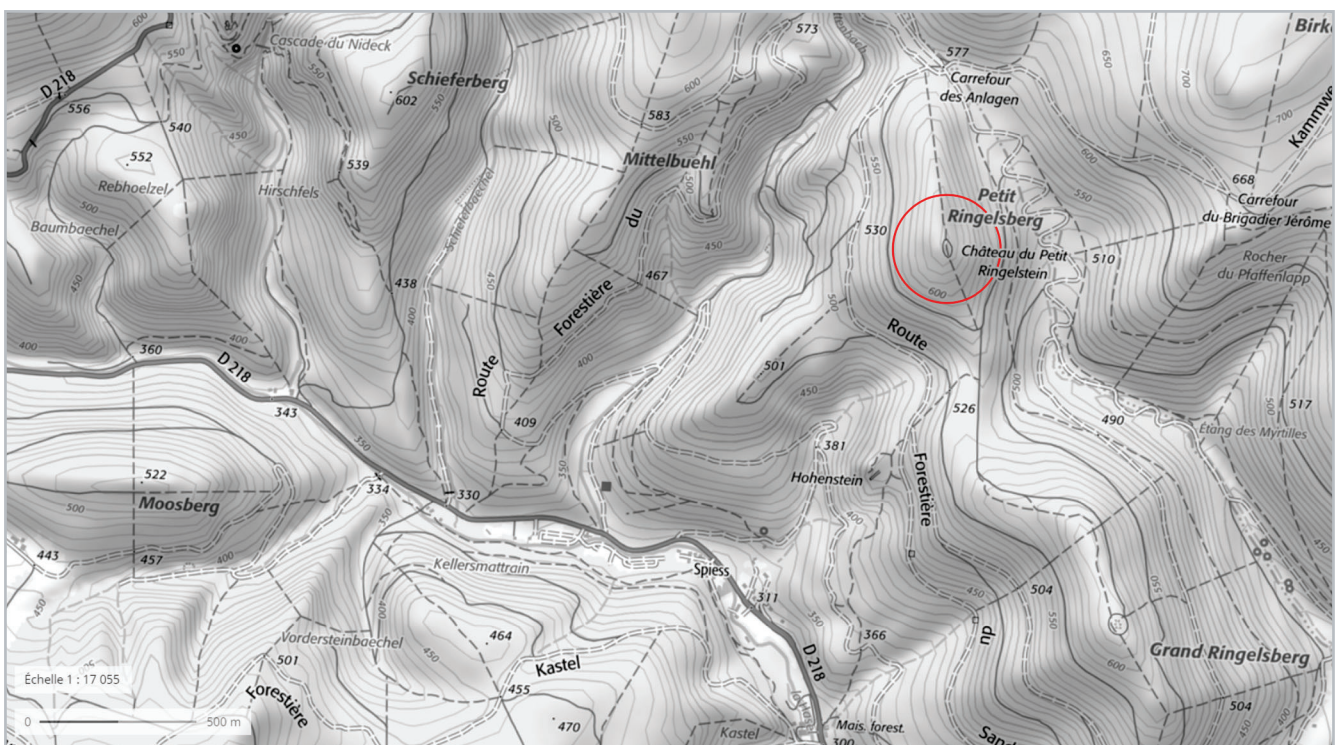


Figure 65 : Localisation du *Petit Ringelsberg* à Oberhaslach (Fond de carte : IGN Top 25, source : [geoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr) ; DAO : S. Gentner)

Figure 66 :  
 Vue vers le sud de  
 l'enceinte du *Petit  
 Ringelsberg* (Cliché :  
 S. Gentner,  
 Novembre 2019)



Figure 67 :  
 Vue vers le sud-  
 ouest de l'angle  
 naviforme du  
 rempart (à droite)  
 (Cliché : S. Gentner,  
 Novembre 2019)



reaux d'arbalètes (Haegel 1995). Enfin, cette enceinte de moins d'un hectare, localisée en retrait de la vallée de la Hasel, a été visitée par S. Gentner en novembre 2019 (Gentner, Walter dir. 2019a, p.57). Trois chablis *intra-muros* ont pu être repérés au cours de cette visite. Il faut mentionner aussi la proximité, dans le massif, du site du *Schieferberg*, dont nous avons pu dater les fréquentations du Mésolithique final, du Bronze moyen ou final, du Haut-Empire et de l'Antiquité tardive, ou encore du Haut Moyen Âge, lors de nos prospections et des sondages réalisés en 2016-2017 (Gentner, Walter dir. 2016, 2017 ; Figure 75).

### Problématique et méthode

Le nettoyage des chablis repérés en 2019 devait permettre de préciser la datation de ce site, qui a peut-être été fréquenté dès l'âge du Bronze, puis occupé pendant le Moyen Âge, en cas de découverte de fossiles directeurs (Figure 73).

Une demi-journée de prospection a été menée sur ce petit site, en juillet 2020, avec une équipe de 6 personnes, après une première visite effectuée au mois de novembre 2019.



Figure 68 :  
Vues du rempart du *Petit Ringelsberg*, vers le sud (A) et détail de sa largeur conservée (B)  
(Clichés : S. Gentner, Novembre 2019)

### Résultats et perspectives

L'un des trois chablis n'a pas pu être nettoyé (trop érodé), les deux autres n'ont pas livré de mobilier (Figure 77). Un bloc à mortaise en queue d'aronde, situé dans le pas de la porte nord, a pu être mis en exergue (Figure 74). Le relevé du rempart effectué au GPS a permis de le replacer sur un plan global avec les autres fortifications locales, les enceintes du *Schieferberg* et du *Kastel* (Figure 75).

Deux grands chablis repérés au nord de l'éperon sommital du *Petit Ringelsberg*, à proximité du sentier d'accès au site, pourront faire l'objet d'une prospection ultérieure sur ce sommet qui est déjà bien documenté.

Figure 69 : Plan dressé par l'abbé Kramer en 1858 (d'après Koch 2012, Volume II, p.49)

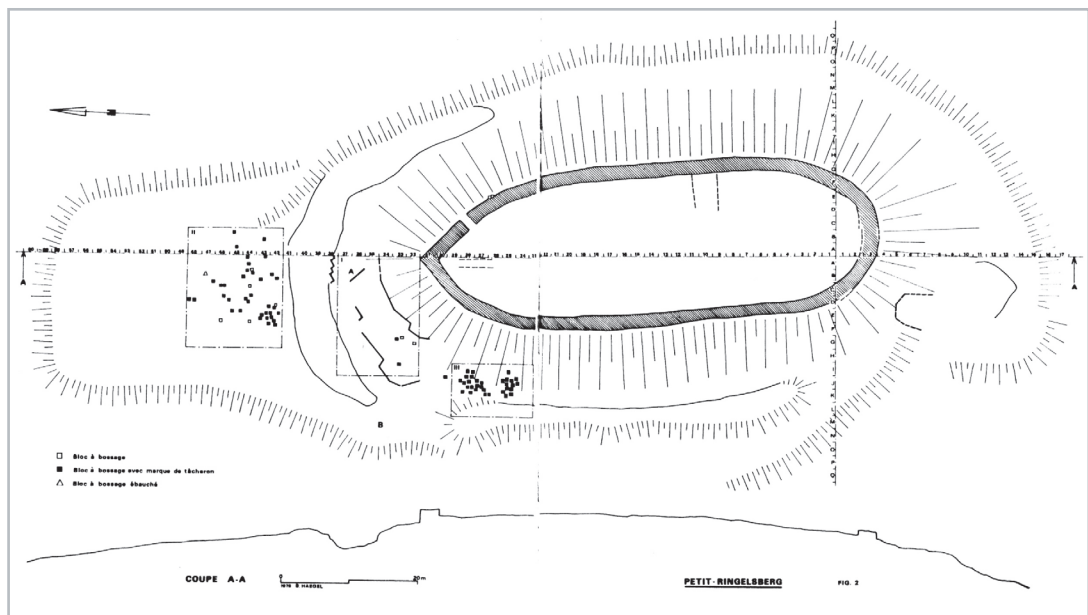
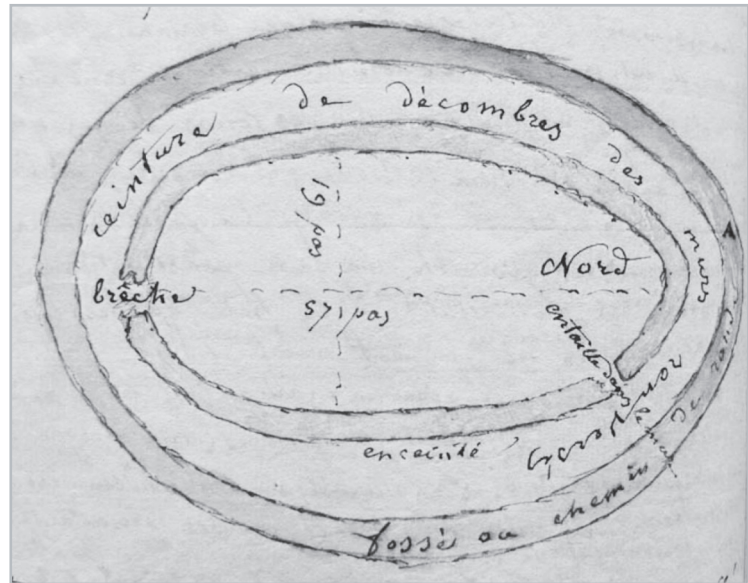


Figure 70 (ci-dessus) : Plan d'ensemble de B. Haegel (Haegel 1985)

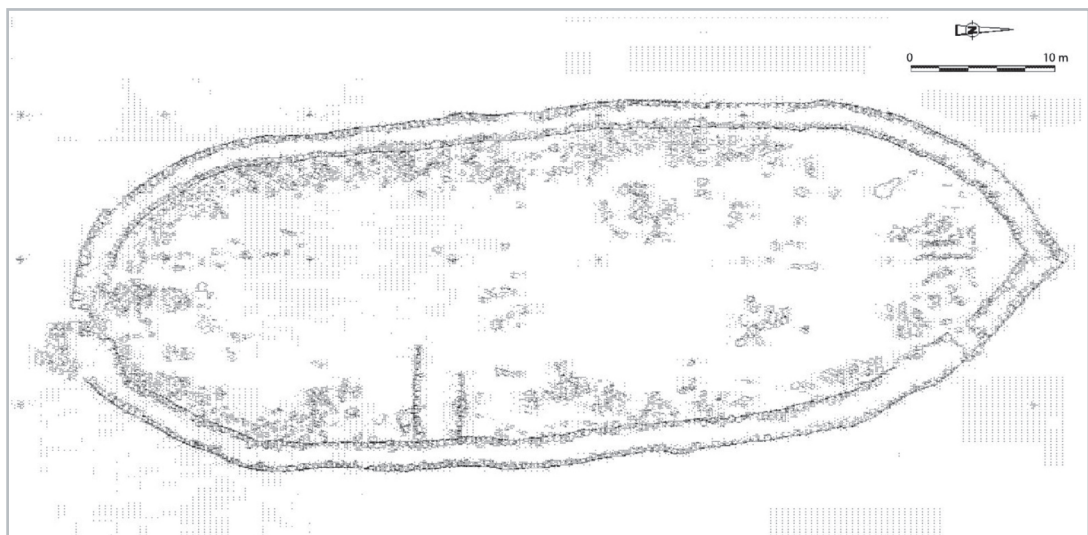


Figure 71 (ci-dessus) : Plan des fortifications dressé par B. Haegel en 1990 (d'après Koch 2012, volume II, p. 54)

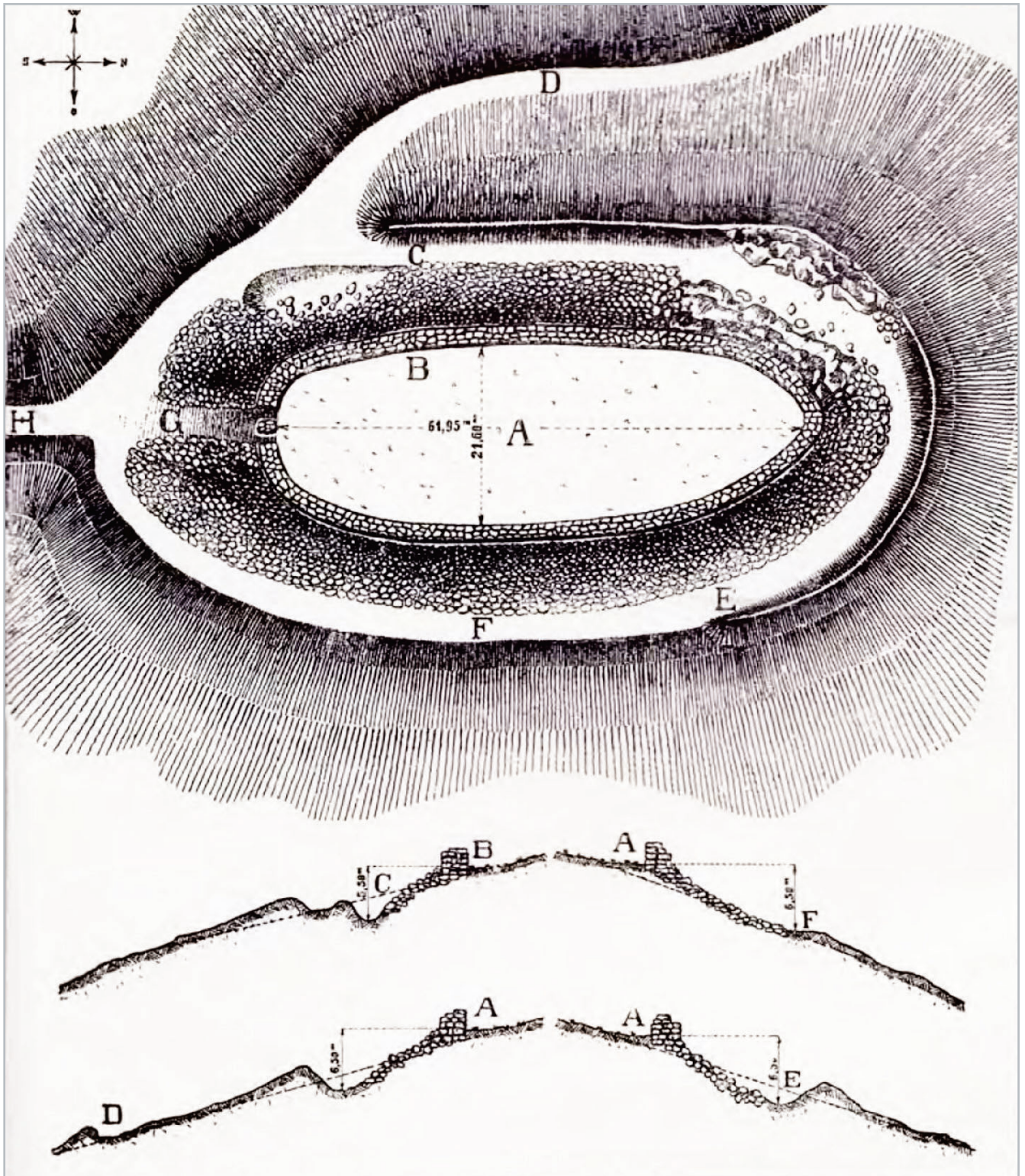


Figure 72 : Plan réalisé par Ch. Goehner et F. Jaenger en 1921 (d'après Forrer 1926)



Figure 73 : Vue vers le nord-est du chablis 1193 situé dans l'enceinte du *Petit Ringelsberg* (Cliché : S. Gentner, Novembre 2019)



Figure 74 : Vue de détail, vers l'est, du bloc à mortaise situé dans l'entrée nord de l'enceinte du *Petit Ringelsberg* (pas de la porte). L'encoche en queue d'aronde est visible sous la mire (Cliché : S. Gentner, Novembre 2019)

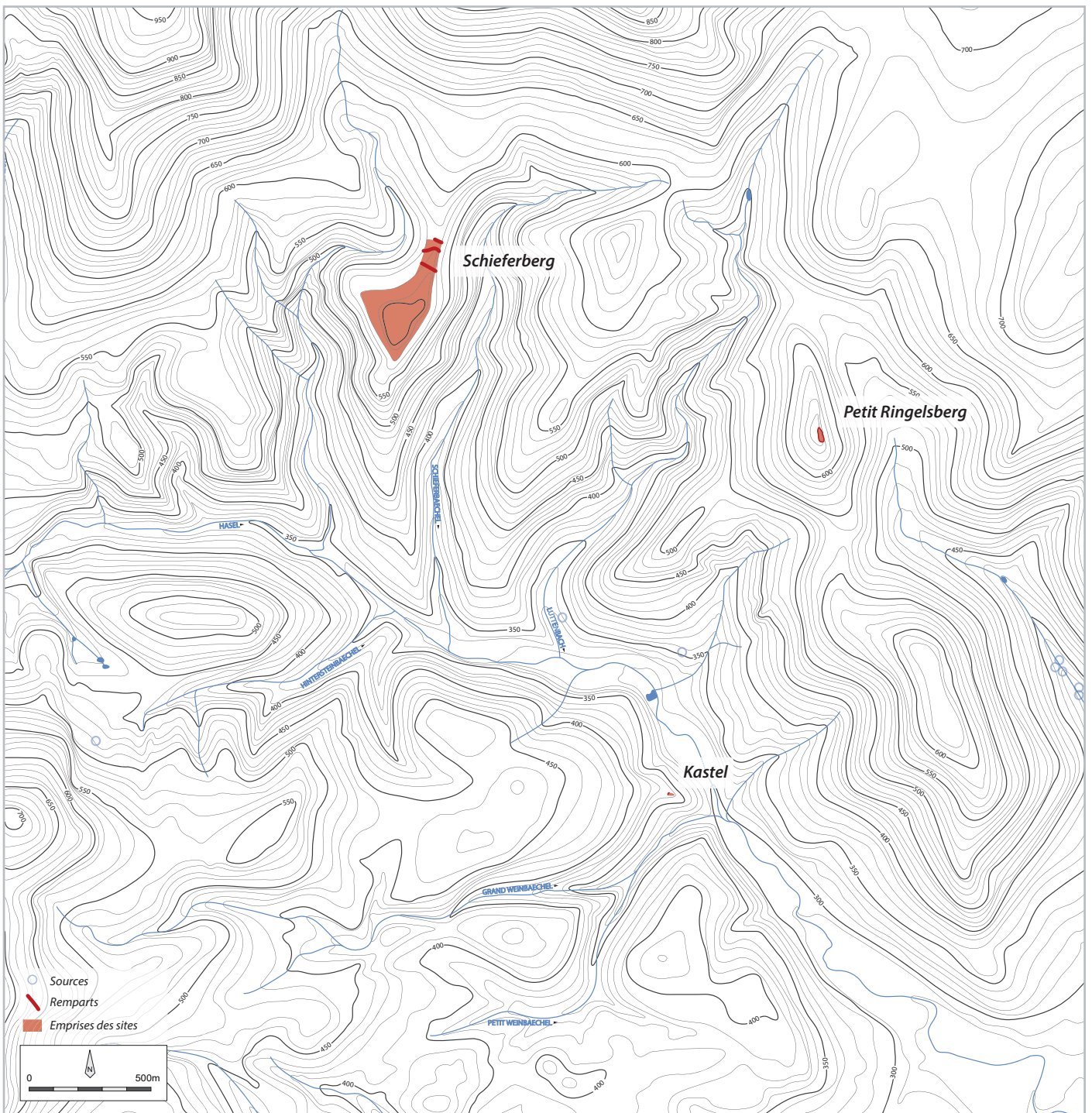


Figure 75 : Localisation du Kastel, du Petit Ringelsberg et de leur voisin, le Schieferberg prospecté et sondé en 2016-2017. L'emprise des sites apparaît en rouge (DAO : S. Gentner, N. Jaegle)

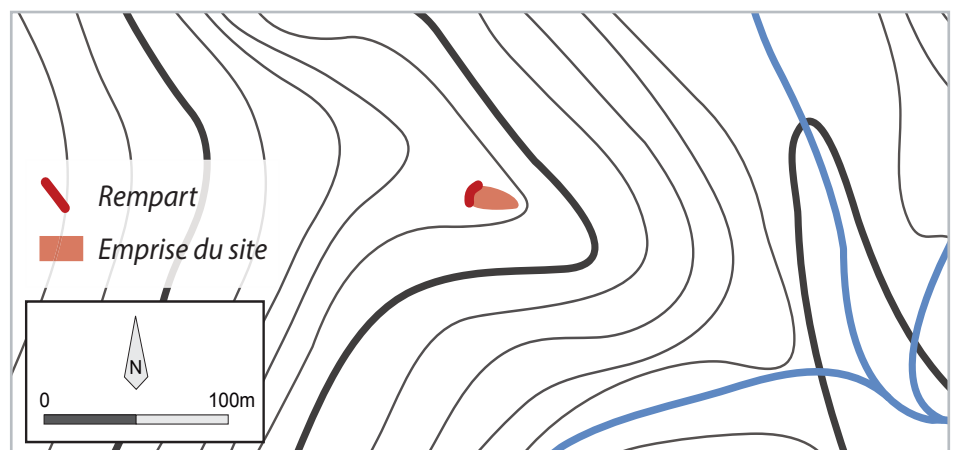
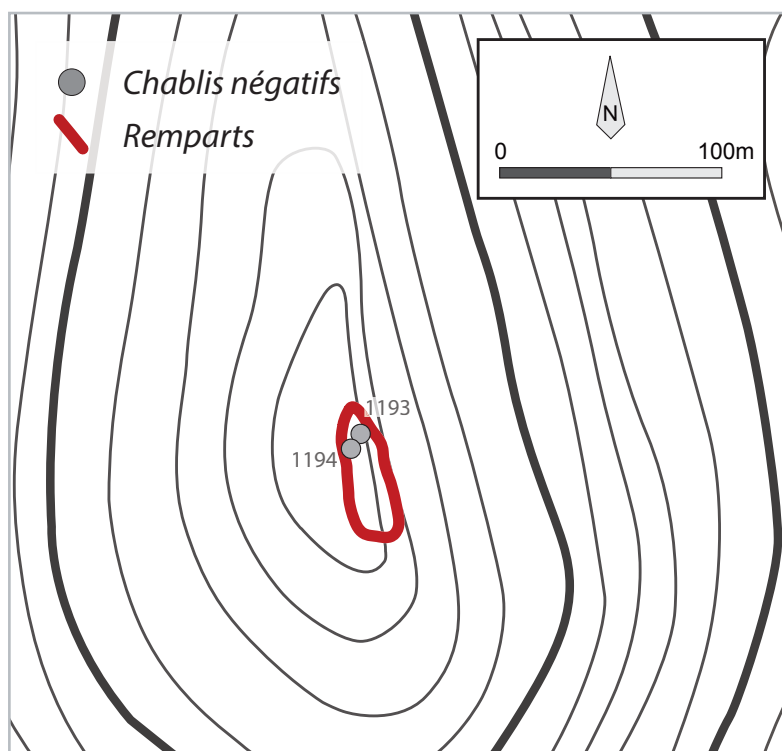


Figure 76 : Localisation du rempart du Kastel (DAO : S. Gentner, N. Jaegle)

Figure 77 : Localisation des chablis nettoyés dans l'enceinte du *Petit Ringelsberg*  
(DAO : S. Gentner, N. Jaegle)



## Rosheim *Purpurkopf*

Par Steeve Gentner et Florent Minot

Une enceinte composée d'un amas de moellons non taillés enserre le sommet du *Purpurkopf* à Rosheim (Figure 78 et 79). Le site, partiellement déboisé, mesure un peu moins d'un hectare et domine la vallée de la Magel. Le mur d'enceinte, écroulé, se présente sous la forme d'un pierrier large de 2 à 10 m, haut d'environ 3 m pour 375 m de long (Figures 80 à 82). Il retient un léger terre-plein marquant ainsi une nette rupture de pente. A certains endroits, les vestiges d'un parement sont encore visibles côté intérieur, permettant d'estimer la largeur initiale du mur d'enceinte à 2 m. Des fragments de meules rotatives ont été signalés en remploi dans le mur (CAG 67/1, p.536 et Walter 2015, p.150). Une porte à recouvrement est présente sur le côté sud-ouest,

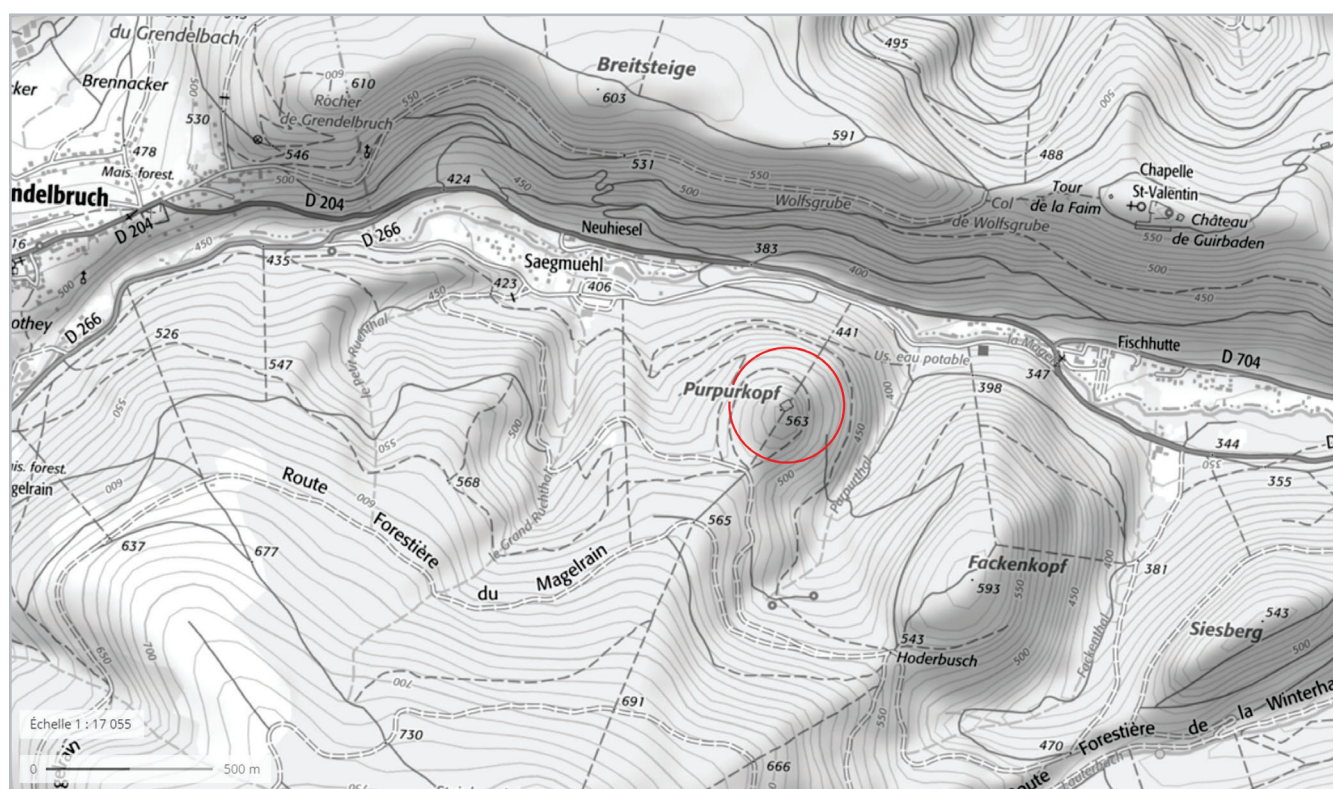


Figure 78 : Localisation du *Purpurkopf* à Rosheim (Fond de carte : IGN Top 25, source : [geoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr) ; DAO : S. Gentner)

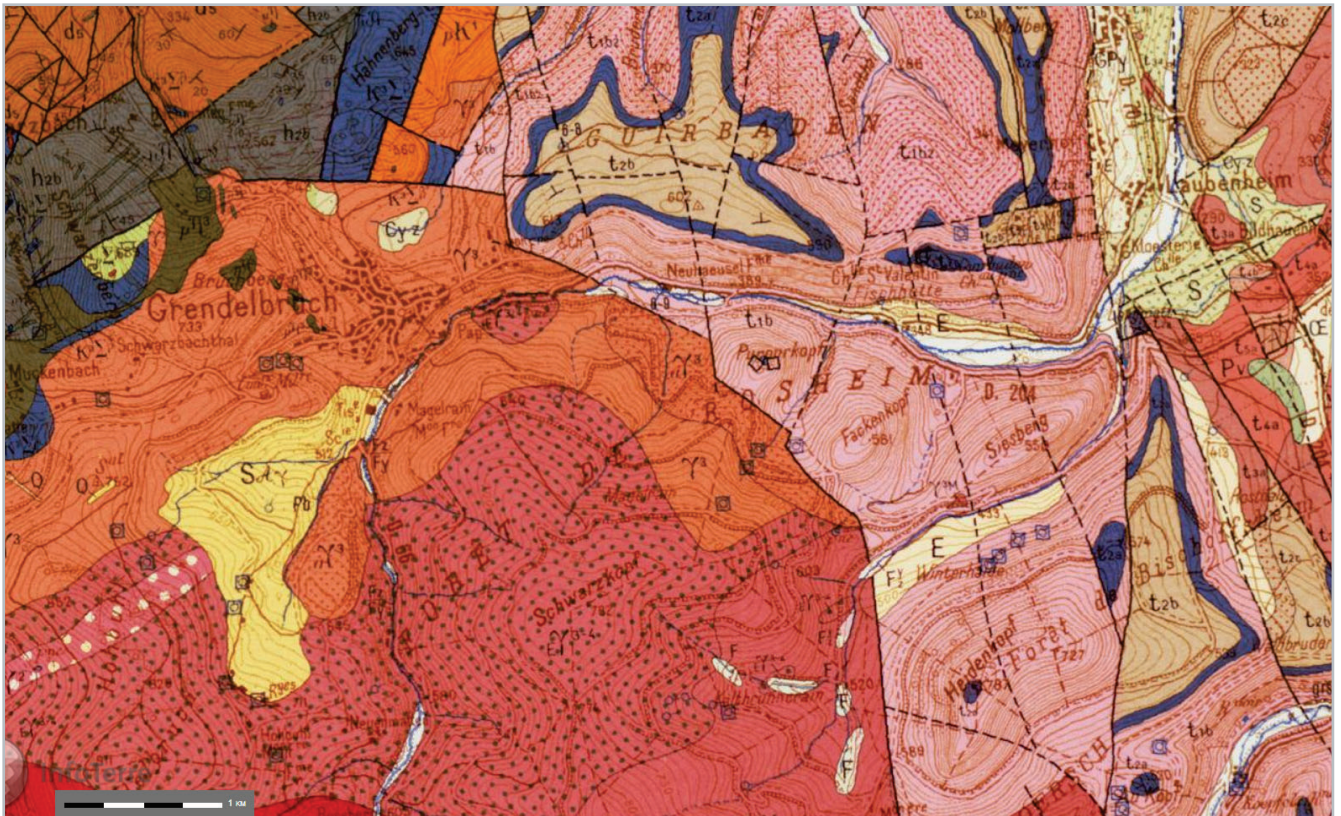


Figure 79 : Environnement géologique du *Purpurkopf* (Fond de carte : extrait de la carte géologique de Molsheim, n°271, 1/50000°, source : [infoterre.brgm.fr](http://infoterre.brgm.fr) ; DAO : S. Gentner)



Figure 80 : Vue aérienne depuis le nord de l'édifice rectangulaire situé au sommet du massif (Cliché : B. Prévot, Mai 2018)

Figure 81 :  
Vue vers le sud de l'amas de blocs composant l'enceinte visible sur les versants périphériques du sommet (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 82 :  
Vue vers le nord de la face interne de l'enceinte (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 83 :  
Vue de l'angle interne sud-est de l'édifice central (Cliché : F. Minot, Mai 2020)



elle constitue encore aujourd'hui l'unique accès au périmètre fortifié. L'enceinte est précédée, sur ses flancs nord et ouest, par un second amas de pierres qui a pu être interprété comme un second rempart. Sur le sommet qui culmine à 570 m se trouve une structure maçonnée rectangulaire de 18 m de long et 10.50 m de large (Figure 80). Les murs de cet édifice, larges de près de 2 m, sont montés sans mortier visible, à l'aide de moellons vaguement assisés pour former deux parements enserrant un blocage.

Quelques portions des parements sont encore visibles, notamment les angles externes nord-est et nord-ouest et l'angle interne sud-est (Figure 83). Ailleurs, le mur constitue un monticule bien visible, sauf au niveau des parties médianes des longs côtés. Au centre de cet édifice, une dépression circulaire pourrait constituer les vestiges d'une citerne. Un cône d'éboulis provenant à priori de l'effondrement des parties supérieures des murs entoure le bâtiment.

Le site est décrit pour la première fois par J.-G. Schweighaeuser (Schweighaeuser 1842). Il est ensuite mentionné dans les inventaires de F. Faudel et G. Bleicher ainsi que dans celui de F. Kessler (Bleicher, Faudel 1879-1880 ; Kessler 1914). Un fragment de meule est découvert en 1914 par K. S. Gutmann puis ramené au musée de Strasbourg par Ch. Goehner (numéro d'inventaire : 38464 ; Gutmann 1914 ; Goehner, Jaenger 1923 ; Braun 1970 et Schnitzler 1979). Un premier plan de l'éperon est dressé par Ch. Goehner et F. Jaenger en 1923 (Goehner, Jaenger 1923 ; Figure 84). A. Kieffer fera de même en 1977 (Kieffer 1977 ; Figure 85). En 1977-1978, H. Zumstein découvre trois fragments de meule (Stahl 1979). Cinq autres fragments de meule sont découverts par J.-M. Holderbach lors d'une prospection en 2013 (Holderbach 2013). Parmi ceux-ci, trois ont été observés en remploi dans le rempart. L'un d'entre eux est une ébauche, qui serait à mettre en lien avec une carrière de meules exploitée au XIX<sup>e</sup> siècle sur le versant nord (Holderbach 2013). Depuis 2013, une autre meule a pu être découverte fortuitement sur le site (Jodry, Holderbach 2017). Celle-ci possède un bon parallèle local, mis au jour au *Schieferberg* à Oberhaslach (Gentner, Walter dir. 2016, p.41-42). Si le mobilier réemployé dans le corps du rempart du *Purpurkopf* permet d'en supposer la construction pendant l'Antiquité, ou lors d'une phase postérieure, sa datation et celle de l'occupation du site reste floue. Par ailleurs la datation de l'édifice central pourrait être différente de celle de l'enceinte. Pour Thomas Biller et Bernhard Metz, les vestiges de ce bâtiment pourraient être considérés comme les prédécesseurs directs des *Turmburg* comme on a l'habitude d'en voir aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles (Biller, Metz 2018, p.52-53). En effet, l'historiographie récente associe le *Purpurkopf* au *Burberck*, château du comte Hugo III mentionné dans une bulle pontificale de Léon IX datée de 1049 (*Burberck[...] in cujus montis cacumine suum extitit castrum*) (Biller, Metz 1991, p.245-284 ; Rudrauf 2015, p.545 ; Koch 2015, p.181-182 ; Martine, Minot à paraître). Une remise à plat des hypothèses à tirer de cette bulle a d'ailleurs été réalisée dans le courant de l'année en parallèle de la campagne de prospection 2020 (Martine, Minot, à paraître). Dans tous les cas, les indices de datation restent minces, qu'il s'agisse de l'enceinte ou de l'édifice situé à l'intérieur.

## Problématique et méthode

Par Florent Minot

La prospection du sommet visait un objectif double. Il s'agissait dans un premier temps de profiter de la faiblesse du couvert végétal pour effectuer une couverture photographique aérienne par drone dans l'optique d'en tirer un modèle numérique de terrain (MNT), et dans un second temps de réaliser une prospection pédestre à vue en quête de mobilier susceptible d'étoffer les connaissances de ce site.

La couverture photographique aérienne a été réalisée début avril 2018 afin de profiter à la fois de conditions climatiques favorables et de l'absence de végétation. Cette première campagne a permis d'obtenir des clichés géoréférencés, permettant de réaliser un modèle en trois dimensions du site par traitement photogrammétrique. Un modèle numérique de terrain (MNT), constitué à partir de cette base photographique a été réalisé courant 2020. Cette méthode peu coûteuse et facile à mettre en œuvre permet ainsi de cartographier rapidement des zones nues mais reste inefficace sous couvert forestier. La représentativité de notre modèle se limite donc à l'espace intra-muros, défriché, et comporte quelques anomalies liées à la présence d'arbres ou de buissons, notamment sur la pente nord du site.

Deux demi-journées de prospection pédestre ont été menées sur ce site par une équipe composée de deux personnes fin mai et fin septembre 2020. La recherche de marqueurs chronologiques était l'objectif principal de cette campagne.

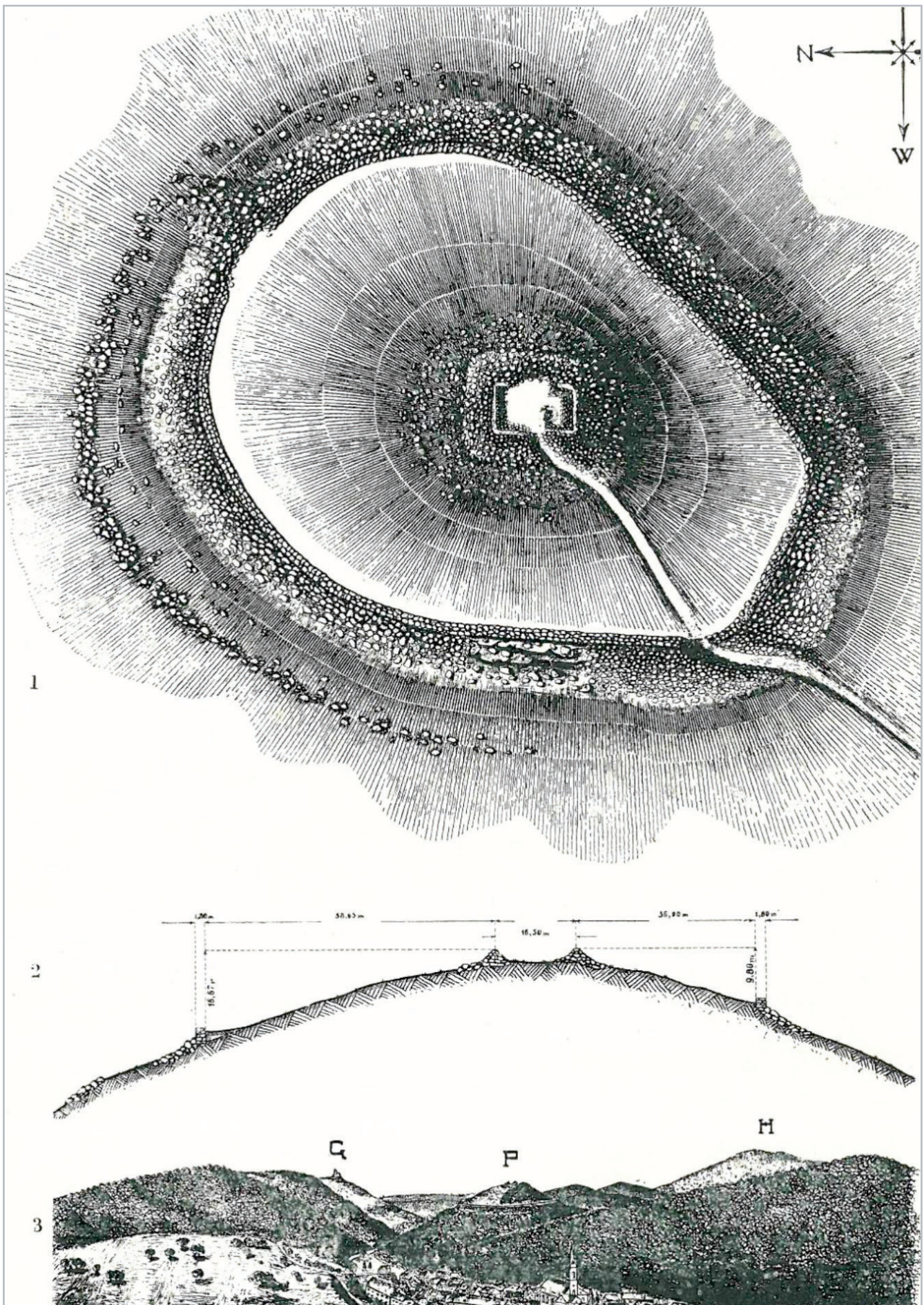


Figure 84 : Plan de Ch. Goehner et F. Jaenger (Goehner, Jaenger 1923)

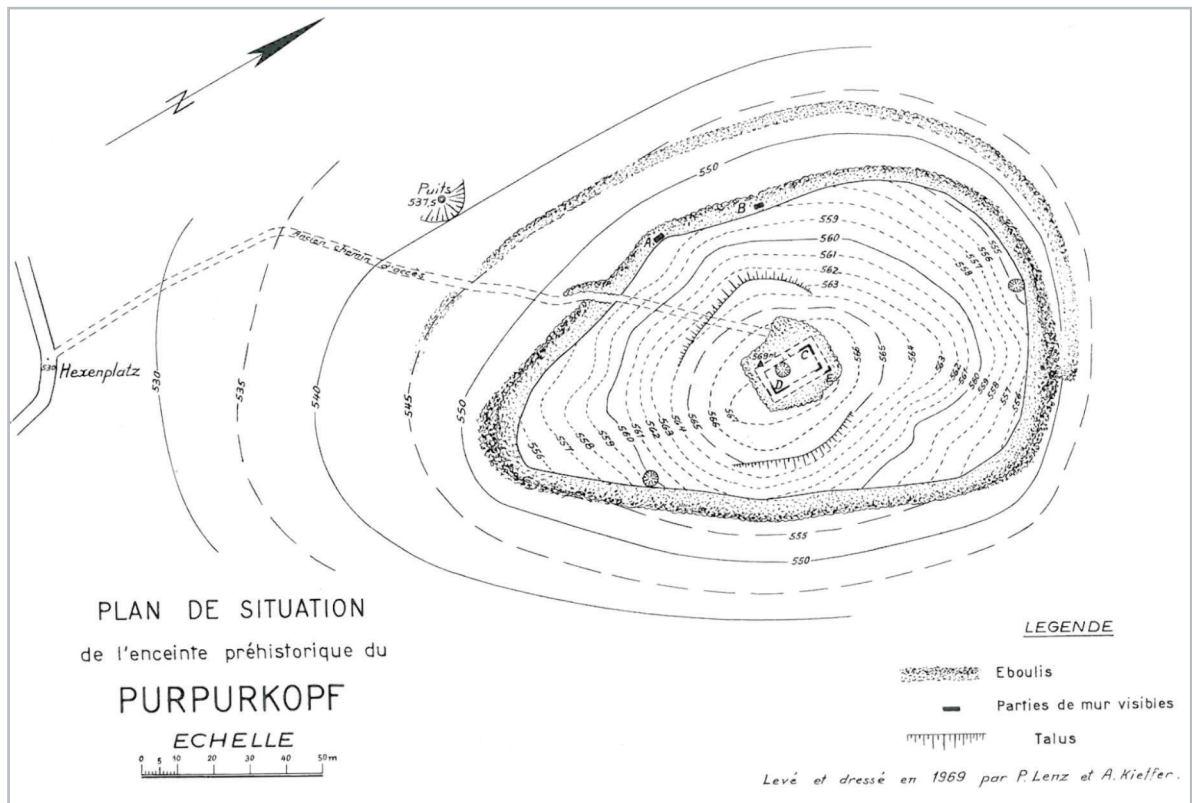


Figure 85 : Plan publié par A. Kieffer en 1977 (Kieffer 1977)

## Résultats et perspectives

Par Florent Minot

La prospection à vue a été facilitée par la présence de fouissements de sangliers dans le quart sud-ouest du site. Sur cette zone, l'essentiel de la végétation de surface et de l'humus avait été arraché ou retourné, laissant apparaître les niveaux adjacents (Figure 86). Pour autant un seul tesson de céramique a pu être mis au jour, malgré une observation méticuleuse des niveaux mis à nus ou retournés. Il s'agit d'un fond de céramique difficilement identifiable, peut-être de la fine tournée mérovingienne, qui ne peut pas à lui seul permettre de statuer définitivement sur la datation du site (Figure 87). Le fait qu'il s'agisse vraisemblablement de céramique tournée est toutefois un indice supplémentaire en faveur d'une datation antique ou alto-médiévale de l'occupation du sommet.

Par ailleurs, le site encore peu végétalisé en 2018 a été rapidement colonisé par une végétation, parfois dense, composée de jeunes arbres, de fougères et de buissons, rendant certaines zones difficilement pénétrables, notamment sur le flanc nord du sommet. Cette dynamique va sans doute s'accroître et il est probable que le site passe entièrement sous couvert forestier dans les années à venir, rendant plus difficile les observations en dehors de la période hivernale.

La prospection aérienne a permis d'obtenir une vue d'ensemble du site (Figure 88) et de réaliser un modèle numérique de terrain (Figure 89) sur lequel le relief de l'enceinte et de l'édifice central est nettement visible. Même s'il se limite à l'espace *intramuros*, la couverture végétale ne permettant pas de cartographier le relief à l'extérieur de l'enceinte, il a toutefois permis de dresser un plan relativement précis de l'enceinte et de son espace intérieur (Figure 90) qui complète et actualise celui dressé par Kieffer en 1977 (Kieffer 1977 ; Figure 85).

Un sondage archéologique est envisagé au niveau de l'édifice central en 2021. Les recherches récentes suggèrent en effet que le site pourrait avoir été occupé dans le courant du Moyen Âge central, constituant ainsi un témoignage rare des prémices du

Figure 86 :  
Vue des fouissements de sangliers sur le  
flanc sud-ouest du sommet  
(Cliché : F. Minot, Mai 2020)



Figure 87 :  
Vue du tesson de céramique tournée mis  
au jours lors de la prospection en mai 2020  
(Cliché : F. Minot)



Figure 88 :  
Vue aérienne du sommet  
(Cliché : B. Prévot, Avril 2018)



phénomène castral à l'échelle régionale. Toujours souhaitable, le dialogue entre les sources historiques et archéologiques s'avère ici indispensable. Malgré son utilisation délicate, la bulle de Léon IX constitue un indice intéressant pour la datation de ce site (Martine, Minot à paraître) et invite à aller au-delà de la prospection de surface afin de tenter de statuer sur la chronologie de l'édifice occupant le sommet de l'espace fortifié. La faiblesse du couvert végétal actuel permettrait l'implantation de sondages sans trop de difficulté. Deux fenêtres contiguës sont envisagées, de part et d'autre de la maçonnerie de l'édifice sommital. Cette investigation devrait permettre de connaître le degré de conservation et la nature des éventuels niveaux archéologiques présents à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment, mais aussi de documenter l'élévation de la maçonnerie. La recherche d'éléments permettant de dater les phases de construction, d'occupation ou d'abandon de l'édifice seront au cœur de cette opération. La présence de perturbations liées à des « fouilles » anciennes n'est pas exclue et cette opération devrait permettre de vérifier l'état de conservation du gisement. Au-delà de leur intérêt archéologique propre, les sondages sur ce site permettraient également d'apporter un éclairage supplémentaire sur la fiabilité de la bulle pontificale, favorisant un va-et-vient bénéfique entre les sources historiques et les données archéologiques. L'objectif est donc d'avoir un premier aperçu de la nature des vestiges enfouis et de tenter de poser les premiers jalons d'une chronologie en vue de préparer une éventuelle opération plus conséquente en 2022. Les deux sondages envisagés seront donc de taille réduite (3 x 2 m à l'intérieur du bâtiment et 2 x 1 m à l'extérieur). La durée de l'opération au sommet du *Purpurkopf* est estimée à une semaine pour une équipe de quatre ou cinq personnes.

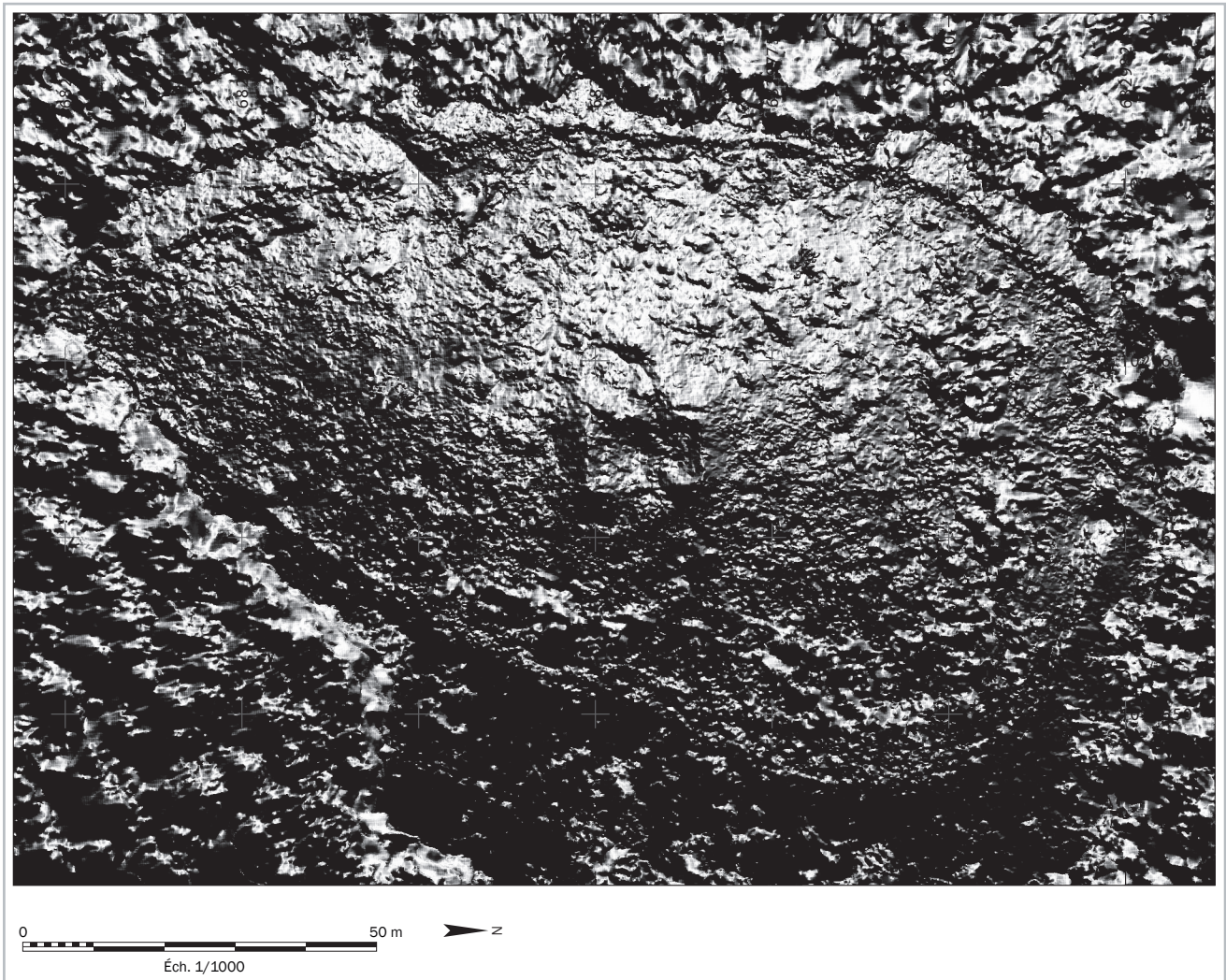


Figure 89 : Modèle numérique de terrain (MNT) du site réalisé à partir d'une couverture photogrammétrique (Clichés : B. Prévot ; Traitement numérique : F. Minot)

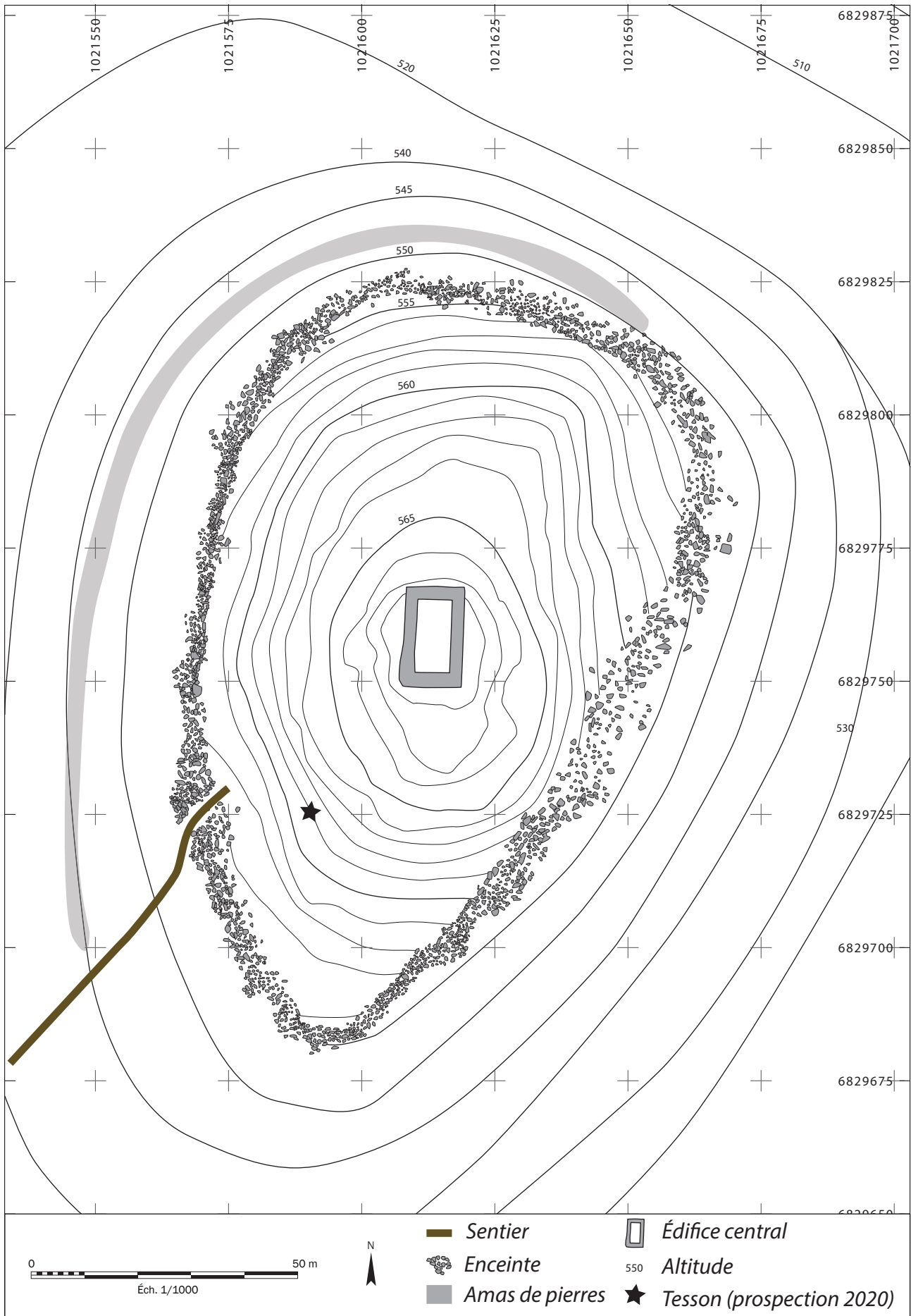


Figure 90 : Plan du Purpurkopf réalisé à partir du modèle numérique de terrain (MNT) et du photoplan (DAO : F. Minot)

# 3. Repérages et veille de sites

## Repérages et veille de sites

Par Steeve Gentner

Plusieurs sites ont été visités afin de repérer les chablis, d'évaluer le temps de prospection et le nombre de prospecteurs nécessaires, dans le but de gagner en efficacité lors des opérations de terrain (Figure 91). Cette action encouragée par la CTRA (rapport CTRA, Prospections 2019) s'est focalisée sur les sites de hauteurs fortifiées des Vosges du Nord qui n'ont pas encore été prospectés ou sondés dans le cadre de nos recherches, qu'ils soient situés dans le Bas-Rhin ou en Moselle. Huit sites ont été repérés à partir du déconfinement (mi-mai) jusqu'à début juin 2020, par S. Gentner. A ceux-ci viennent s'ajouter le *Purpurkopf* (Rosheim), le *Kastel* (Oberhaslach) et le

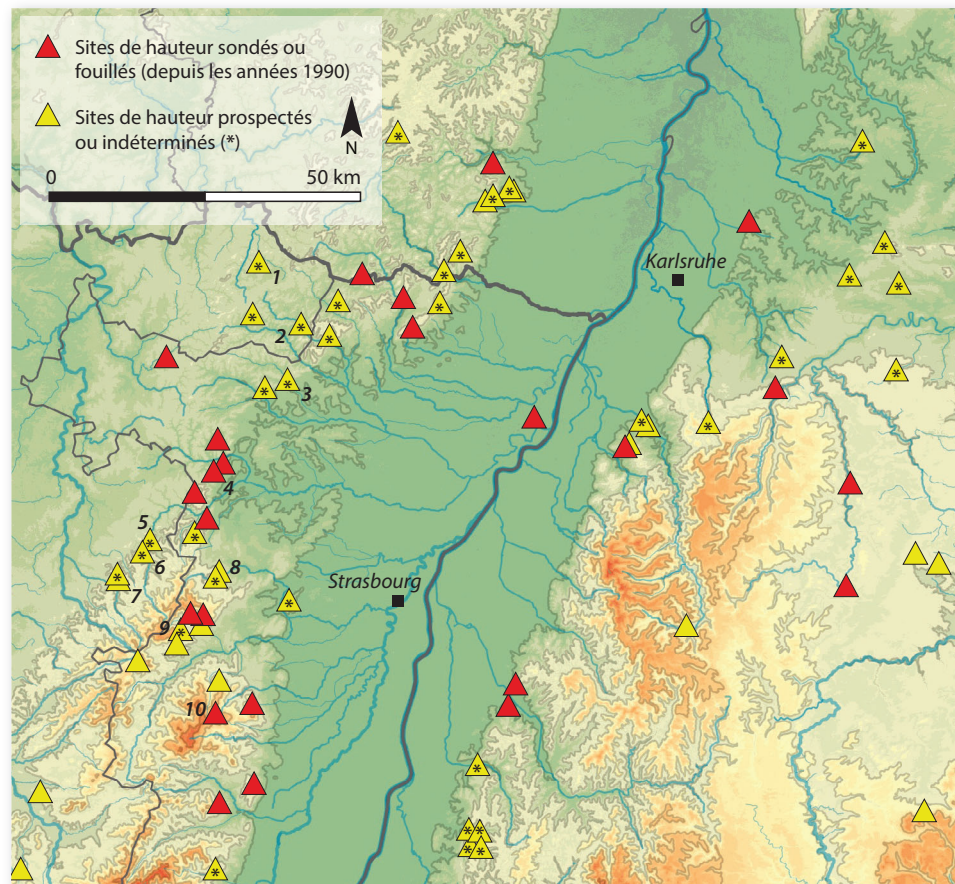


Figure 91 :

Carte des enceintes fortifiées répertoriées dans le Bas-Rhin, en Moselle et dans le nord de la Forêt-Noire. Les sites de hauteur fortifiés fouillés ou sondés depuis les années 1990 apparaissent en rouge. Les enceintes indéterminées sont marquées d'un « \* ». En jaune (sans « \* »), les sites de hauteur fortifiés prospectés depuis les années 1990 ou sondés anciennement (Fond de carte : Aster GDEM, DAO : S. Gentner). Localités mentionnées dans le texte :

- 1: Haspelschiedt *Schlossberg / Ring*
- 2: Baerenthal *Hausberg*
- 3: Rothbach *Scheibenberg*
- 4: Saint-Jean-Saverne *Mont-Saint-Michel*
- 5: Haselbourg *Camp romain*
- 6: Harreberg *Hochschanz*
- 7: Abreschviller *Roche du diable*
- 8: Romanswiller *Heidenschloss*
- 9: Urmatt *Petit-Katzenberg*
- 10: Boersch *Heidenkopf*

*Kastelring* (Lampertsloch) qui ont ensuite été prospectés pendant l'été (voir ci-dessus). Deux autres sites, peu connus des bibliographies, ont été visités au mois d'août 2020. Au total, ces 13 sites ont nécessité 8 journées de terrain.

Rappelons que les sites mentionnés ci-dessous ont été foulés lors de visites et non de prospections pédestres. Les observations recueillies sont donc hétérogènes et nécessitent un retour au terrain (par exemple pour effectuer des relevés GPS des vestiges mentionnés).

Ainsi, il ne s'agit pas de décrire tous les contextes et l'état des recherches exhaustif de chacun des 10 sites ci-dessous. Les enceintes ciblées pour la campagne de prospection 2021 ont toutefois bénéficié d'une description plus détaillée, fondée notamment sur les données du Master de M. Walter (2015) et les indications présentées dans les CAG 67/1 et 57/1.

## BAS-RHIN (67)

### Boersch Heidenkopf

Par Steeve Gentner

Un talus séparé du plateau sommital par un fossé enceint ce site (Figures 92 à 94 et 97). Les nombreux blocs présents dans la pente (entre le plateau sommital et le fossé) permettent de supposer l'existence ancienne d'une deuxième fortification sommitale (Figures 93 et 94). Par endroits, un parement de mur maçonné, qui possède encore jusqu'à quatre assises, est visible dans la partie supérieure du talus de contour (au nord). Néanmoins, on ne sait pas clairement si ce mur surplombe le talus ou si le talus correspond à sa partie effondrée (Figure 96).

Cette enceinte est reliée à un édifice médiéval, du XV<sup>e</sup> siècle, depuis les travaux de A. Kieffer en 1959 (Kieffer 1959, p.59 ; CAG 67/1, p.193). Ce dernier y a notamment observé des fondations de murs liées au mortier et des montants de fenêtres taillés. De plus, des boulets (en pierre) de bombarde découverts dans le fossé ont été mentionnés après guerre (Kieffer 1959, p.60). L'un de ces boulets est actuellement conservé au musée de Saverne (découvert par S. Hellbourg, CRAMS ; CA SRA). Cependant, ce sommet a pu être fréquenté plus anciennement, selon la découverte d'une hache néolithique en basalte lors de la construction de la tour d'observation du Club Vosgien en 1909 (CAG 67/1, p.193 et Walter 2015, p.12).

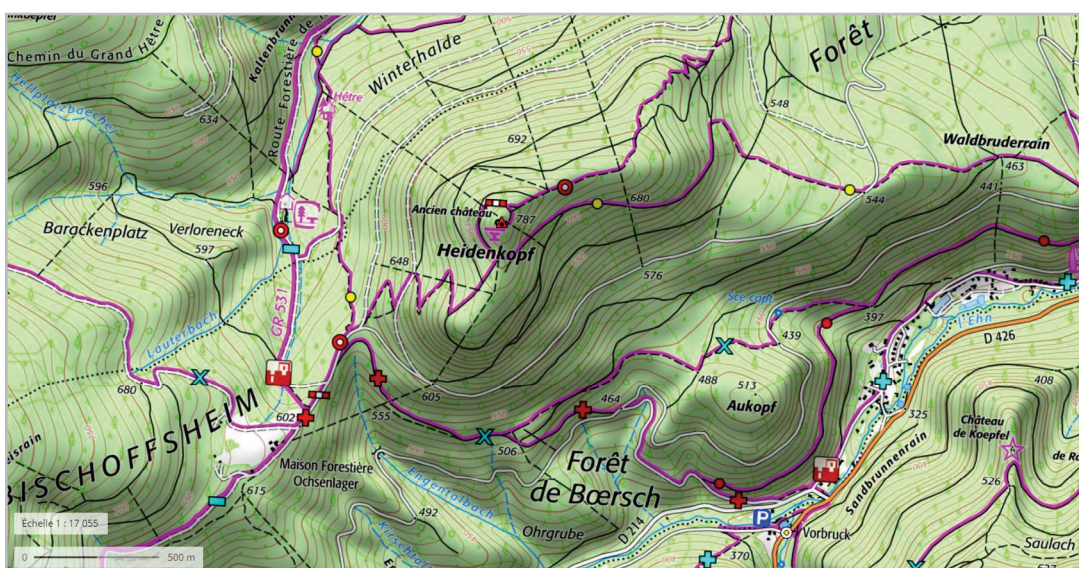


Figure 92 : Localisation du *Heidenkopf* à Boersch (Fond de carte : IGN Top 25, source : [géoportail.gouv.fr](http://géoportail.gouv.fr))

Figure 93 : Vue vers l'ouest de la partie sud du fossé (à droite) et du talus de contour (à gauche) (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 94 : Vue vers le nord-est de la partie sud-est du talus (à droite). On devine le fossé à gauche (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 95 : Aperçu de l'amas de blocs qui compose les versants du plateau sommital (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 96 (ci-dessous) : Détail du parement de mur visible dans la partie supérieure du talus (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



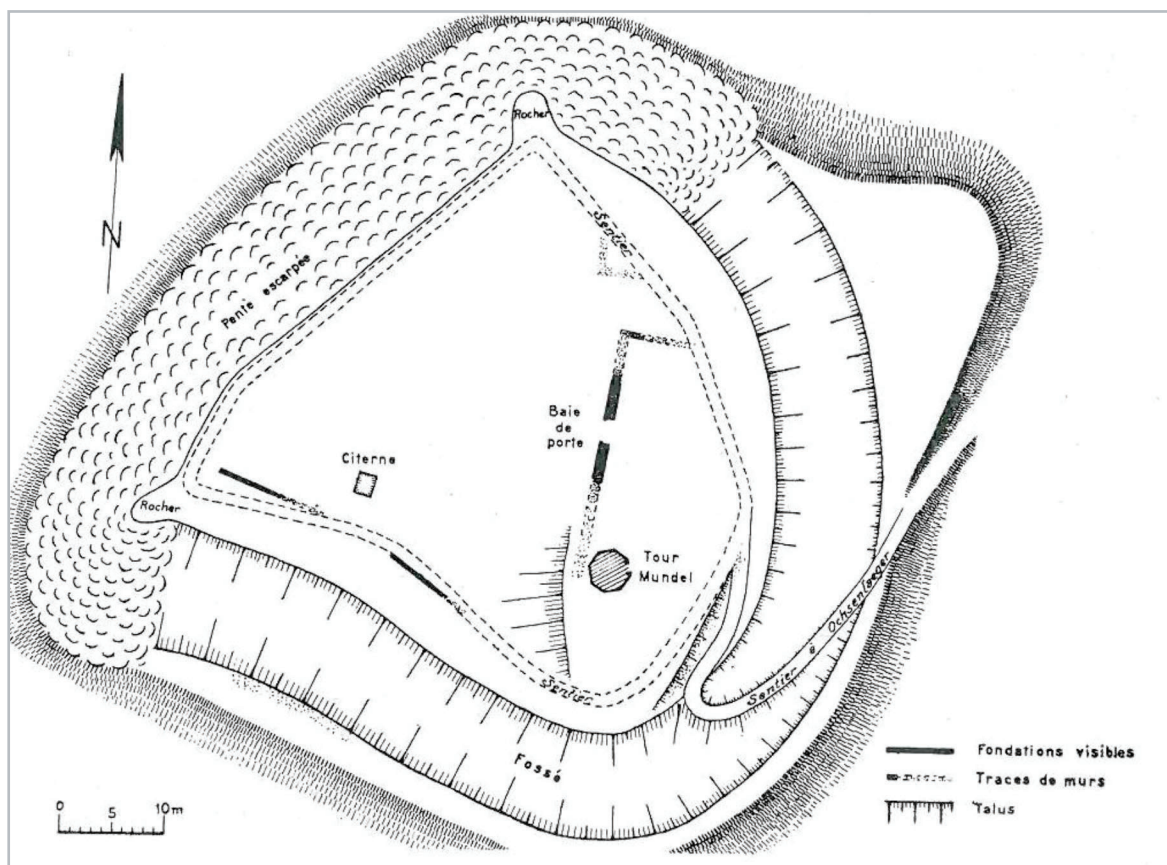


Figure 97 : Plan établi par A. Kieffer en 1959 (Kieffer 1959, p.60)

Aucun chablis n'a pu être repéré sur ce site dont le couvert végétal est assez dense.

Un détour a été effectué par le sommet du *Aukopf* (Boersch), lors de la montée au *Heidenkopf* en provenance de Klingenthal, mais aucun vestige n'est à signaler (Figure 92).

### Romanswiller Heidenschloss

Par Steeve Gentner

Un rempart assez bien conservé barre ce petit éperon de 0,62 ha. Le rempart de 136 m de long, qui possède un plan en arc de cercle, est précédé *extra-muros* d'un fossé. D'après son parement visible *intra-muros*, l'édifice est de structure double parementée (interne et externe ; Figures 98 à 100). Une ouverture se situe à l'est du site, qui domine la vallée de la Mossig faisant face au *Castelberg* (Wagenbourg-Engenthal) (CAG 67/1, p.531 et Walter 2015, p.146 ; Figure 101).

Le site est en premier lieu décrit par J.G. Schweighaeuser en 1828, puis par l'étude de J. Schneider de 1844. Il est ensuite inclus dans les inventaires de F. Faudel et G. Bleicher et dans celui de R. Forrer en 1926 (Walter 2015, p.146). Le site a été prospecté en juin 2014 dans le cadre des opérations de l'UMR 7044. Aucun mobilier n'a été découvert sur cet éperon fortifié, ni anciennement, ni récemment.

Le repérage de cette fortification n'a pas permis d'observer de chablis *intra-muros*. Une journée de prospection, en 2021, avec une équipe de 10 personnes, permettrait toutefois de vérifier ce site et ses abords *extra-muros* par une prospection à vue en ligne afin de déceler d'éventuels arbres versés et d'en nettoyer les racines.

Figure 98 : Vue vers le nord du parement interne du tronçon est du rempart  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



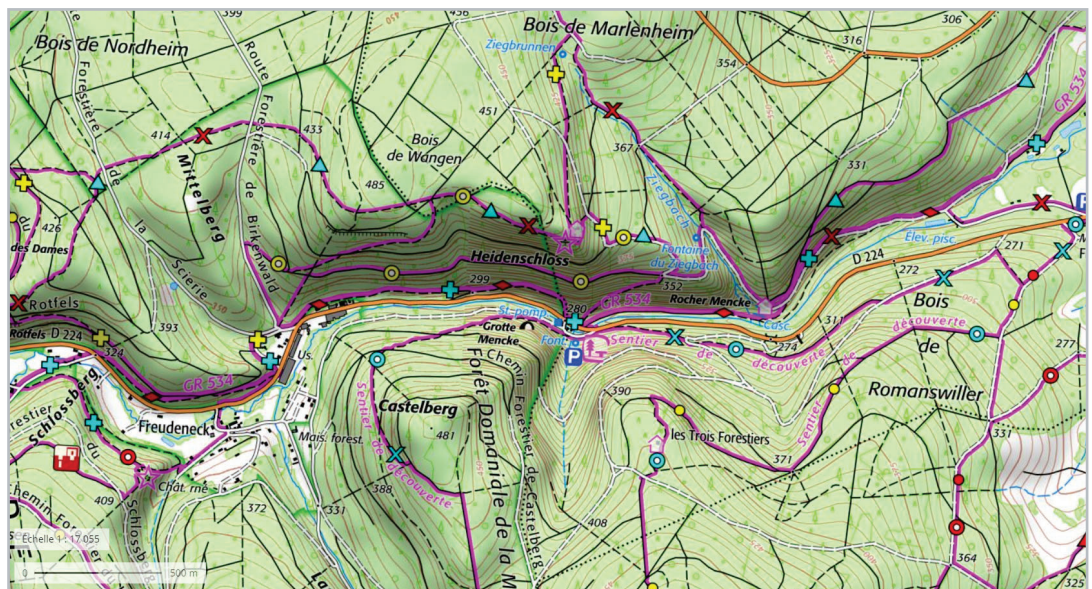
Figure 99 : Vue vers le nord-ouest du parement interne du tronçon est du rempart  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 100 : Vue vers le sud-ouest du rempart et du fossé extra-muros  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 101 (ci-dessous) : Localisation du Heidenschloss à Romanswiller (Fond de carte : IGN Top 25, source : géoportail.gouv.fr)



## Rothbach Scheibenberg

Par Steeve Gentner

Le *Scheibenberg* est mentionné dans l'inventaire de K.-S. Gutmann (1913), mais il a seulement été décrit à partir de 1985, par F. Gutbub. En 1989, J.-M. Holderbach en dresse un plan sommaire. Le site fait ensuite l'objet de nouvelles descriptions dans l'inventaire du patrimoine archéologique du parc naturel des Vosges du Nord en 2000, puis d'une prospection en juin 2013 dans le cadre de l'équipe IV de l'UMR 7044 (Walter 2015, p.157).

Le site domine l'entrée des vallées du Weinbaechel et du Rothbach. Il est situé en contrebas du sommet du *Scheibenberg*, sur une terrasse avancée, et non au sommet de ce dernier, comme cela a souvent été écrit (CAG 67/1, p.538 ; Figures 102 à 104).

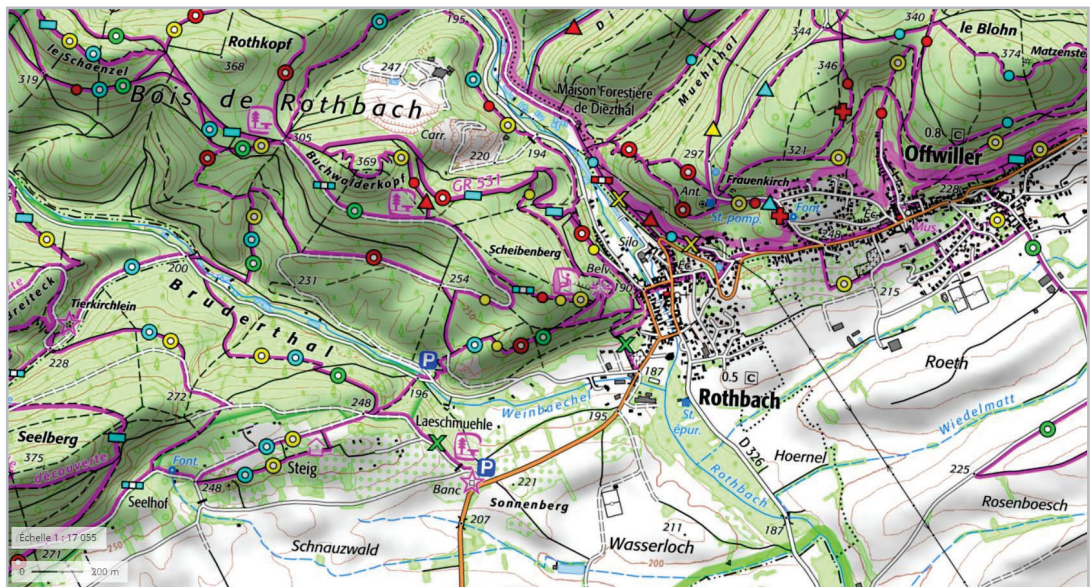


Figure 102 (ci-dessous) : Localisation du *Scheibenberg* à Rothbach (Fond de carte : IGN Top 25, source : [geoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr))

Le massif est bordé de carrières plus ou moins récentes, ou de zones de dépôt liées à ces travaux, au nord, à l'est et au sud. Des sondages carriers relativement récents sont visibles lors de la montée au site par le sud (Figure 105). Celle-ci s'effectue par un chemin creux qui débouche sur une première terrasse dont l'accès semble délimité par un talus composé de blocs rocheux (Figures 106 à 109). Mais cette possible fortification n'a pas pu être confirmée pour l'instant.

Le rempart double parementé de tracé courbe, long de 145 m et d'une largeur conservée d'environ 2 m (Figures 103 et 110 à 112), barre une superficie de 1,6 ha à l'extrémité de l'éperon rocheux (CAG 67/1, p.538). Le site a été détruit au nord par la carrière (Figures 103, 113 et 114). Le rempart dévale le versant dans sa partie sud, où il est perpendiculaire à la pente (Figure 115). Initialement, l'enceinte a peut-être été doublée d'un fossé au nord et à l'est, mais l'état du terrain n'a pas permis de vérifier notre intuition topographique (Figures 113 et 114). Enfin, nous avons pu observer des traces d'extraction carriers au centre de la superficie enceinte, mentionnées par J.-M. Holderbach (1989), lors de la visite de ce site (Figure 116).

Au vu de l'importante superficie de ce site (plateau et terrasses inférieures comprises), 2 journées de prospection avec des équipes de 15 personnes sont à prévoir pour la campagne 2021. Ces journées permettront de relever la ou les enceintes au GPS et d'approfondir nos premières observations. Plusieurs chablis, recensés sur le massif lors de notre visite, seront aussi nettoyyés.

Figure 103 : Plan établi par J.-M. Holderbach en 1989  
(Holderbach 1989, p.538)

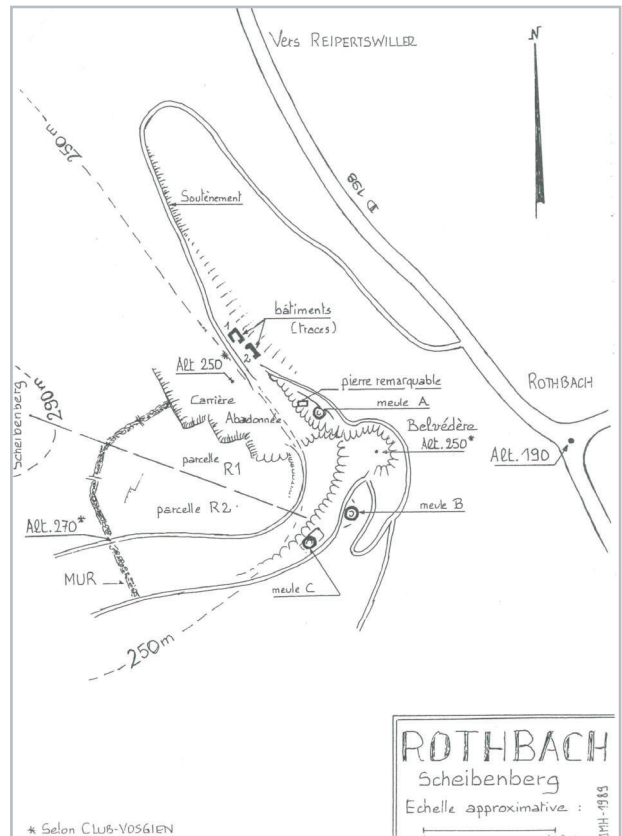


Figure 104 : Vue vers le sud du sommet du Scheibenberg. Seul un épierrement naturel est visible au sommet (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 105 : Vue vers le nord d'une tranchée de sondage carrié observée sur le versant sud du massif (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 106 : Vue vers le sud du chemin menant à la première terrasse du massif. L'accès s'effectue par un passage dans le *Bedrock*, sur lequel reposent des talus de part et d'autre (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 107 : Vue d'ensemble de l'accès à la terrasse inférieure (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 108 (à droite) : Vue du talus est (vers l'est). On remarque une légère dépression topographique derrière celui-ci (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 109 : Vue panoramique, vers le sud, du talus est. Celui-ci s'étend sur une bonne partie de la terrasse (à gauche) (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)

Une visite des sommets voisins du *Buchwalderkopf* (Rothbach) et du *Schaenzel* (Rothbach) a permis d'observer des vestiges d'extraction ainsi que quelques petits talus visibles auprès du décrochement de pente au nord-est du plateau sommital de ce dernier (Figures 102, 117 et 118). Une redoute est mentionnée au *Schaenzel* dans la CA SRA. Aucun vestige n'est à signaler sur le *Buchwalderkopf*.

Figure 110 : Vue vers l'est du parement externe du rempart de la terrasse supérieure  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 111 : Vue de détail, vers l'est, du parement externe du rempart de la terrasse supérieure  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 112 : Vue vers le sud, de la largeur conservée du rempart à double parement (interne et externe)  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 113 : Vue vers le sud-est, de l'extrémité nord du rempart à double parement (interne et externe)  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 114 : Vue vers le nord, de l'extrémité nord du rempart (à droite), coupé par la carrière (à l'arrière-plan). On remarque une dépression topographique à l'avant du rempart (à gauche), pouvant correspondre à un fossé  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 115 : Vue vers le sud, du rempart à double parement dévalant la pente  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)





Figure 116 : Vues d'ensemble (A et B) et de détail (C), vers le sud, des traces d'extraction (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)

Figure 117 : Vue vers le nord, du sommet du *Schaenzel* et des vestiges d'extraction (à l'arrière-plan) (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 118 : Vue vers le nord-ouest, des talus repérés en bordure du sommet du *Schaenzel* (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



### **Saint-Jean-Saverne *Mont Saint-Michel***

Par Steeve Gentner

Le pied du promontoire rocheux du *Mont Saint-Michel* a été sondé par J.-J. Ring en 1992, 1993 et 1995 (Ring 1992, 1993 et 1995). Les trois sondages ont permis de récolter du mobilier daté du Mésolithique (microlithes), de La Tène ancienne et moyenne (40 tessons et datation par thermoluminescence ; Figure 119), de l'époque romaine (une monnaie ; IVe s. siècle) et médiévale (céramique carolingienne, VIIIe-Xe s. ; céramique grise cannelée, XIVe-XVIe s. ; céramique de poêle, XVe-XVIe s.) (CAG 67/1, p.543). Cet éperon est mentionné dès 1869 par l'exploitant carrier S. Essig, notamment pour la découverte, dans la carrière du versant nord, d'un demi-produit bi-pyramidé en fer de type court avec des extrémités effilées (CAG 67/1, p.543 et informations J.-J. Ring ; Bachmeyer 1922, cote : BAC 1922 RK ; Figure 120).

Le belvédère rocheux est connu par plusieurs campagnes de fouille, mais une enceinte quadrangulaire à angles arrondis a aussi été sondée sur le sommet de ce site par J.-J. Ring dès 1991 (Ring 1991). Il s'agit d'une levée de terre de 2 m d'élévation maximale et d'environ 64 m de long pour 52 m de large. La levée est doublée *intra-muros* par un fossé en V de 1,80 m de large pour 0,70 m de profondeur qui est cependant absent du côté sud (Figure 121). Cette surface enclose de 0,33 ha possède une entrée au nord

(large de 1,40 m au sol), matérialisée par l'interruption du talus et du fossé, mais aussi par l'aménagement d'une voie (Ring 1991, p.36).

Les deux sondages de 6 x 2 m, implantés au nord et au sud de la fortification, ont seulement permis de mettre au jour quelques artefacts en fer (« poignée » et fragments de tôle) ainsi qu'un fragment de couvercle de céramique à pâte siliceuse attribuée au III<sup>e</sup> siècle après J.-C. (et plus largement à l'Antiquité tardive ; Ring 1991, p.24, 27 et 35). De plus, cette enceinte nommée *Ertmura* par les sources anciennes (1126-1127) se distingue des fermes encloses gauloises, notamment par l'emplacement de son fossé et de l'allure des angles du quadrilatère fortifié, qui sont rabaissés (Ring 1991, p.39). Pour l'heure, la fonction de cet aménagement de hauteur n'a pas pu être définie précisément.

Le restant de l'éperon n'a pas bénéficié d'interventions archéologiques, pourtant son emplacement présente un intérêt stratégique évident (Figure 3, n°4). Il domine le chant de fracture de Saverne, avec son belvédère culminant à 375 m d'altitude (CAG 67/1, p.543), et prend place au centre d'une concentration assez remarquable de sites de

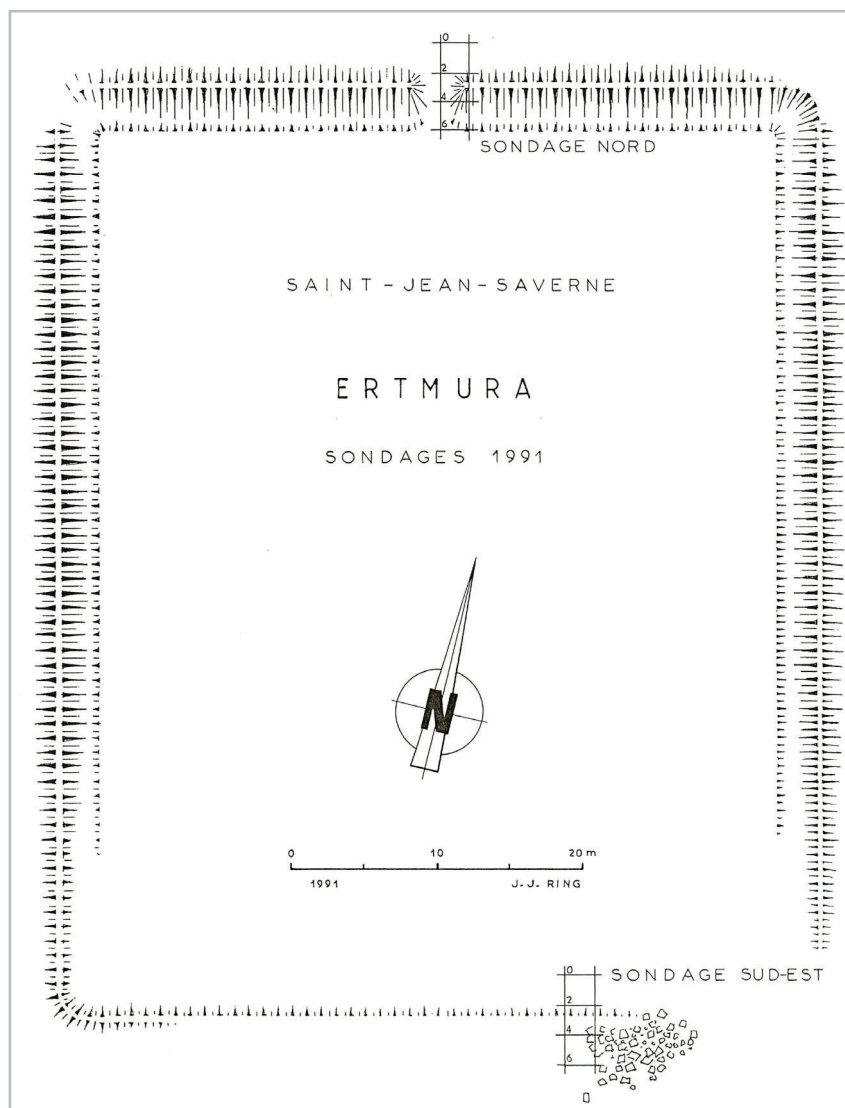
Figure 119 : Vue des tessons protohistoriques mis au jour dans le sondage 4, en 1995 (Cliché : J.-J. Ring)



Figure 120 : Vue du demi-produit bipyramidé en fer de type court à extrémités effilées exposé au Musée Archéologique de Saverne (au premier plan). Au second plan, l'exemplaire mis au jour à Steinbourg (Cliché : J.-J. Ring)



Figure 121 : Plan de l'enceinte de l'Ertmura (d'après Ring 1991, p.13)



hauteur fortifiés, avec la *Heidenstadt* au nord, le *Fossé des Pandours* au sud-ouest et le *Brotschberg* au sud (Figures 2, 3, 122 et 123). La question d'une possible phase de fonctionnement commune avec la *Heidenstadt* peut se poser, au vu de la proximité des deux sites.

Plusieurs chemins creux ont pu être observés sur le versant nord lors de notre visite du site. Mais aucun autre vestige sommital (talus, terrasse, etc.) n'est mentionné entre le belvédère rocheux et l'enclos quadrangulaire.

La prospection en ligne du sommet de l'éperon permettra de rechercher d'éventuels vestiges, tandis que le nettoyage de plusieurs chablis repérés pendant notre visite du *Mont Saint-Michel* (au moins 10) pourra livrer des indices de fréquentation.

Par ailleurs, cette prospection sera aussi l'occasion d'observer l'état de conservation d'une série de *tumuli* localisés à proximité, sur le versant est du *Falkensberg* (parcelle 29 de la forêt domaniale de St-Jean-Saverne ; ban d'Eckartswiller ; CAG 67/1, p.264, Figure 143). Ces derniers ont été mentionnés par J.-P. Wiedenhoff, qui a effectué un sondage dans l'un d'entre eux et mis au jour une « tombe à incinération » composée « d'un caisson de pierres recouvert d'une petite dalle et renfermant les cendres » (Wiedenhoff 1953a, p.111).

Deux journées de prospection sont à prévoir en 2021, avec une équipe de 10 personnes.



Figure 122 (ci-dessus) : La *Heidenstadt* vue du promontoire rocheux du *Mont Saint-Michel*, vers le nord. On distingue le contrefort vosgien du *Bastberg* à Bouxwiller, à l'arrière-plan (à droite)  
(Cliché : S. Gentner, Août 2020)



Figure 123 : Le massif du Haut-Barr dominé par le *Brotschberg* (au centre) et les versants du *Fossé des Pandours* (à droite) vus du promontoire rocheux du *Mont Saint-Michel*, vers le sud  
(Cliché : S. Gentner, Août 2020)

## Urmatt Petit Katzenberg

Par Steeve Gentner

Des tronçons d'enceinte(s) médiévale(s) ont pu être repérés sur le sommet du *Petit-Katzenberg* (Figure 124). Cette datation a pu être déterminée par l'observation de pierres à bossages dans les parements des murs (Figures 125, 126 et 129). La fortification enserme les côtés sud-ouest, ouest et nord-ouest de l'éperon rocheux. Des sections de fortification (ou de mur de terrasse ? de soutènement ?) ont été repérés en contrebas des constructions de pierres à bossage, en bordure du décrochement de pente sud (Figures 127 et 128). Ces sections sont peut-être plus anciennes, au vu de leur appareillage

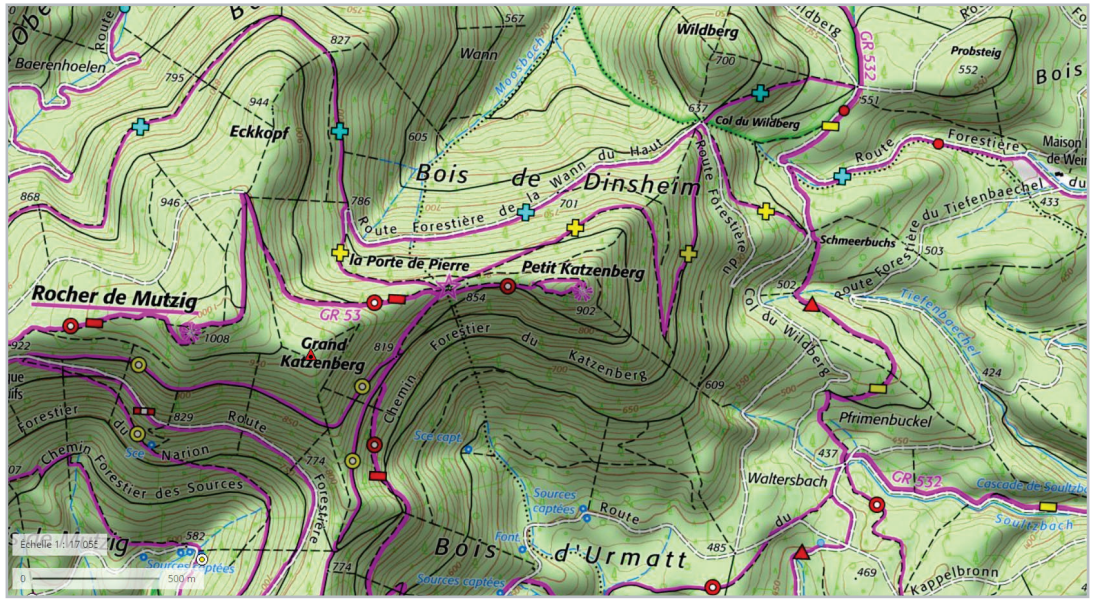


Figure 124 : Localisation du *Petit Katzenberg* à Urmatt (Fond de carte : IGN Top 25, source : [geoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr))

Figure 125 : Vue vers le nord-est, de l'enceinte supérieure sud du *Petit Katzenberg*. Des pierres à bossage composent le mur (Cliché : S. Gentner, Août 2020)



Figure 126 : Détail des pierres à bossage (vue vers le nord-est) (Cliché : S. Gentner, Août 2020)

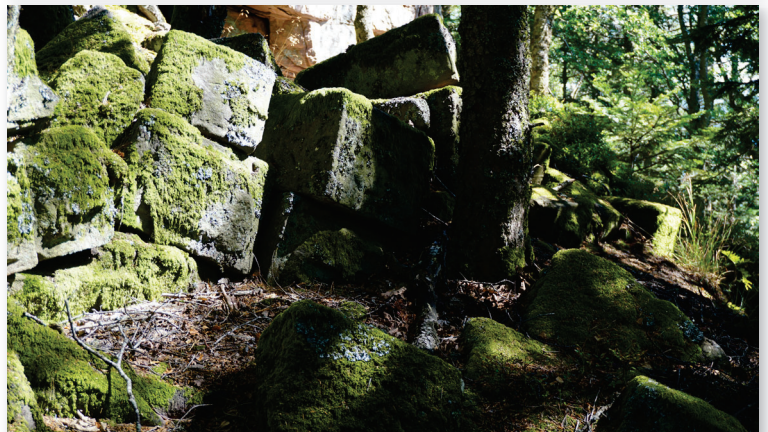


Figure 127 : Vue vers le nord-est, de l'enceinte inférieure (ou parement de mur de terrasse ?) dont l'appareillage est différencié. A l'arrière-plan, le mur supérieur, à pierres à bossage (Cliché : S. Gentner, Août 2020)



Figure 128 : Vue vers l'est, de l'enceinte inférieure (ou parement de mur de terrasse ?), installée en bordure du décrochement de pente (Cliché : S. Gentner, Août 2020)



Figure 129 : Vue vers l'est, du mur d'enceinte nord-ouest (Cliché : S. Gentner, Août 2020)



moins soigné. Quoi qu'il en soit, d'autres tronçons de mur, visibles à l'ouest, possèdent un appareil de ce type, différencié des tronçons supérieurs (Figures 132 et 133) . Les sections conservées du mur d'enceinte possèdent une largeur d'un peu plus d'1 m (Figure 130 et 131). Plusieurs dalles géologiques ont aussi été intégrées dans l'architecture des fortifications du sommet de l'éperon (Figure 133). Une structure quadrangulaire non identifiée a pu être observée au sommet du belvédère rocheux (partie d'un bâtiment ? ; non photographié).

Des pierres taillées, attribuées à un château, ont été mentionnées sur cette hauteur dès 1847 (Annuaire 1847, p.351). Un plan sommaire du site a été dressé par A. Kieffer en 1970, mais certaines sections des murs n'y apparaissent pas (Kieffer dans Braun 1970 ; Figure 134).

Par ailleurs, un muret situé au nord du sentier de crête, qui relie le *Petit Katzenberg* et la *Porte de Pierre*, a pu être mis en exergue (Figures 135 et 136). Celui-ci est encore fort de trois assises par endroits.

Une quinzaine de chablis ont été aperçus sur le sommet et dans les pentes du *Petit Katzenberg*. Ceux-ci pourront faire l'objet d'un nettoyage lors d'une future campagne de prospection.

Figure 130 : Vue vers le nord-est, du tracé du mur d'enceinte nord-ouest (Cliché : S. Gentner, Août 2020)



Figure 131 : Vue de détail vers le nord-est, de la largeur conservée du mur d'enceinte nord-ouest (Cliché : S. Gentner, Août 2020)



Figure 132 : Vue vers le nord, des tronçons de mur visibles au sud-ouest du site (Cliché : S. Gentner, Août 2020)



Figure 133 : Détail du mur supérieur, intégrant les dalles géologiques dans son architecture (Cliché : S. Gentner, Août 2020)



Figure 134 : Plan dressé par A. Kieffer en 1970 (Kieffer dans Braun 1970, Figure 5)

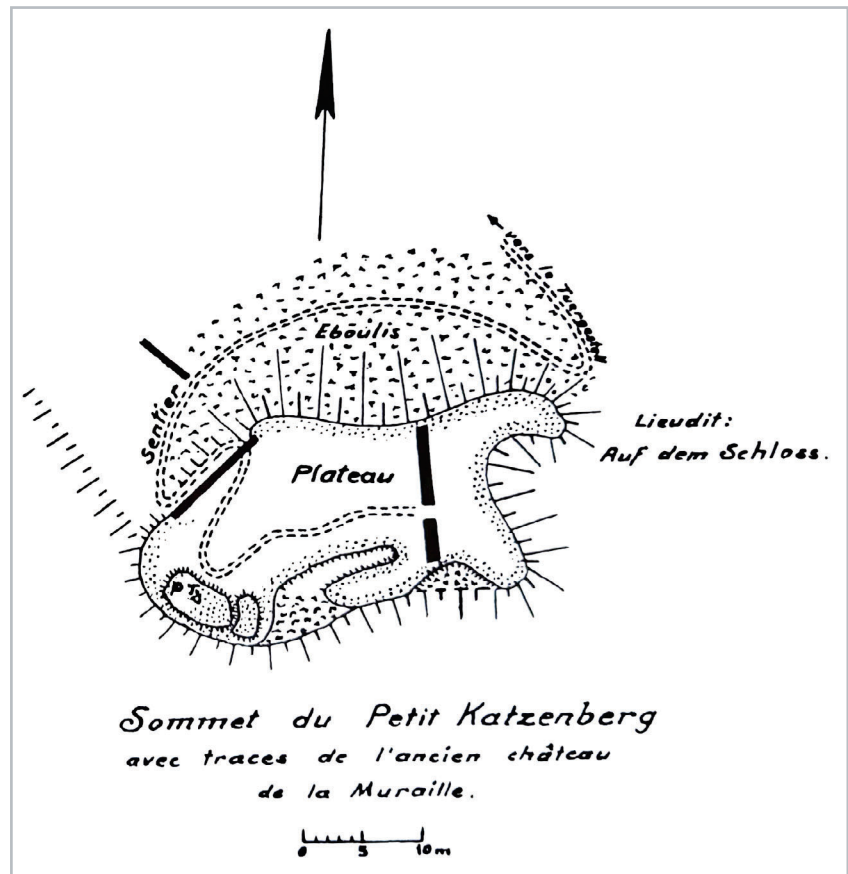


Figure 135 : Vue vers l'est, du muret de crête reliant le Petit Katzenberg et la Porte de Pierre (Cliché : S. Gentner, Août 2020)



Figure 136 : La Porte de Pierre, vue vers le sud (Cliché : S. Gentner, Août 2020)



## MOSELLE (57)

**Abreschviller Roche du Diable**

Par Steeve Gentner

Le site domine une confluence de la Sarre rouge (Figure 137). Un talus de terre barre le collet d'accès à la *Roche du Diable*, en provenance de l'éperon voisin, le *Nonnenberg*. Il est précédé par un fossé qui a été taillé dans le rocher. Celui-ci possède quatre entailles qui pourraient indiquer l'emplacement d'un pont. Le plateau enclos fait environ 18 ha (Walter 2015, p.5).

Le rempart et le fossé sont mentionnés pour la première fois par J.-L. Dugas de Beaulieu en 1836. Une nouvelle description est effectuée par A. Reusch en 1911. Au début des années 1950, M. Lutz et l'Abbé Glory font un sondage dans la « grotte du chien », située sous le *Nonnenberg* (Figure 139), et y découvrent des tessons de l'âge du Bronze. Un enfant de 13 ans y aurait ensuite fouillé la grotte et découvert plusieurs tessons et une gaine de poignard en fer. Une prospection de M. Rohmer, suite à la tempête de 1999, a permis de mettre au jour un silex, un fragment de meule et des tessons du Bronze final ou du Hallstatt moyen (CAG 57/1, p.225-226 ; Walter 2015, p.5).

Lors de notre visite, en mai 2020, la visibilité au sol était presque nulle sur ce site, mais aussi sur le sommet du *Nonnenberg*. Cet état de fait est lié aux importants travaux de déboisement en cours pendant notre passage (Figures 140 et 141). Ces derniers ont toutefois entraîné l'arrachement de plusieurs arbres et donc l'existence de chablis prêts au nettoyage. Ainsi, une deuxième visite du site est à prévoir avant toute intervention, afin d'estimer le temps des travaux de prospection.

Un passage par le sommet voisin du *Kaltenberg* (Abreschviller) a aussi permis de repérer une enceinte en pierre sèche, de tracé linéaire d'axe est-ouest, dont certains tronçons sont assez bien conservés (Figure 142). Cependant, la datation de cette structure ne peut pas être déterminée en l'état. Celle-ci peut être contemporaine ou plus ancienne.

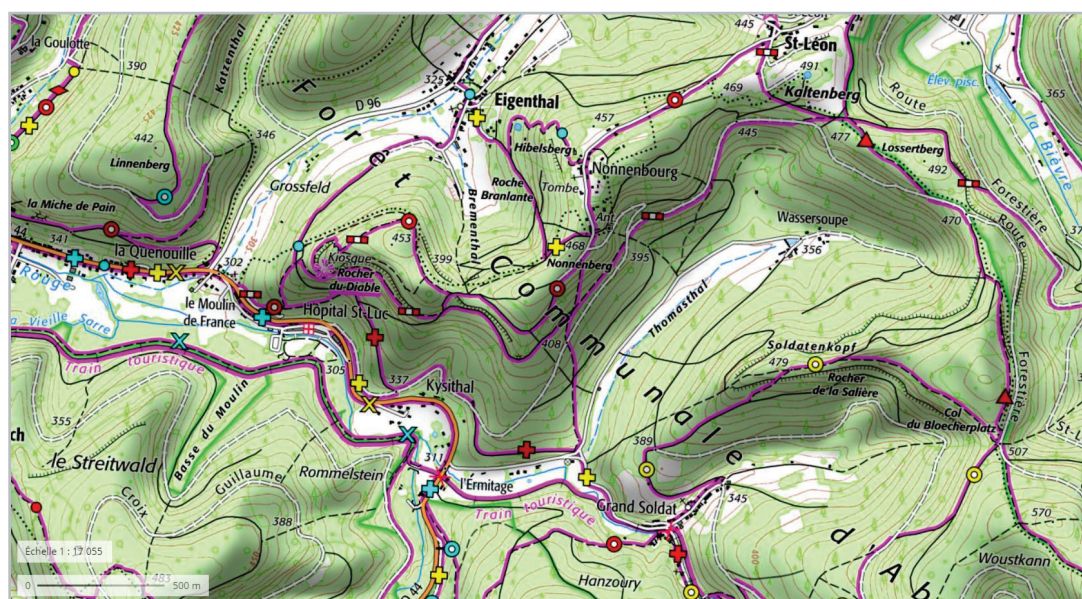


Figure 137 : Localisation de la *Roche du Diable* à Abreschviller (Fond de carte : IGN Top 25, source : [geoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr))

Figure 138 : Vue vers le *Nonnenberg* (vers l'est) de la crête qui le sépare du collet de la *Roche du Diable* (Cliché : S. Gentner, Juin 2020)



Figure 139 : Vue vers l'est d'un abri sous roche, situé sous le *Nonnenberg* (à droite, au centre du cliché) (Cliché : S. Gentner, Juin 2020)



Figure 140 : Vue vers le nord de la montée au collet précédant la *Roche du Diable*, et de la visibilité au sol au cours des travaux forestiers (Cliché : S. Gentner, Juin 2020)



Figure 141 : Vue vers le sud du rempart de la *Roche du Diable*, méconnaissable sous les troncs (Cliché : S. Gentner, Juin 2020)





Figure 142 : Vues de l'enceinte en pierre sèche observée sur la *Kaltenberg* à Abreschviller.  
A : Vue vers le nord d'un tronçon bien conservé  
B : Vue vers le sud des vestiges de l'enceinte dévalant la pente  
C : Vue vers l'ouest de la largeur de l'édifice (de 1 m à 1,5 m environ) (Cliché : S. Gentner, Juin 2020)

## Baerenthal Hausberg

Par Steeve Gentner

Le *Hausberg* est situé au milieu de la vallée du Falkensteinbach (Figure 143), implanté au débouché d'une possible route de crête, signalée par une nécropole tumulaire sur le *Garnfirst* (Walter 2015, p.8).

L'éperon est barré par un amas de pierres de 5 à 8 m de large à la base et de 2 à 3,5 m de haut (Figures 144 et 145). Deux excavations en son sein correspondent peut-être à des aménagements datant de la Seconde Guerre Mondiale (retranchement d'artillerie ? ; CAG 57/1, p.256) (Figures 147 à 150). Son extrémité sud a été endommagée par un chemin forestier (Figure 146). La coupe formée ne permet pas de reconnaître une quelconque forme de structuration interne du rempart qui semble installé directement sur le *Bedrock* (Figure 146, à gauche).

La fortification ainsi que les excavations qui l'ont endommagée sont signalés pour la première fois par B. Hamon et J.-F. Schneider en 1986. Répertoire par F. Kill en 2000, le site a fait l'objet de nouvelles prospections en juin 2014 par une équipe de l'UMR 7044, sans que de nouveaux éléments ne soient relevés (Walter 2015, p.8).

Pour l'heure, cet éperon barré de 5 ha environ est encore indéterminé. Aucun mobilier n'y a été mis au jour.

Notre visite du site permet de poser la question de la présence d'un fossé doublant le rempart sur la crête sommitale. En effet, une légère dépression topographique marque la base du rempart à cet endroit, en provenance du belvédère rocheux situé à l'ouest (Figures 144 et 145).

La future prospection nécessitera une équipe importante pour couvrir l'ensemble du massif (15 personnes au minimum) et nettoyer un maximum de souches.



Figure 143 : Localisation du *Hausberg* à Baerenthal (Fond de carte : IGN Top 25, source : [géoportail.gouv.fr](http://géoportail.gouv.fr))

Figure 144 : Vue vers l'est du rempart de barrage du *Hausberg*  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 145 : Vue vers le sud-est du rempart de barrage du *Hausberg*, en partie installé dans la pente (à droite)  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 146 : Vue vers le nord du rempart coupé par le chemin forestier (échelle photo = 50 cm)  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 147 : Vue vers l'est de l'excavation nord du rempart (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 148 : Vue de la coupe nord de l'excavation nord du rempart (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 149 : Vue vers le sud de l'excavation sud du rempart (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 150 : Vue de la coupe nord de l'excavation sud du rempart (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



## Harreberg *Hochschanz*

Par Steeve Gentner

Cet éperon barré d'1 ha domine la vallée de la Zorn (Figure 151). Le site est décrit en premier lieu par J.-L. Dugas de Beaulieu en 1836. A. Reusch effectue une nouvelle description en 1911. Le site est également mentionné dans les répertoires archéologiques de L. Benoît (1862) et E. Linckenheld (1929) (Walter 2015, p.50). D'après ces mentions, le promontoire de la *Hochschanz* est barré par un mur où des traces de mortier sont visibles (mur lié à la chaux). Il est précédé par un fossé et une source aménagée se trouverait au milieu du site (CAG 57/1, p.498). Aucune découverte de mobilier n'a été signalée pour cette enceinte dont la datation est indéterminée.

Notre repérage de l'éperon a permis d'éclaircir plusieurs points. En effet, ce promontoire rocheux est barré par un double rempart au sud-ouest et il est délimité sur ses autres côtés par des falaises (Figures 152 à 154). Les deux remparts sont étagés et séparés par un replat (fossé ?) (Figures 152 à 156). Ceux-ci sont surmontés par le chemin d'accès qui mène au site *intra-muros* (Figures 153 et 154).

Le rempart externe, de tracé linéaire, est couvert par une végétation très dense (Figures 153, 155 et 156). Le rempart interne, de plan linéaire, possède des ailes rentrantes à ses extrémités (Figure 162).

Par ailleurs, le fonctionnement de ce site avec l'éperon voisin du *Camp Romain* à Haselbourg (situé au nord) pose question, au vu de la proximité des deux fortifications localisées de part et d'autre de la vallée de la Zorn (Figures 151, 163 et 167).

De manière générale, la végétation est assez dense sur cet éperon, mais le nettoyage des nombreux chablis (une trentaine) permettraient de collecter de nouvelles données.

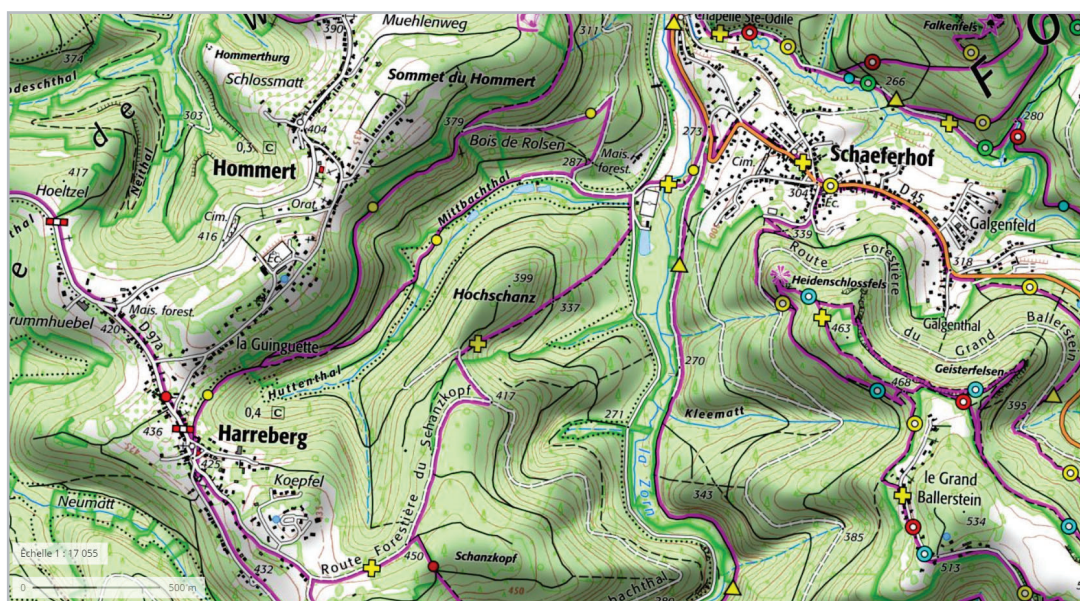


Figure 151 : Localisation de la *Hochschanz* à Harreberg (Fond de carte : IGN Top 25, source : [géoportail.gouv.fr](http://géoportail.gouv.fr))

Figure 152 : Vue vers le nord-est de l'accès à la Hochschanz. Au premier plan, le rempart externe. Le deuxième rempart se devine à l'arrière plan (sous le mirador de chasse) (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 153 : Vue vers le nord du rempart externe (à gauche). Le deuxième rempart se devine à l'arrière plan (sous le chemin) (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 154 : Vue vers le nord du rempart interne. Ce dernier est surmonté par le chemin forestier qui mène au site (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 155 : Vue du rempart externe vers l'est (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 156 : Vue vers le sud du rempart externe *intra-muros* et du replat qui sépare les deux remparts (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 157 : Vue vers l'est du parement du rempart interne (tronçon nord) (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 158 : Vue vers le sud du rempart interne et de son parement (côté *extra-muros* ; tronçon nord) (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 159 : Vue vers le sud de la largeur du rempart interne (tronçon nord). Le parement, Figures 157 et 158, apparaît à droite de la chandelle (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 160 : Vue vers l'ouest, *intra-muros*, du rempart interne (tronçon nord). Un chablis est visible au premier plan (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 161 : Vue de la largeur conservée du rempart interne (vers le sud). Le cliché a été pris en aval de la photographie 159. Le site *intra-muros* est situé à gauche. (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 162 : Vue vers le sud-est de l'aile rentrante du rempart interne. On distingue la courbe de l'extrémité du rempart *intra-muros* (à gauche) (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



## Haselbourg Camp Romain

Par Steeve Gentner et Maxime Walter

L'éperon barré du Camp romain, qui enserme une superficie de 16 ha, domine la Zorn à sa confluence avec les ruisseaux du Grossthal et du Rehthal (Figures 163, 165 et 167). Une levée de terre en demi-lune de 150 m de long et conservée sur 12 m de haut au maximum barre l'éperon du village de Haselbourg (Figures 164 et 166). Précédée d'un fossé, elle est prolongée sur ses flancs nord et est par deux murs en pierre de taille de 3,2 m d'épaisseur et 1,8 m de hauteur conservée, respectivement de 280 et 60 m de long qui s'appuient sur des affleurements rocheux. Une terrasse artificielle de 2 mètres d'épaisseur prolonge le plateau sur son versant est et scelle une couche ayant livré un tesson protohistorique (d'après Walter 2015, p.53).

Le site est décrit par J.-L. Dugas de Beaulieu dès 1858. En 1862, L. Benoît mentionne ensuite la découverte d'un glaive et de monnaies. Sa description sera ensuite reprise régulièrement au cours du XX<sup>e</sup> siècle, où le site sera interprété comme un refuge protohistorique. En 1993, des travaux endommagent l'extrémité nord du rempart et révèlent une poterne en pierre de taille. Les déblais livrent des tessons « protohistoriques », vraisemblablement de la céramique non tournée, ainsi que des tessons datant de la fin du II<sup>e</sup> siècle ou de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle. Une tranchée d'évaluation en 2000 a permis de mettre en évidence la terrasse artificielle. En 2002, des prospections menées par N. Meyer ont livré, dans des taupinières à l'arrière du rempart, de la céramique non tournée et des tessons gallo-romains dont la forme a pu subsister jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> siècle. Un fragment de stèle maison a également été découvert en remploi dans un mur (d'après CAG 57/1, p.498-499 et Walter 2015, p.53).

En l'état, la prospection de ce site semble assez compliquée. En Effet, la majeure partie du site archéologique est occupé par le village et les terrains appartiennent à de nombreux propriétaires privés (voir cadastres sur la Figure 164). De plus, plusieurs champs en friche clôturés par des enclos à bétail ne sont pas accessibles.

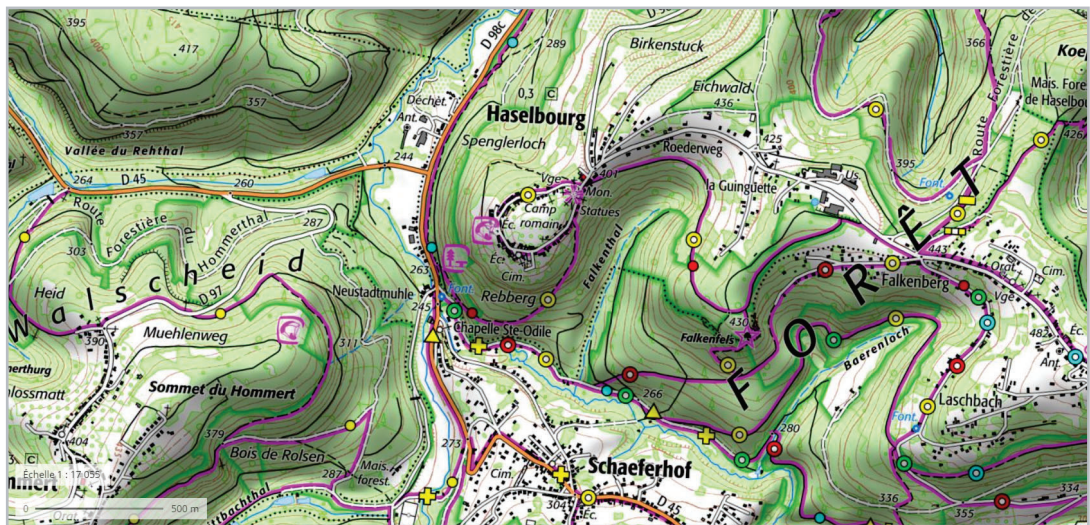


Figure 163 : Localisation du *Camp Romain* à Haselbourg (Fond de carte : IGN Top 25, source : [geoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr))

Figure 164 : Plan sommaire du *Camp Romain* dressé par N. Meyer en 2002 (Meyer 2002)



Figure 165 : Vue vers le nord du *Camp romain* et du village de Haselbourg (à gauche). Le cliché a été pris au pied de la *Hochschanz* à Herreberg (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 166 : Vue vers le sud-ouest du rempart en demi-lune au sommet du *Camp romain* (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)





Figure 167 : Vue vers le sud de la vallée de la Zorn, à partir du rempart du *Camp romain*. On distingue, à l'arrière-plan, le rocher de Dabo (cercle noir) et l'éperon de la *Hochschanz* à Harreberg (cercle blanc)  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)

### Haspelschiedt *Schlossberg* / *Ring*

Par Steeve Gentner et Maxime Walter

Le site de 3,7 ha est décrit en 1853 par G. Boulangé, qui en dresse un plan (Figure 168). Sa description sera reprise par toutes les publications ultérieures. En 1934, E. Berghthol signale la découverte de haches polies (néolithiques) à l'intérieur de l'enceinte. En 1963, A. Schutz a effectué deux sondages, vierges de mobilier (Walter 2015, p.57)

L'enceinte de contour est située sur le sommet du *Ring*, qu'elle fortifie, et non sur celui du *Schlossberg*, comme cela a souvent été mentionné dans la bibliographie (par G. Boulangé ; CAG 57/1, p.500 ; Figures 168 et 169). Le versant nord du *Schlossberg* et son extrémité sont toutefois occupés par des aménagements qui peuvent expliquer cette confusion. En effet, des vestiges anciens, matérialisés par l'alternance de petits talus et de creusements (liés à des carrières ? vestiges médiévaux ?) dont les pierres semblent en partie récupérées, ont été observés lors de notre visite (Figures 170 et 171). De plus, l'extrémité nord de l'éperon est barré par un talus (Figure 172). Une ancienne carrière, avec traces d'outils sur paroi (traces punctiformes, piquetage), est présente en contrebas de cette crête (Figures 173 et 174).

Figure 168 : Plan dressé par G. Boulangé en 1853 (Boulangé 1853, Fig. 3)

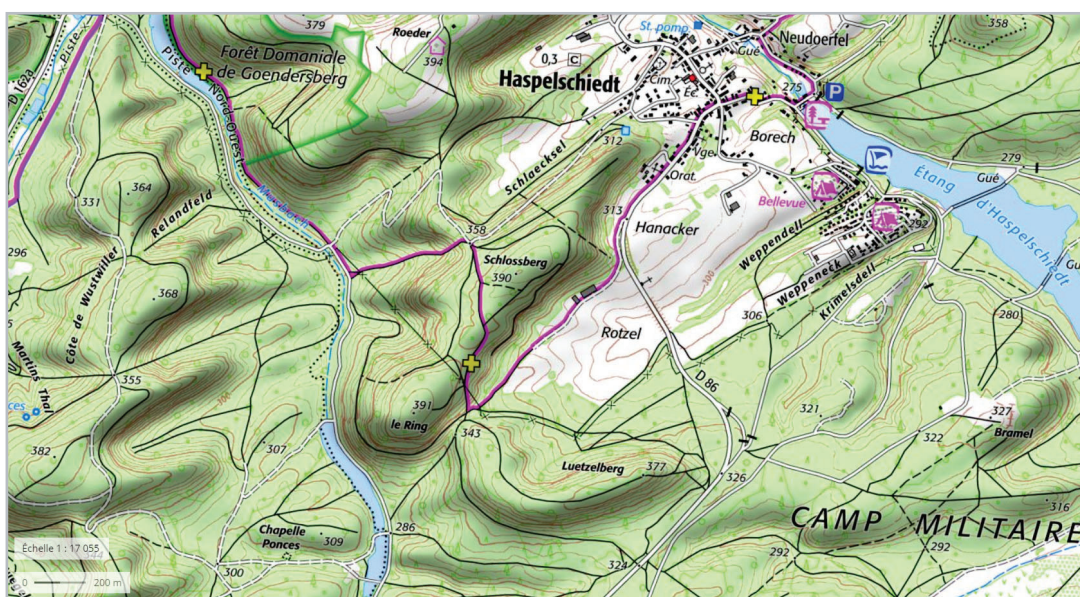
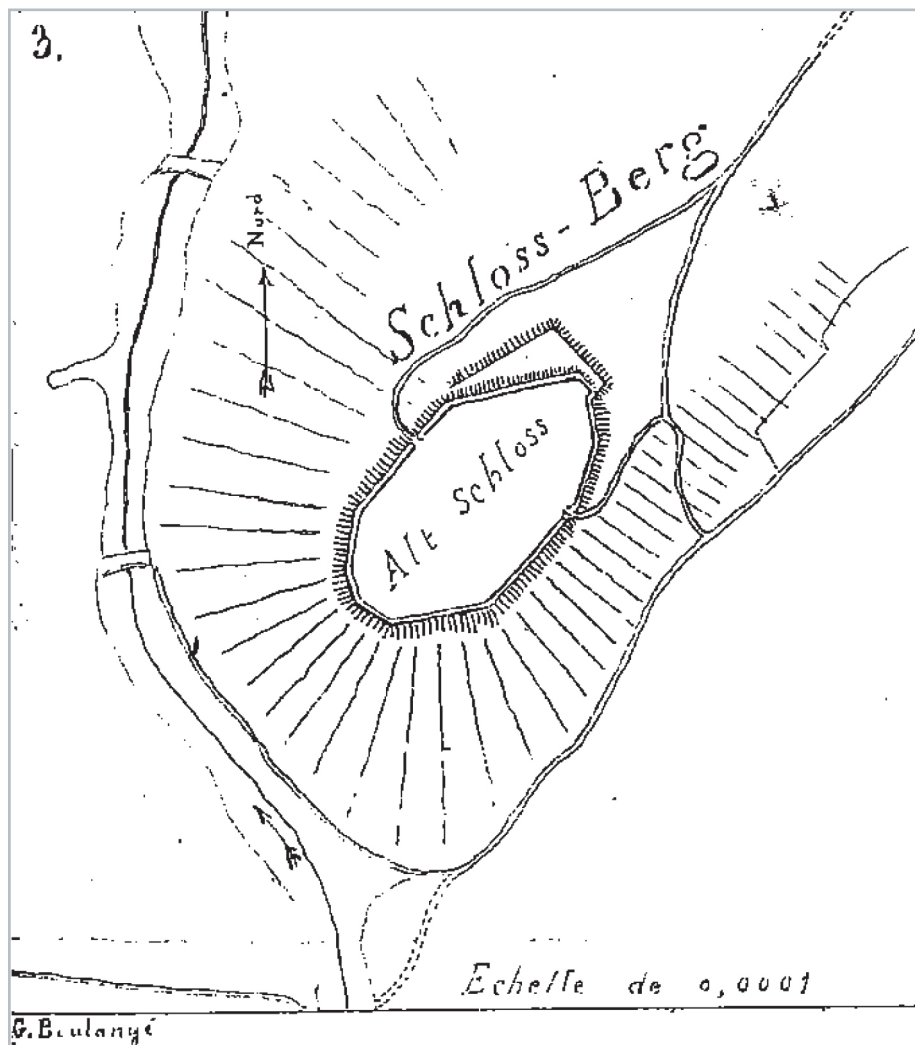


Figure 169 : Localisation du Ring à Haspelschiedt (Fond de carte : IGN Top 25, source : géoportail.gouv.fr)

Figure 170 : Vue vers le nord-ouest des vestiges présents au nord du *Schlossberg*  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 171 : Vue vers le sud-ouest des vestiges présents au nord du *Schlossberg*  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



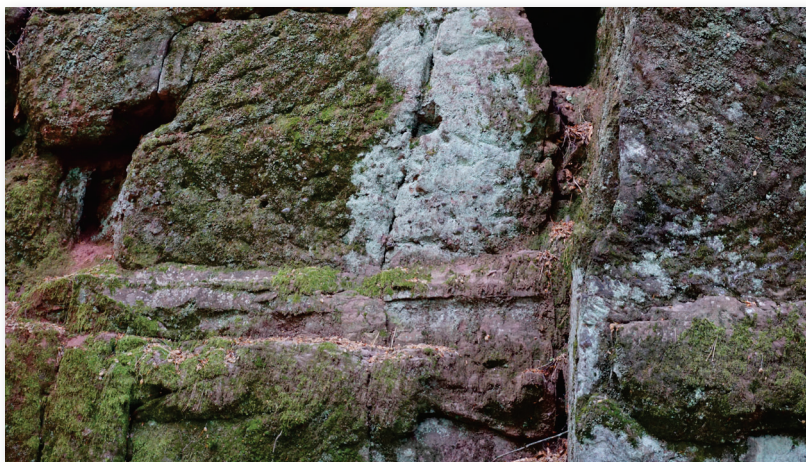
Figure 172 : Vue vers le nord du talus qui barre l'accès à l'extrémité nord du *Schlossberg*  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 173 : Vue de la carrière en contrebas du *Schlossberg*, sur son extrémité nord  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 174 : Détail des traces d'outils visibles sur les blocs de la carrière (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Une enceinte elliptique de 300m de long et 160 m de large enserme le sommet du *Ring* qui domine le vallon du Musbach et la plaine de Bitche (Figures 169 et 175 à 178). Le rempart est constitué d'un amas de rochers. Il est conservé sur 5 m de haut et 12 m de large. Un second rempart le double sur son versant nord, et est conservé sur 8 m de haut et 20 à 25 m de large. Des amoncellements internes pourraient correspondre à des restes de bâtiment. Deux ouvertures, à l'est et à l'ouest, sont signalées (CAG 57/1, p.500 ; Figure 175).

Le *Ring* n'a pas pu être visité en entier. En effet, la partie nord-est du site se trouve en lisière du camp militaire de Bitche (Figure 169). Le restant du site fait partie du terrain de manœuvres militaires, comme en attestent les nombreuses guérites creusées récemment dans le talus de l'enceinte. Celles-ci ont sérieusement endommagé le monument par endroits (Figures 179 et 180). Une éventuelle prospection de ce site nécessitera l'accord de l'Armée de Terre.

Figure 175 : Vue vers le sud-ouest de la porte est du site (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 176 : Vue vers le sud-ouest du rempart est (Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 177 : Vue vers le nord-ouest du rempart est  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 178 : Vue vers le sud du sommet du rempart ouest. Le plateau *intra-muros* est plus élevé (à gauche)  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 179 : Vue des guérites creusées dans le tronçon est du talus (vue *intra-muros*, vers le sud-est)  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



Figure 180 : Vue des guérites creusées dans le tronçon est du talus (vue vers le sud)  
(Cliché : S. Gentner, Mai 2020)



# 4. Bibliographie

## Bibliographie

## A

**Adam et al. 2011** : A.-M. Adam, S. Deffressigne, M.-P. Koenig, M. Lasserre, A. Boyer, H. Delnef, M. Landolt, S. Plouin, M. Roth-Zehner, N. Tikonoff, *La céramique d'habitat du Bronze final IIIb à La Tène A en Alsace et en Lorraine : Essai de typo-chronologie*, Revue Archéologique de l'Est, 29e supplément, Dijon, 2011

**Annuaire 1847** : *Annuaire, Statistique, Historique et Administratif du département du Bas-Rhin*, CA SRA, Strasbourg, 1847

## B

**Biller, Metz 1991** : T. Biller, B. Metz, *Anfänge der Adelsburg im Elsass in ottonischer, salischer und frühstaufischer Zeit*, dans : H. W. Böhme (ed.), *Burgen der Salierzeit*, Sigmaringen, Thorbecke, 1991, p.245-284

**Billot-Bride 2017** : M. Billot-Bride, *Le Bronze moyen en Alsace à travers l'étude de quelques ensembles céramiques*, dans : T. Lachenal, C. Mordant, T. Nicolas, C. Véber dir., *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale (XVIIe-XIIIe siècle av. J.-C.)*, Colloque international de l'APRAB, Strasbourg 17-20 Juin 2014, Mémoires d'archéologie du Grand-Est n°1, MAGE, Strasbourg, 2017, p.53-64

**Bleicher, Faudel 1879-1880** : G. Bleicher, F. Faudel, *Monuments mégalithiques, deuxième partie*, Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Colmar, 1879-1880, p.83-183

**Bonaventure 2010** : B. Bonaventure, *Céramiques et société chez les Leuques et les Médiomatriques (Ile-ler siècles avant J.-C.)*, Thèse de doctorat, Université de Strasbourg, 2010

**Bonnet et al. 1985** : CH. Bonnet, S. Plouin, F. Lambach, *Linsenbrunnen II, un nouveau secteur de la station d'altitude de Hohlandsberg (commune de Wintzenheim, Haut-Rhin)*, B.S.P.F., 82, 10-12, 1985, p. 449-509

**Borello 1986** : M.-A. Borello, *Cortailod-Est, un village du Bronze final, 2, La céramique*, Archéologie Neuchâteloise 2, Musée cantonal d'archéologie, Neuchâtel, 1986

**Boulangé 1853** : G. Boulangé, *Antiquités celtiques et gallo-romaines du département de la Moselle, l'Austrasie*, t. I, 1853, p. 605-620

**Braun 1970** : J. Braun, *Les fortifications anciennes de la vallée de la Bruche*, Annuaire de la société d'Histoire et d'Archéologie de Molsheim, 1970, p.40-53

**Brun, Mordant dir. 1988** : P. Brun, C. Mordant dir, « *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes* », Actes du colloque international de Nemours 1986, Mémoires de Musée de Préhistoire d'Ile-de-France n°1, Nemours, 1988

## C

**CAG 57/1** : P. Flotte, M. Fuchs, *Carte archéologique de la Gaule, Moselle*, Maison des sciences de l'homme, Paris, 2004

**CAG 67/1** : P. Flotte, M. Fuchs, *Carte archéologique de la Gaule, le Bas-Rhin*, Maison des sciences de l'homme, Paris, 2000

**CA SRA** : *Carte archéologique*, Service Régional de l'Archéologie Grand-Est, Strasbourg

**Croutsch et al. 2011** : C. Croutsch, *Les sites protohistoriques d'Erstein « Grassweg-PAE » (Alsace, Bas-Rhin) : l'occupation Rhin-Suisse-France-Orientale*, Revue Archéologique de l'Est, Tome 60, 2011, p.83-146

## D

**Deffressigne et al. 2009** : S. Deffressigne, M.-P. Koenig, M. Roth-zehner, avec la collaboration de A.-M. Adam, I. Balzer, A. Boyer, H. Delnef, M. Landolt, M. Lasserre, S. Plouin, N. Tikonoff, *Quelques ensembles céramiques d'Alsace et de Lorraine, du Hallstatt D1 à La Tène A : première synthèse typo-chronologique*, dans : B. Chaume, *La céramique hallstattienne, approches typologique et chrono-culturelle*, actes du colloque international de Dijon, 21-22 Novembre 2006, Editions universitaires de Dijon, Dijon, 2009, p.249-295

**Delrieu, Koch dir. 2011** : F. Delrieu, J. Koch dir, *Le massif du Hohlandsberg, Haut-Rhin, Archéologie d'un espace naturel homogène*, 2 volumes, Rapport de PCR, PAIR, 2011

**Ducreux 2007** : F. Ducreux, *Typo-chronologie des céramiques du groupe Rhin-Suisse-France Orientale (R.S.F.O.) dans la région dijonnaise : étude stratigraphique des dépotoirs de matériaux céramiques en contexte d'habitat sur le site du Pré-du-Plancher à Varois-et-Chaignot (Côte-d'Or)*, Revue Archéologique de l'Est, Tome 56, 2007, p.7-86

## F

**Féliu 2010** : C. Féliu, avec la participation de A. Gebhardt, *La fortification de la Heidenstadt à Ernolsheim-lès-Saverne (Bas-Rhin)*, Rapport 2019, UMR 7044, SRA Alsace

**Forrer 1926** : R. Forrer, *Des enceintes fortifiées préhistoriques, romaines et anhistoriques d'Alsace*, B.S.C.M.H.A., 2, 26, 1926

## G

**Gentner 2019** : S. Gentner, *Céramique, économie et société en rive droite du fossé rhénan supérieur et de ses marges, du Ve à la première moitié du IIIe siècle avant notre ère*, thèse de doctorat, 2 Volumes, 2019

**Gentner, Walter dir. 2016** : S. Gentner, M. Walter dir., avec la collaboration de C. Barbau, *L'éperon barré du Schieferberg à Oberhaslach (67), Prospection inventaire et microtopographie, Rapport 2016*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg

**Gentner, Walter dir. 2017** : S. Gentner, M. Walter dir., avec la collaboration de C. Barbau, J. Chameroy, S. Diemer, F. Jodry et A. Tenud, *L'éperon barré du Schieferberg à Oberhaslach (67), Prospection thématique avec sondages, Rapport 2017*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg

**Gentner, Walter dir. 2017a** : S. Gentner, M. Walter dir., avec la collaboration de S. Diemer et F. Jodry, *Les enceintes de hauteur du Brotschberg à Haegen et du Wuestenberg à Reinhardsmunster (67), deux fortifications de contour du pas de Saverne, Prospection inventaire, Rapport 2017*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg

**Gentner, Walter dir. 2018** : S. Gentner, M. Walter dir., avec la collaboration de C. Barbau, N. Henry, F. Jodry, J. Kraft, A. Robin, *Le site de hauteur du Brotschberg à Haegen (67), un habitat du Bronze final, Sondages exploratoires, Rapport 2018*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg

**Gentner, Walter dir. 2018a** : S. Gentner, M. Walter dir., avec la collaboration de J. Kraft, F. Magar, A. Pracht-Mendel, *Les éperons du Heidischeck à Dambach et du Hunebourg à Dossenheim-sur-Zinsel (67), deux sites de hauteur des Vosges du Nord, Prospection inventaire et microtopographie, Rapport 2018*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg

**Gentner, Walter dir. 2019** : S. Gentner, M. Walter dir., avec la collaboration de C. Barbau, M. Cesaratto, M. Châtelet, H. Cicutta, S. Diemer, L. Donati, F. Jodry, J. Kraft, F. Magar, K. Schaeffer, N. Schneider et P. Wuscher, *L'éperon du Schuhfels à Lembach (67), occupation médiévale et indices sidérurgiques, Sondages exploratoires, Rapport 2019*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg

**Gentner, Walter dir. 2019a** : S. Gentner, M. Walter dir., avec la collaboration de S. Diemer et C. Féliu, *Les enceintes de hauteur de la Burg à Ratzwiller, de la Heidenstadt à Ernolsheim-lès-Saverne et du Ziegenberg à Niederbronn-les-Bains (67), Prospection thématique, Rapport 2019*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg

**Gentner, Walter dir. 2020** : S. Gentner, M. Walter dir., avec la collaboration de C. Barbau, S. Diemer et S. Griselin, *Le site de hauteur de la Burg à Ratzwiller (67), occupations préhistorique et protohistorique, Sondages exploratoires, Rapport 2020*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg

**Goehner, Jaenger 1921** : C. Goehner, F. Jaenger, *Der Ringwall auf dem kleinen Ringelsberg*, C.A.H.A. 45-48, 1921, p.1242-1246

**Goehner, Jaenger 1923** : C. Goehner, F. Jaenger, *Der Ringwall auf dem Purpurkopf bei Grendelbruch*, C.A.H.A.53-56, 1923, p.84-88

**Goepfert et al. 2013** : S. Goepfert, avec la collaboration de C. Angeli, E. Broc, A. Campaner, A. Mauduit, M. Roth-Zehner, *Goxwiller ZAC PAEI, Bas-Rhin (67), Un nouveau site d'ensilage de la fin du premier âge du Fer (Ha D2/D3)*, Antéa Archéologie Rapport Final d'Opération préventive, SRA Alsace, 2013

**Grimmer 1988** : B. Grimmer, *Die Urnenfelderkultur im südöstlichen Oberrheingraben*, dans : P. Brun, C. Mordant dir., « *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes* », Actes du colloque international de Nemours 1986, Mémoires de Musée de Préhistoire d'Île-de-France n°1, Nemours, 1988, p.33-49  
Grimmer-Dehn 1991

**Grimmer-Dehn 1991** : B. Grimmer-Dehn, *Die Urnenfelderkultur im südöstlichen Oberrheingraben*, Materialhefte zur vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg, Heft 15, Konrad Theiss Verlag, Stuttgart, 1991

**Gutmann 1914** : K. S. Gutmann, *Besuch auf dem Purpurkopf*, Strasburger Postn°678, du 13 juin 1914

**Gutmann 1927** : K. Gutmann, *Die Heidenstadt bei Ernolsheim*, Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace, 1927, p.48-54

## H

**Haegel 1976** : B. Haegel, *Petit-Ringelsberg*, CA SRA, Strasbourg, 1976

**Haegel 1977** : B. Haegel, J.-G. Ostermann, *Découverte d'une carrière de pierres médiévale au sommet du Petit-Ringelsberg*, Pays d'Alsace I, 1977, p.41-48

**Haegel 1978** : B. Haegel, *Petit-Ringelsberg*, CA SRA, Strasbourg, 1978

**Haegel 1985** : B. Haegel, *L'enceinte et la carrière de pierre médiévale du Petit-Ringelsberg*, Études médiévales III, 1985, p.67-93

**Haegel 1995** : B. Haegel, *L'enceinte et la carrière de pierres médiévale du Petit-Ringelsberg*, CRAMS, SHASE, Saverne, 1995

**Hatt 1952** : J.-J. Hatt, *Découverte à Achenheim d'un four de potier de la période des Champs d'Urnes*, Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace, 1952, p.49-53

**Hatt, Zumstein 1960** : J.-J. Hatt, H. Zumstein, *Découverte d'un four de potier de l'âge du Bronze final à Cronembourg*, Cahiers Alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire, Tome 4, Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, Strasbourg, 1960, p.17-25

**Hesse, Nelle 2020** : R. Hesse, O. Nelle, *Hunderte Köhler, Tausende Meiler, Relikte der Holzkohlproduktion in der Kulturlandschaft*, Denkmalpflege in Baden-Württemberg 49/3, 2000, p.165-171

**Holderbach 1989** : J.-M. Holderbach, *Notes et observations sur la commune de Rothbach*, CA SRA, Strasbourg, 1989

**Holderbach 2013** : J.-M. Holderbach, *Purpurkopf, Rapport de prospection*, SRA, Strasbourg, 2013

## J

**Jodry, Holderbach 2017** : F. Jodry, J.-M. Holderbach, *La carrière d'extraction de meules en grès vosgien du Purpurkopf à Rosheim (Bas-Rhin)*, dans : O. Buchsenschutz, S. Lepareux-Couturier, G. Fronteau dir., *Les meules à grain du Néolithique à l'époque médiévale : technique, culture, diffusion*. 2<sup>ème</sup> colloque du Groupe Meule, du 15 au 17 mai 2014 à Reims, 43<sup>ème</sup> supplément à la Revue Archéologique de l'Est, Dijon, 2017

## K

**Kessler 1914** : F. Kessler, *Les murs dits païens de l'Alsace*, C.P.F., 9e session, Lons-le-Saunier 1913, Paris, 1914

**Kieffer 1959** : A.Kieffer, *Le « Heidenschloss », enceinte celtique, fortin romain ou manoir du Moyen Age*, Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire, Strasbourg, III, 1959, p. 57-61

**Kieffer 1964** : A.Kieffer, *Le Jardin des fées*, CAAAH, Strasbourg, 1964, p.25-30

**Kieffer 1977** : A. Kieffer, *Notes sur le Purpurkopf*, CAAAH XX, 1977, p.63-74

**Klag et al. 2013** : T. Klag, M.-P. Koenig, F. Thierot, avec la collaboration de J.-CH. Brenon, H. Delnef, Ph. Mervelet, *Typo-chronologie de la céramique du Bronze final en Lorraine : premiers éléments de synthèse*, dans : W. Leclercq, E. Warmenbol, *Echanges de bons procédés. La céramique du Bronze final dans le nord-ouest de l'Europe*, Actes du colloque international organisé à l'Université libre de Bruxelles, 1er-2 octobre 2010, Etudes d'archéologie 6, CReA-Patrimoine, Bruxelles, 2013, p.111-144

**Klag et al. 2017** : T. Klag, M.-P. Koenig, V. Rachet, F. Thierot, *Le Bronze moyen et le début du Bronze final en Lorraine*, dans : T. Lachenal, C. Mordant, T. Nicolas, C. Véber dir., *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale (XVIIe-XIIIe siècle av. J.-C.)*, Colloque international de l'APRAB, Strasbourg 17-20 Juin 2014, Mémoires d'archéologie du Grand-Est n°1, MAGE, Strasbourg, 2017, p.107-135

**Koch 2012** : J. Koch, *L'art de bâtir dans les châteaux forts en Alsace (Xe-XIIIe siècle)*, Thèse de doctorat, université de Lorraine, Volume 2, 2012

**Koch 2015** : J. Koch, *Les châteaux alsaciens entre 950 et 1150*, dans : M. Pottecher (éd.), *L'Alsace au cœur du Moyen Âge. De Strasbourg au Rhin supérieur. XIe-XIIe siècles*, Lyon, Lieux-Dits éditions, 2015, p. 181-182

**Koenig dir. 2016** : M.-P. Koenig dir., *Le gisement de Crévéchamps (Lorraine). Du Néolithique à l'époque romaine dans la vallée de la Moselle*, Documents d'archéologie française 110, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2016.

**Koenig et al. 2017** : M.-P. Koenig, T. Klag, avec la collaboration de M. Michler, *Chapitre XI, Habitats, contextes funéraires et occupation du sol au Bronze final en Lorraine*, dans : L. Carozza, C. Marcigny, M. Talon dir., *L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer*, Recherches archéologiques 12, CNRS Editions, Paris, 2017, p.241-259

**Kuhnle 1991** : G. Kuhnle, *Les fortifications romaines de l'antiquité tardives dans les vallées du Rhin supérieur et du Haut-Rhin*, Mémoire de maîtrise, Volume II, Université de Strasbourg, 1991

## L

**Lachenal et al. 2017** : T. Lachenal, C. Mordant, T. Nicolas, C. Véber dir., *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale (XVIIe-XIIIe siècle av. J.-C.)*, Colloque international de l'APRAB, Strasbourg 17-20 Juin 2014, Mémoires d'archéologie du Grand-Est n°1, MAGE, Strasbourg, 2017

**Lasserre et al. 2011** : M. Lasserre, T. Vigreux, F. Basoge, T. Logel, O. Putelat, N. Schneider, M. Michler, F. Jodry, X. Boës, *Le site de la fin du Bronze final du Hexenberg à Leutenheim (Bas-Rhin) : études sur le paléoenvironnement rhénan et études archéologiques. Résultats préliminaires*, Bulletin de la Société Préhistorique Française, Tome 108, n°4, Paris, 2011, p.731-754

**Leclerc 2012** : C. Leclerc, *Sainte-Croix-en-Plaine Machbach Acker (Haut-Rhin), Un habitat de plaine du premier âge du Fer*, Mémoire de Master, 2 volumes, 2012

**Leclerc, Warmenbol éd. 2013** : W. Leclerc, E. Warmenbol, *Echanges de bons procédés. La céramique du Bronze final dans le nord-ouest de l'Europe*, Actes du colloque international organisé à l'Université libre de Bruxelles, 1er-2 octobre 2010, Etudes d'archéologie 6, CReA-Patrimoine, Bruxelles, 2013

**Levrault 1852** : L. Levrault, *La vallée de la Bruche, Haslach, Guirbaden, Nideck et le Donon*, Revue d'Alsace 3, 1852

## M

**Maise, Lasserre 2005** : Ch. Maise, M. Lasserre, *L'habitat de Colmar « Diaconat » (Haut-Rhin) et la définition du Bronze final III en Alsace*, dans : A.-M. Adam, I. Balzer, M.-P. Koenig, G. Kuhnle, M. Lasserre, Ch. Maise, S. Mentele, K. Meunier, S. Plouin, C. Tesnier-Hermetey, avec la collaboration de M. Guillaume, *La céramique d'habitat du Bronze final III à La Tène ancienne*, Revue Archéologique de l'Est, 23e supplément, Société Archéologique de l'Est, Dijon, 2005, p.9-74

**Matthis 1921 : C.** Matthis, *Découverte d'un tumulus dans les Vosges septentrionales*, Revue d'Alsace et de Lorraine 33, 1921, p.203

**Martine, Minot à paraître :** T. Martine, F. Minot, *Burberck[...] in cujus montis cacumine suum extitit castrum. Analyse d'une bulle de Léon IX et bilan des données textuelles et archéologiques sur le Purpurkopf (Bas-Rhin)*, Revue d'Alsace 2021

**Mentele et al. 2005 :** S. Mentele, avec la collaboration de G. Kuhnle et M. Lasserre, *Sainte-Croix-en-Plaine et Houssen « Cora » (Haut-Rhin) : contribution à l'étude typo-chronologique de la céramique d'habitat du Hallstatt C*, dans : A.-M. ADAM dir., *La céramique d'habitat du Bronze final III à La Tène ancienne*, Revue Archéologique de l'Est, 23e supplément, Société Archéologique de l'Est, Dijon, 2005, p.75-142

**Meyer 2002 :** N. Meyer, *Haselbourg, le Camp romain*, Bilan scientifique 2002, Lorraine, SRA, 2002, p. 57

**Michler et al. 2017 :** M. Michler, F. Schneikert, C. Véber, *Chapitre XII, L'Alsace et l'âge du Bronze : bilan et perspectives*, dans : L. Carrozza, C. Marcigny, M. Talon dir, *L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer*, Inrap, CNRS Editions, Paris, 2017, p.261-273

**Millotte 1961 :** J.-P. Millotte, *L'influence du groupe de Haguenau sur les civilisations protohistoriques d'Europe occidentale*, RAE XII, 1961, p. 210-216

## N

**Nicolas, Peake 2013 :** T. Nicolas, R. Peake, *Entre espace funéraire et habitat domestique ; assemblages céramiques des étapes moyenne et finale du Bronze final dans l'est du Bassin parisien*, dans : W. Leclercq, E. Warmenbol, *Echanges de bons procédés. La céramique du Bronze final dans le nord-ouest de l'Europe*, Actes du colloque international organisé à l'Université libre de Bruxelles, 1er-2 octobre 2010, Etudes d'archéologie 6, CReA-Patrimoine, Bruxelles, 2013, p.85-110

**Normand 1973 :** B. Normand, *L'Âge du Fer en Basse-Alsace*. Publication de la Société Savante d'Alsace et des régions de l'Est XIV, 1973

**Normand 1981 :** B. Normand, *Le premier Age du Fer dans la Vallée du Rhin Supérieure*, Thèse de doctorat, Lille, 1981

## P

**Pétrequin 2017 :** P. Pétrequin, A.-M. Pétrequin, *Exploitations de roches vosgiennes pour la production de haches néolithiques*, Déclaration de découverte, 6 juin 2017

**Piningre 1988 :** J.-F. Piningre, *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale en Alsace : genèse et évolution*, dans : P. Brun, C. Mordant dir, « *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes* », Actes du colloque international de Nemours 1986, Mémoires de Musée de Préhistoire d'Ile-de-France n°1, Nemours, 1988, p.179-191

## R

**Rault 2011:** E. Rault, *La céramique des nécropoles à incinération du Bronze final : contribution du site de Kunheim « Les Tilleuls » (Haut-Rhin)*, Master 2, Université de Strasbourg, 2011

**Ring 1991** : J.-J. Ring, *Saint-Jean-Saverne Ertmura, Compte-rendu de sondage*, CA SRA, Strasbourg, 1991

**Ring 1992** : J.-J. Ring, *Saint-Jean-Saverne, Mont-Saint-Michel, Compte-rendu de sondage*, CA SRA, Strasbourg, 1992

**Ring 1993** : J.-J. Ring, *Saint-Jean-Saverne, Mont-Saint-Michel, Compte-rendu de sondage*, CA SRA, Strasbourg, 1993

**Ring 1995** : J.-J. Ring, *Saint-Jean-Saverne, Mont-Saint-Michel, Compte-rendu de sondage*, CA SRA, Strasbourg, 1995

**Roth-Zehner dir. 2008** : M. Roth-Zehner, A. Boyer, E. Cartier, S. Coubel, A. Le Martret, A. Mauduit, A. Richard, V. Rougier, *Colmar Jardin des Aubépines 2007/2008, Alsace, Haut-Rhin*, Rapport d'Archéologie préventive, Antéa Archéologie, Habsheim, 2008

**Roux, Courty 2016** : V. Roux, en collaboration avec M.-A. Courty, *Des céramiques et des hommes, Décoder les assemblages archéologiques*, Paris, 2016

**Rudrauf 2015** : J.-M. Rudrauf, *L'apparition des premiers châteaux en Alsace entre le début du Xe et le milieu du XIe siècle*, dans : G. Bischoff, B.-M. Tock, (eds.), *Léon IX et son temps*, Turnhout, Brepols, 2006, p.543-566

**Rychner 1979** : V. Rychner, *L'âge du Bronze final à Auvernier (lac de Neuchâtel, Suisse) : typologie et chronologie des anciennes collections conservées en Suisse*, Cahiers d'Archéologie Romande 15-16, Auvernier 1-2, Lausanne, 1979

## S

**Sainty, Schellmanns 1991** : J. Sainty, R. Schellmanns, *Lampertsloch (Bas-Rhin) : sondages sur une enceinte fortifiée d'époque indéterminée*, SRA, 1991

**Schellmanns 1976** : R. Schellmanns, *L'Outre-Forêt, un passé archéologique peu connu*, Saisons d'Alsace 59, 1976 p. 19-33

**Schellmanns 1984** : R. Schellmanns, *Lampertsloch, archéologie*, dans : *Encyclopédie de l'Alsace*, Tome 8, Publitotal, Strasbourg, 1984, p.4613

**Schoen 1999** : H. Schoen, *L'éperon barré du Kastel à Oberhaslach (Bas-Rhin)*, Châteaux forts d'Alsace, 3, 1999, p. 81-82

**Schweiger 1956** : F. Schweiger, *Langenberg et Sultzerkopf, sentinelles avancées des Vosges du Nord*, Les Vosges 1, 1956, p. 21-23

**Schweighaeuser 1828** : J. G. Schweighaeuser, *Antiquités de l'Alsace ou châteaux, églises et autres monuments des départements du haut et du Bas-Rhin, département du Bas-Rhin*, Vol. 2, Mulhouse, 1828

**Schweighaeuser 1842** : J. G. Schweighaeuser, *Enumération des monuments les plus remarquables du département du Bas-Rhin et des contrées adjacentes, rédigée à l'occasion du Congrès Scientifique de 1842*, Strasbourg, Levrault, 1842

**Schneider 1844** : J. Schneider, *Beiträge zur Geschichte des römischen Befestigungswesens auf der Linken Rheinseite, insbesondere der alten Befestigungen der Vogesen*, Trier, 1844

**Schnitzler 1979** : B. Schnitzler, *Essais de carte archéologique de l'arrondissement de Molsheim*, Annuaire de la Société Historique et Archéologique de Molsheim, 1979, p.5-12

**Schoepflin, Ravenez 1849** : J.-D. Schoepflin, L. W. Ravenez, *L'Alsace illustrée ou recherche sur l'Alsace pendant la domination des celtes, des Romains, des Francs, des allemands et des français*. Tome II. *L'Alsace sous les romains. Monuments de cette période*, réédition, Paris, 1979

**Stahl 1979** : R. Stahl, *Un nouveau site archéologique à Rosheim. Céramique protohistorique et gallo-romaine*, CAAAH XXII, 1979, p.35 note 1

## W

**Walter 2015** : M. Walter, *Les sites fortifiés de hauteur du massif vosgien. Actualisation des données et modalités d'implantation*, Mémoire de Master, Volume 2, Université de Strasbourg, 2015

**Wiedenhoff 1953** : J.-P. Wiedenhoff, *Du pays de Dabo à la vallée de la Zinsel, vestiges d'anciennes civilisations*, Dernières Nouvelles d'Alsace, n°298, 22 décembre 1953, publié dans Pays d'Alsace 27, Volume I, 1959

**Wiedenhoff 1953a** : J.-P. Wiedenhoff, *Chronique archéologique*, Pays d'Alsace 6, Volume IV, 298, SHASE, Saverne, 1953, p.111

**Wiedenhoff 1955** : J.-P. Wiedenhoff, *Der Brotschberg birgt die älteste bis Heute bekannte Siedlung der Zaberner Vogesen*, Dernières Nouvelles d'Alsace, n°24, 28 janvier 1955, p.14.

**Wiedenhoff 1959** : J.-P. Wiedenhoff, *Du pays de Dabo à la vallée de la Zinsel*, Pays d'Alsace 27, Volume I, SHASE, Saverne, 1959, p. 2-4

**Wiedenhoff 1968** : J.-P. Wiedenhoff, *Remarques sur le Brotsch*, Pays d'Alsace 63-64, Volume III-IV, 1968, p. 2-3

**Wittlin 2016** : E. Wittlin, *Étude diachronique des sites fortifiés de hauteur du Haut-Rhin. Réactualisation des données anciennes sur les enceintes anhistoriques et nouvelles approches grâce aux données récentes, principalement l'imagerie LIDAR*, Mémoire de Master, Université de Strasbourg, 2016

## Z

**Zumstein 1964** : H. Zumstein, *Fouille d'un cône de déjection au Mont Sainte-Odile*, Cahiers Alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire, Tome 8, Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, Strasbourg, 1964, p.19-24

**Zumstein 1993** : H. Zumstein, *Deux campagnes de fouilles au Mont Sainte-Odile*, Cahiers Alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire, Tome 36, Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, Strasbourg, 1993, p.89-95

# 5. Catalogue

*Chablis 1119*

**1 : BBG 20-TCR-1119-01**

Diam ?  
GCNT  
Forme 21000 ?  
surfaces oxydantes  
pâte noire, savonneuse

**2 : BBG 20-TCR-1119-02**

GCNT  
Décor cannelé large ou  
traces de confection  
horizontales  
surfaces oxydantes  
pâte noire, savonneuse  
Bronze Final

*Chablis 1121*

**3 : BBG 20-TCR-1121-01**

Diam 32 cm  
GCNT  
Forme 26000  
surfaces oxydantes et  
réductrices, tâches de feu  
pâte grise, savonneuse  
Bronze final

**4 : BBG 20-TCR-1121-03**

Diam 24 cm  
GCNT  
Forme 26000 ?  
surfaces réductrices  
pâte grise, savonneuse

**5 : BBG 20-TCR-1121-07**

Diam ?  
GCNT  
Forme 21000 ?  
surfaces réductrices  
pâte grise, savonneuse

**6 : BBG 20-TCR-1121-08**

Diam ?  
FCNT  
Forme 21000 ?  
surface externe oxydante,  
interne réductrice  
pâte grise, savonneuse

**7 : BBG 20-TCR-1121-09**

Diam ?  
GCNT  
Encolure oblique de  
Forme 26000 ?  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse

**8 : BBG 20-TCR-1121-02**

Diam ?  
GCNT  
Forme 11100  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse

**9 : BBG 20-TCR-1121-04**

Diam ?  
GCNT  
Forme indéterminée  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse

**10 : BBG 20-TCR-1121-05**

Diam ?  
GCNT  
Forme indéterminée  
surface interne oxydante,  
externe réductrice  
pâte grise, savonneuse

**11 : BBG 20-TCR-1121-06**

Diam ?  
GCNT  
Forme 21000 ?  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse

**12 : BBG 20-TCR-1121-10**

GCNT  
Panse décorée d'une  
baguette  
surface externe oxydante,  
interne réductrice  
pâte noire, savonneuse

**13 : BBG 20-TCR-1121-11**

GCNT  
Décor incisé  
surfaces réductrices  
pâte grise, savonneuse  
Bronze moyen-final ?

**14 : BBG 20-TCR-1121-12**

Diam 5 cm  
GCNT  
Fond ombiliqué difforme  
surface externe réductrice  
sur pellicule oxydante,  
interne oxydante  
pâte grise, savonneuse  
âge du Fer ?

**15 : BBG 20-TCR-1121-13**

Diam 4,5 cm  
Diam de l'oeil : 1 cm  
GCNT  
Fragment de Fusaiole  
tronconique carénée  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse

*Chablis 1122*

**16 : BBG 20-TCR-1122-01**

Diam ?  
GCNT  
Forme indéterminée  
Lèvre décorée d'incisions  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse

*Chablis 1124*

**17 : BBG 20-TCR-1124-01**

Diam 11 cm  
FCNT  
Forme 26000 ou 27000  
Décor incisé au peigne à  
dents multiples  
surfaces réductrices lustrées  
pâte grise, savonneuse  
Hallstatt B1-B3

**18 : BBG 20-TCR-1124-03**

Diam 15 cm  
FCNT  
Forme 2200 ?  
Aplat de peinture rouge sur  
la surface externe  
surfaces oxydantes,  
tâches de feu  
pâte grise, savonneuse  
Hallstatt B1 - Hallstatt D1

**19 : BBG 20-TCR-1124-06**

Diam ?  
GCNT  
Forme 1300 ?  
surfaces oxydantes,  
tâches de feu  
pâte grise, savonneuse  
Hallstatt B1-B3

**20 : BBG 20-TCR-1124-04**

Diam ?  
GCNT  
Fond  
surface externe oxydante  
pâte grise, savonneuse

**21 : BBG 20-TCR-1124-05**

GCNT  
Fond plat  
surface externe réductrice  
sur pellicule oxydante,  
interne réductrice  
pâte grise, siliceuse

*Chablis 1131*

**22 : BBG 20-TCR-1124-05**

GCNT  
Forme indéterminée  
surface externe oxydante,  
interne réductrice  
pâte grise, siliceuse

**23 : BBG 18-US201-48**

FCNT  
Décor au peigne mousse  
surfaces oxydantes  
pâte grise, siliceuse  
Bronze final Ila-Illa

*Chablis 1134*

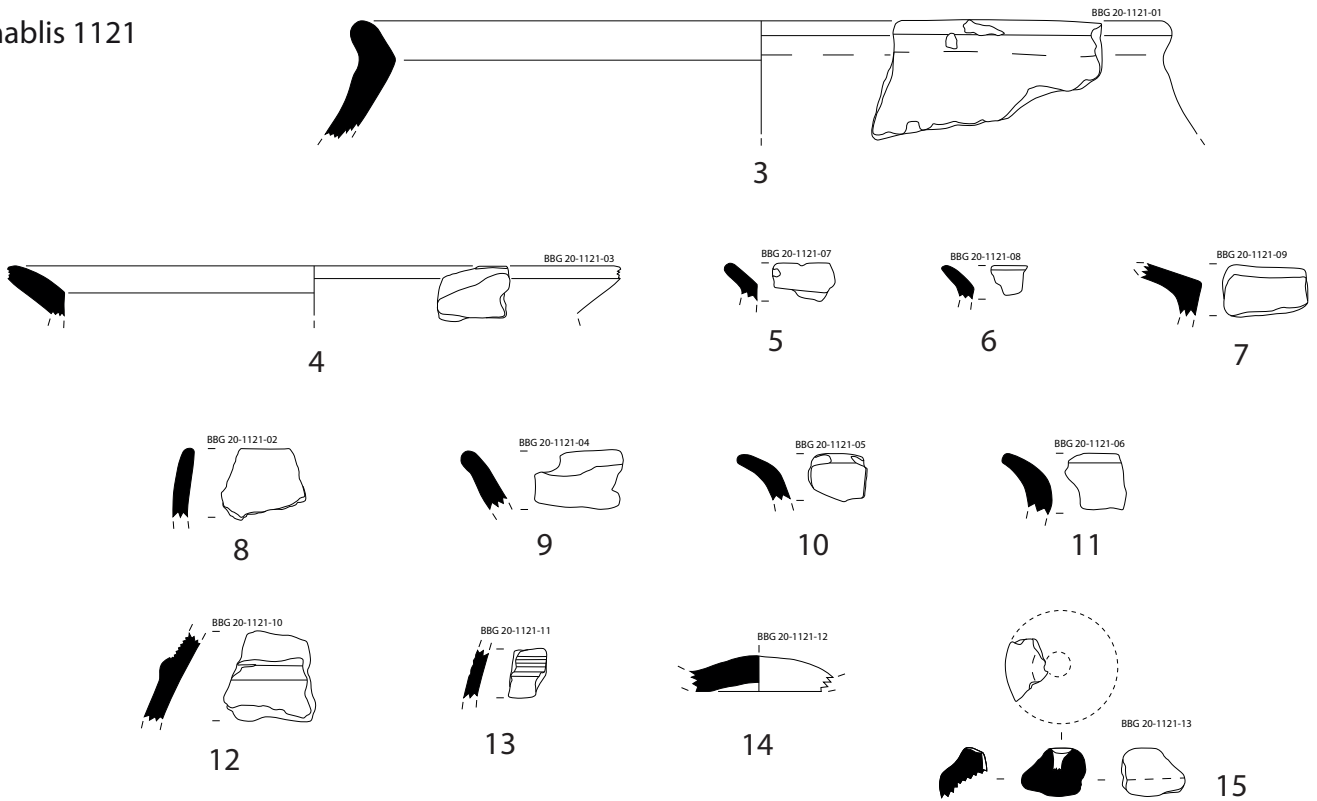
**24 : BBG 18-US203-3**

GCNT  
Fond plat  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse  
brûlé

PLANCHE 1  
Chablis 1119



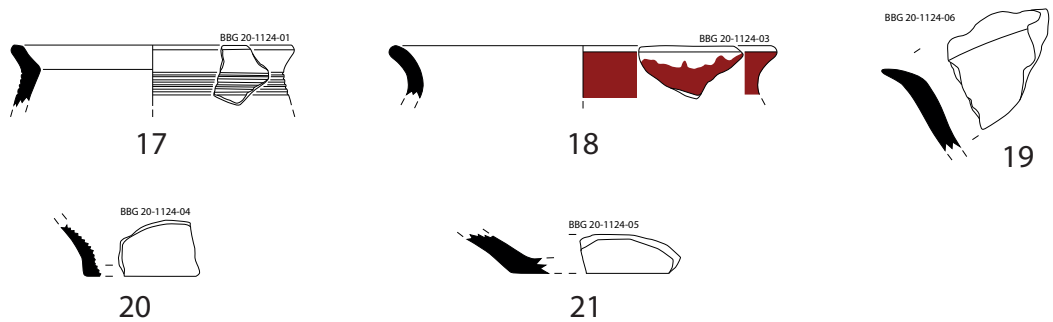
Chablis 1121



Chablis 1122



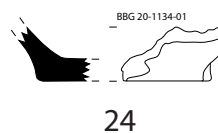
Chablis 1124



Chablis 1131



Chablis 1134



0 1/3 10 cm

Dessin : D. Roche et S. Gentner  
DAO : S. Gentner

**1 : BBG 20-TCR-1126-03**

Diam 30 cm  
GCNT  
Forme 26000  
Lèvre décorée d'incisions  
surface externe oxydante,  
interne réductrice  
pâte grise, savonneuse

**2 : BBG 20-TCR-1126-02**

Diam 22 cm  
GCNT  
Forme 27000  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse  
Bronze final

**3 : BBG 20-TCR-1126-01**

Diam ?  
GCNT  
Forme 27100 ou 27200  
surface interne oxydante  
avec tâches de feu,  
externe réductrice  
pâte grise, savonneuse  
Bronze final

**4 : BBG 20-TCR-1126-04**

GCNT  
Décor digité  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse

**5 : BBG 20-TCR-1126-05**

GCNT  
Fragment de panse à  
décrochement  
surfaces oxydantes et  
réductrices  
pâte grise, savonneuse  
brûlé

**6 : BBG 20-TCR-1126-06**

FCNT  
Carène de forme 27000  
surfaces oxydantes  
pâte noire, savonneuse

**7 : BBG 20-TCR-1126-07**

Diam 2,2 cm  
Poids : 3 g.  
Jeton  
GCNT  
surfaces oxydantes  
pâte grise, siliceuse  
érodé  
âge du Fer ?

**8 : BBG 20-TCR-1126-08**

Diam 10 cm  
GCNT  
Fond à anneau percé  
surface externe oxydante,  
interne réductrice avec  
tâches de feu  
pâte grise, savonneuse

**9 : BBG 20-TCR-1128-03**

Diam 18 cm  
GCNT  
Forme 11120  
surfaces oxydantes et  
réductrices avec tâches de feu  
pâte brune, savonneuse  
Bronze final IIb-IIIa

**10 : BBG 20-TCR-1128-04**

Diam ?  
FCNT  
Forme 11310  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse  
Bronze final IIb-IIIa

**11 : BBG 20-TCR-1128-01**

Diam ?  
FCNT  
Forme 11310  
Lèvre décorée de zig zags  
incisés  
surfaces oxydantes  
pâte noire, savonneuse  
Bronze final IIb-IIIa

**12 : BBG 20-TCR-1128-05**

Diam ?  
GCNT  
Forme 26000  
Décor digité sous l'encolure  
surface externe oxydante,  
interne réductrice  
pâte noire, savonneuse  
brûlé  
Bronze final IIb-IIIa

**13 : BBG 20-TCR-1128-06**

GCNT  
Cordon incisé  
surfaces oxydantes  
pâte grise, siliceuse  
Bronze final

**14 : BBG 20-TCR-1128-07**

Diam ?  
GCNT  
Fond plat  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse

**15 : BBG 20-TCR-1128-08**

Diam 7 cm  
GCNT  
Fond plat  
surface externe oxydante,  
interne réductrice  
pâte grise, savonneuse

**16 : BBG 20-TCR-1128-09**

Diam 3 cm  
FCNT  
Fond ombiliqué difforme  
surfaces oxydantes et  
réductrices  
pâte grise, savonneuse

**17 : BBG 20-TCR-1128-10**

Diam 10 cm  
GCNT  
Fond plat  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse

*Chablis 1130***18 : BBG 20-TCR-1130-02**

Diam 16 cm  
GCNT  
Forme 2100 C  
surfaces oxydantes et  
réductrices  
pâte grise, savonneuse  
Bronze final IIIb - 1er âge du Fer

**19 : BBG 20-TCR-1130-01**

Diam 16 cm  
FCNT  
Forme 12110  
surfaces oxydantes avec  
tâches de feu  
pâte grise, savonneuse  
BFI-IIa

**20 : BBG 20-TCR-1130-10**

Diam 12 cm  
FCNT  
Forme 11300 ou 12100  
surface externe oxydante,  
interne réductrice  
pâte noire, savonneuse  
Bronze final

**21 : BBG 20-TCR-1130-08**

Diam ?  
FCNT  
Forme 11310  
Bord facetté  
surface externe oxydante,  
interne réductrice  
pâte grise, savonneuse  
Bronze final

**22 : BBG 20-TCR-1130-09**

Diam ?  
GCNT  
Forme indéterminée  
surfaces oxydantes et  
réductrices  
pâte grise, savonneuse

**23 : BBG 20-TCR-1130-07**

Diam ?  
FCNT  
Forme indéterminée  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse

**24 : BBG 20-TCR-1130-03**

Diam ?  
GCNT  
Forme 26000 ?  
surfaces oxydantes  
pâte grise, siliceuse

**25 : BBG 20-TCR-1130-04**

Diam ?  
GCNT  
Forme 26000 ?  
surfaces oxydantes  
pâte grise, siliceuse  
brûlé

**26 : BBG 20-TCR-1130-11**

GCNT  
Fragment de forme 27000  
Décor cannelé, incisé à l'outil  
circulaire et au peigne souple bifide  
surfaces oxydante avec  
tâches de feu  
pâte grise, savonneuse  
Bronze final IIb- début IIIa

**27 : BBG 20-TCR-1130-12**

FCNT  
Décor cannelé et triangles hachurés  
incisés à l'outil rigide  
surface externe oxydante,  
interne réductrice  
pâte grise, savonneuse

**28 : BBG 20-TCR-1130-13**

FCNT  
Décor de triangle hachuré  
incisé à l'outil rigide  
surface externe oxydante,  
interne oxydante et réductrice  
pâte grise, savonneuse

**29 : BBG 20-TCR-1130-15**

Diam ?  
GCNT  
Fond  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse

**30 : BBG 20-TCR-1130-14**

Diam 8 cm  
GCNT  
Fond plat  
surfaces oxydantes avec  
tâches de feu  
pâte noire, siliceuse

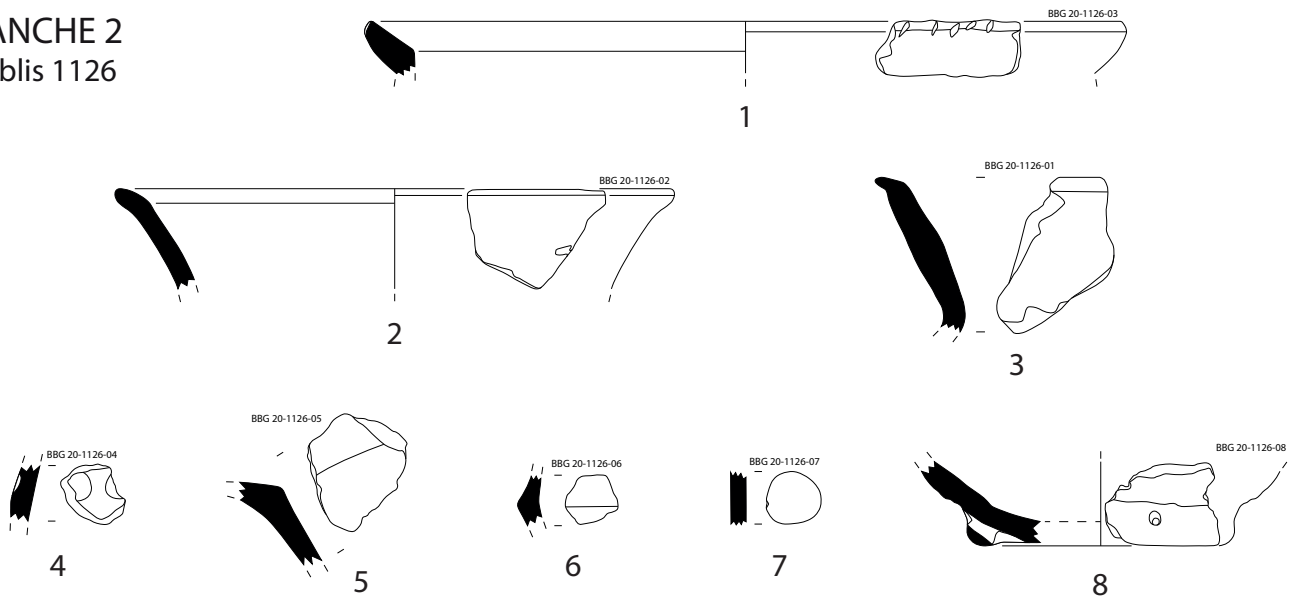
*Chablis 1136***31 : BBG 20-TCR-1136-01**

Diam ?  
GCNT  
Forme indéterminée  
surfaces oxydantes  
pâte grise, savonneuse

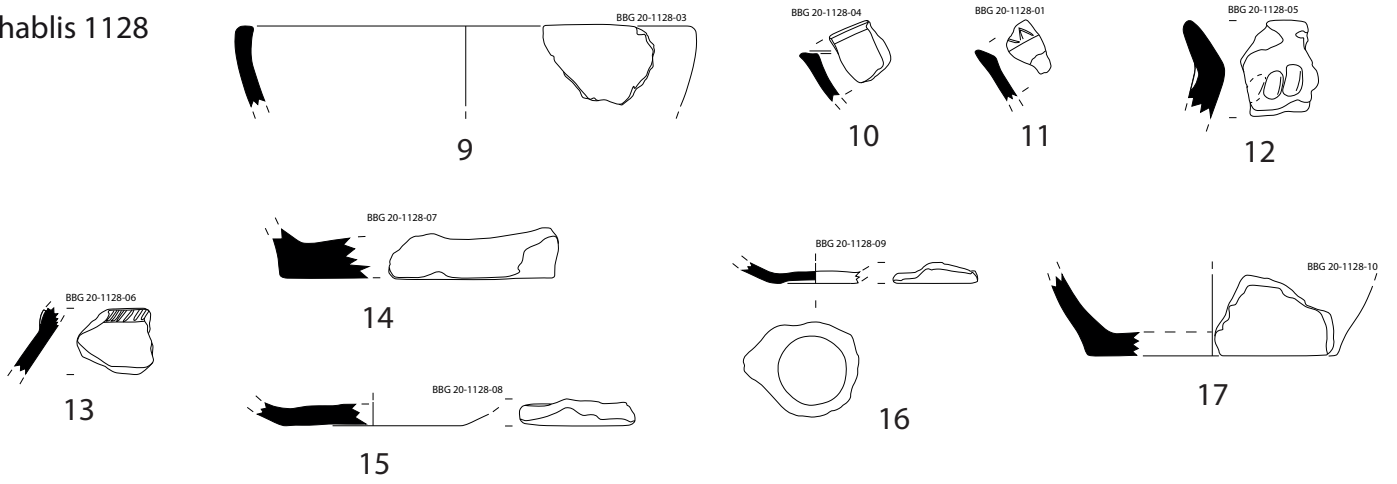
**32 : BBG 20-TCR-1136-02**

FCNT  
Décor cannelé horizontal et  
vertical sur paroi lustrée  
surfaces réductrices  
pâte noire, savonneuse  
Bronze final I-II

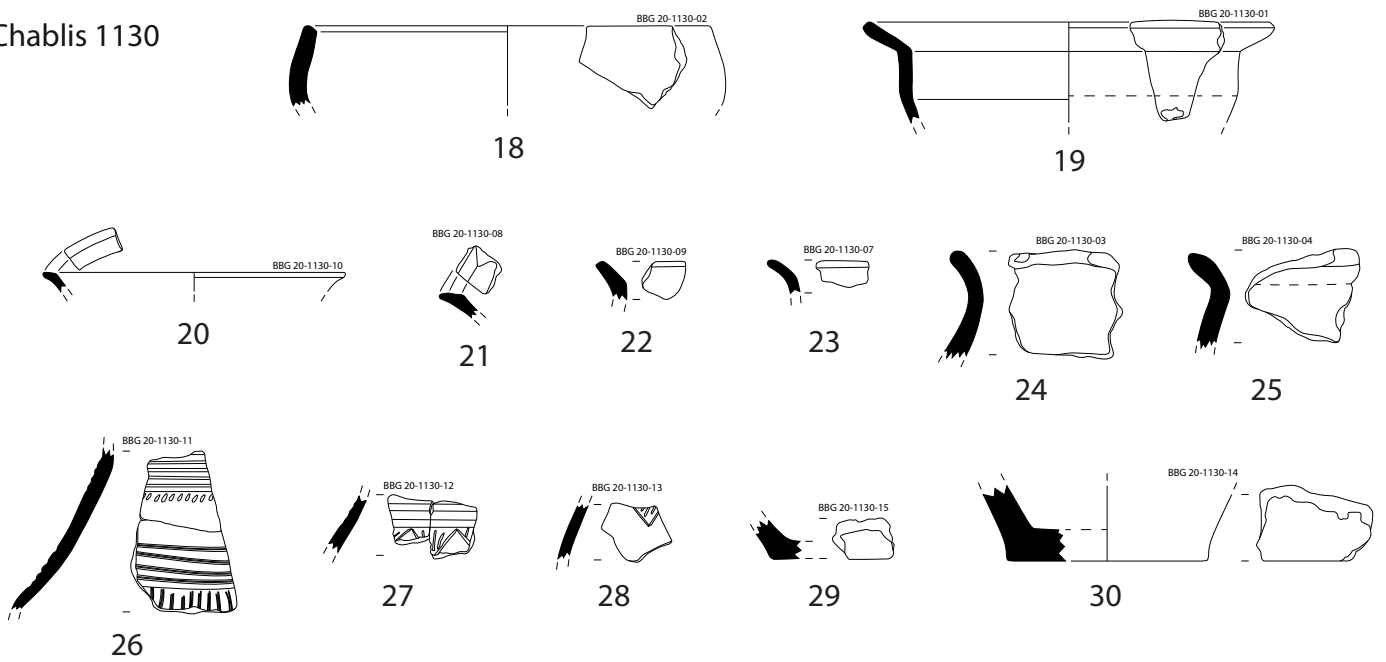
PLANCHE 2  
Chablis 1126



Chablis 1128



Chablis 1130



Chablis 1136



# 6. Annexes

Numéro d'inventaire	Description	Site	Longitude X	Latitude Y	NR	NMI	Datation
HDS 20-TCA-1146	Fragments de parois ou de creuset vitrifiées	Heidenstadt	7,363328	48,78084		2	Indéterminée
HDS 20-TCR-1147	Fragment de céramique non tournée	Heidenstadt	7,363388	48,780872		1	Protohistoire
HDS 20-TCR-1207	Fragment de céramique non tournée	Heidenstadt	7,360559	48,78114		2	Protohistoire
HDS 20-TCR-1208	Fragments de céramique tournée (1) et non tournée (5). Un fond, un bord.	Heidenstadt	7,360647	48,781021		6	La Tène finale
HDS 20-TCR-1209	Fragments de céramique tournée (1) et indéterminée (1)	Heidenstadt	7,360688	48,781021		2	Protohistoire
HDS 20-TCR-1210	Fragment de céramique indéterminé	Heidenstadt	7,360471	48,780889		1	Protohistoire
HDS 20-MFE-1208	Clou en fer (1)	Heidenstadt	7,360647	48,781021		1	Indéterminée
KRG 20-TCR-1204	Fragment de céramique tournée	Kastelring	7,807012	48,971491		1	Fin III <sup>e</sup> - milieu VII <sup>e</sup> s. ap.
BBG 20-TCR-1119	Fragments de céramique non tournée, 1 bord	Brotschberg	7,326356	48,707887		29	1 Bronze final
BBG 20-TCR-1120	Fragment de céramique non tournée	Brotschberg	7,326503	48,707915		1	Protohistoire
BBG 20-TCR-1121	Fragments de céramique non tournée, 9 bords, 1 fusaiole	Brotschberg	7,326339	48,707504		63	9 Bronze final-âge du Fer
BBG 20-TCR-1122	Fragments de céramique non tournée, 1 bord	Brotschberg	7,326751	48,707661		9	1 Protohistoire
BBG 20-TCR-1123	Fragments de céramique non tournée, 1 bord	Brotschberg	7,326673	48,707777		5	1 Protohistoire
BBG 20-TCR-1124	Fragments de céramique non tournée, 3 bords, 2 fonds	Brotschberg	7,326115	48,707085		32	3 Hallstatt B1-D1
BBG 20-TCR-1125	Fragments de céramique non tournée, 1 bord	Brotschberg	7,326556	48,707379		4	1 Protohistoire
BBG 20-TCR-1126	Fragments de céramique non tournée, 4 bords, 1 fond, 1 jeton	Brotschberg	7,326641	48,707458		114	4 Bronze final
BBG 20-TCR-1127	Fragments de céramique non tournée	Brotschberg	7,326641	48,70713		3	Protohistoire
BBG 20-TCR-1128	Fragments de céramique non tournée, 3 bords, 4 fonds	Brotschberg	7,327067	48,707383		69	3 Bronze final
BBG 20-TCR-1130	Fragments de céramique non tournée, 9 bords, 2 fonds	Brotschberg	7,327057	48,707371		186	9 Bronze final, 1 <sup>er</sup> âge du Fer
BBG 20-TCR-1131	Fragments de céramique non tournée, 1 bord	Brotschberg	7,707371	48,706905		18	1 Bronze final
BBG 20-TCR-1132	Fragment de céramique non tournée	Brotschberg	7,326973	48,706888		1	Protohistoire
BBG 20-TCR-1133	Fragments de céramique non tournée	Brotschberg	7,32699	48,706949		9	Protohistoire
BBG 20-TCR-1134	Fragments de céramique non tournée, 1 fond	Brotschberg	7,326979	48,706735		14	Protohistoire
BBG 20-TCR-1135	Fragments de céramique non tournée	Brotschberg	7,326359	48,706996		6	Protohistoire
BBG 20-TCR-1136	Fragments de céramique non tournée	Brotschberg	7,327468	48,707329		15	Bronze final
BBG 20-RLT-1119	Éclat de silex	Brotschberg	7,326356	48,707887		1	Préhistoire ?
BBG 20-RLT-1120	Lamelle en silex	Brotschberg	7,326503	48,707915		1	Préhistoire, Mésolithique ?
BBG 20-RLT-1121-01	Abraseur	Brotschberg	7,326339	48,707504		1	Indéterminée
BBG 20-RLT-1121-02	Abraseur	Brotschberg	7,326339	48,707504		1	Indéterminée
BBG 20-RLT-1130	Molette	Brotschberg	7,327057	48,707371		1	Indéterminée
BBG 20-RLT-1136	Perçoir en silex	Brotschberg	7,326356	48,707887		1	Préhistoire

Annexe 1 : Inventaire des découvertes de la campagne 2020 (Tableau : M. Walter)

# TABLE DES ILLUSTRATIONS

## 2. LA CAMPAGNE 2020

Figure 1 : Localisations des sept sites prospectés en 2020 La <i>Heidenstadt</i> à Ernolsheim-lès-Saverne	20
Figure 2 : Environnement géologique de la <i>Heidenstadt</i>	21
Figure 3 : Localisation de la <i>Heidenstadt</i> à Ernolsheim-lès-Saverne et de son contexte archéologique	22
Figure 4 : Plan établi par K. S. Gutmann	23
Figure 5 : Relevé de J.-J. Ring	23
Figure 6 : Relevé de la porte ouest par J.-J. Ring	23
Figure 7 : Plan de synthèse des opérations menées à la <i>Heidenstadt</i> entre 2007 et 2020	24
Figure 8 : Plan de synthèse des opérations menées à la <i>Heidenstadt</i> avec les zones ciblées par les prospections en 2021	25
Figure 9 : Tableau de comptage des céramiques mises au jour à la <i>Heidenstadt</i> en 2020	27
Figure 10 : Bord de gobelet de La Tène finale ou du début de l'époque romaine Le <i>Brotschberg</i> à Haegen	27
Figure 11 : Localisation du <i>Brotschberg</i> à Haegen	29
Figure 12 : Environnement géologique du <i>Brotschberg</i>	29
Figure 13 : Version remaniée du plan publié en 1955	30
Figure 14 : Plan publié par J.-P. Wiedenhoff en 1955	31
Figure 15 : Vue vers le sud-ouest de la terrasse inférieure après la coupe sanitaire	32
Figure 16 : Vue vers le nord-est de la terrasse inférieure après la coupe sanitaire	32
Figure 17 : Vue vers le nord d'une partie de la terrasse supérieure après la coupe sanitaire	33
Figure 18 : Vue vers l'ouest de la terrasse supérieure après la coupe sanitaire	33
Figure 19 : Vue vers l'est de la terrasse supérieure après la coupe sanitaire	33
Figure 20 : Plan de synthèse des opérations menées au <i>Brotschberg</i> en 2017, 2018 et 2020	34
Figure 21 : Vue de détail du versant est du <i>Brotschberg</i>	35
Figure 22 : L'ellipse rouge matérialise la zone ciblée par les prospections prévues en 2021	36
Figure 23 : Tableau de comptage des céramiques protohistoriques mises au jour au <i>Brotschberg</i> en 2020	37
Figure 24 : Équivalences chronologiques du Bronze final	39
Figure 25 : Classification des formes ouvertes	40
Figure 26 : Classification des formes fermées, types 21000, 22000 et 26000	42
Figure 27 : Classification des formes fermées, type 27000	43
Figure 28 : Le tessons du Bas empire et le fragment de TCA	49
Figure 29 : Vue de la surface active de l'abraseur RLT-1121-01	53
Figure 30 : Vue de l'abraseur RLT-1121-02	53
Figure 31 : Vue de la surface active de la molette RLT-1130-01	54
Figure 32 : Artéfacts en silex taillés du <i>Brotschberg</i> , prospections 2020	55
Le <i>Kastelring</i> à Lampertsloch	
Figure 33 : Localisation du <i>Kastelring</i> à Lampertsloch	56
Figure 34 : Environnement géologique du <i>Kastelring</i>	57
Figure 35 : Plan réalisé par l'ENSAIS en 1977	57
Figure 36 : Vue vers l'ouest des remparts du <i>Kastelring</i> et de sa contrescarpe à partir de l'interruption centrale	58
Figure 37 : Vue vers le sud-ouest de la tranchée de sondage implantée dans le rempart de barrage	59
Figure 38 : Localisation des fortifications du <i>Kastelring</i>	60
Figure 39 : Localisation des chablis nettoyés	61
Figure 40 : Vue vers l'ouest de la partie ouest du rempart de barrage, du fossé et de la possible contrescarpe	61
Figure 41 : Vue vers l'ouest de la partie est du rempart de barrage, du fossé et de la possible contrescarpe	62
Figure 42 : Coupe du rempart de barrage relevée pendant les sondages en 1991	62
Figure 43 : Vue vers le sud du chemin creux qui mène au versant sud du <i>Kastelring</i>	63
Figure 44 : Vue vers le nord-est du ruisseau qui borde le <i>Kastelring</i> à l'est	63

Figure 45 : Emplacement de la tranchée de sondage envisagée en 2021	63
Figure 46 : Clichés du tesson mis au jour dans le chablis 1204 du <i>Kastelring</i> <i>Le Jardin des Fées</i> à Lutzelhouse	64
Figure 47 : Localisation du <i>Jardin des fées</i> à Lutzelhouse	65
Figure 48 : Environnement géologique du <i>Jardin des Fées</i>	66
Figure 49 : Vue vers l'est de la conservation actuelle du rempart	66
Figure 50 : Vue vers le sud de la porte du <i>Jardin des Fées</i>	67
Figure 51 : Vues d'ensemble et de détail, vers le nord, des meules taillées dans les rochers	67
Figure 52 : Plaque explicative du Club Vosgien	68
Figure 53 : Vues des pierres dressées, au sommet et à l'arrière du rempart	68
Figure 54 : Plan dressé par A. Kieffer en 1964	69
Figure 55 : Vue vers l'ouest de la partie nord du rempart, prise à partir de la première terrasse	69
Figure 56 : Vue vers l'ouest du possible aménagement quadrangulaire repéré sur le versant ouest de l'éperon	69
Figure 57 : Localisation de la fortification du <i>Jardin des Fées</i> et des deux terrasses situées au nord	70
Figure 58 : Vue à partir du sommet du <i>Jardin des Fées</i> , vers l'ouest	71
<i>Le Kastel</i> à Oberhaslach	
Figure 59 : Localisation du <i>Kastel</i> à Oberhaslach	72
Figure 60 : Environnement géologique du <i>Kastel</i> et du <i>Petit Ringelsberg</i>	73
Figure 61 : Vue vers l'est de l'éperon et de la fortification du <i>Kastel</i> à Oberhaslach	73
Figure 62 : Vue vers le nord de l'éperon et de la fortification du <i>Kastel</i> à Oberhaslach	74
Figure 63 : Vue vers le sud de la fortification du <i>Kastel</i> à Oberhaslach	74
Figure 64 : Vue vers l'ouest de la fortification du <i>Kastel</i> à Oberhaslach	74
<i>Le Petit Ringelsberg</i> à Oberhaslach	
Figure 65 : Localisation du <i>Petit Ringelsberg</i> à Oberhaslach	75
Figure 66 : Vue vers le sud de l'enceinte du <i>Petit Ringelsberg</i>	76
Figure 67 : Vue vers le sud-ouest de l'angle naviforme du rempart	76
Figure 68 : Vues du rempart du <i>Petit Ringelsberg</i> , vers le sud et détail de sa largeur conservée	77
Figure 69 : Plan dressé par l'abbé Kramer en 1858	78
Figure 70 : Plan d'ensemble de B. Haegel	78
Figure 71 : Plan des fortifications dressé par B. Haegel en 1990	78
Figure 72 : Plan réalisé par Ch. Goehner et F. Jaenger en 1921	79
Figure 73 : Vue vers le nord-est du chablis 1193 situé dans l'enceinte du <i>Petit Ringelsberg</i>	80
Figure 74 : Vue de détail, vers l'est, du bloc à mortaise situé dans l'entrée nord de l'enceinte du <i>Petit Ringelsberg</i>	80
Figure 75 : Localisation du <i>Kastel</i> , du <i>Petit Ringelsberg</i> et de leur voisin	81
Figure 76 : Localisation du rempart du <i>Kastel</i>	81
Figure 77 : Localisation des chablis nettoyés dans l'enceinte du <i>Petit Ringelsberg</i>	82
<i>Le Purpurkopf</i> à Rosheim	
Figure 78 : Localisation du <i>Purpurkopf</i> à Rosheim	82
Figure 79 : Environnement géologique du <i>Purpurkopf</i>	83
Figure 80 : Vue aérienne depuis le nord de l'édifice rectangulaire situé au sommet du massif	83
Figure 81 : Vue vers le sud de l'amas de blocs composant l'enceinte visible sur les versants périphériques	84
Figure 82 : Vue vers le nord de la face interne de l'enceinte	84
Figure 83 : Vue de l'angle interne sud-est de l'édifice central	84
Figure 84 : Plan de Ch. Goehner et F. Jaenger	86
Figure 85 : Plan publié par A. Kieffer en 1977	87
Figure 86 : Vue des fouissements de sangliers sur le flanc sud-ouest du sommet	88
Figure 87 : Vue du tesson de céramique tournée mis au jour lors de la prospection en mai 2020	88
Figure 88 : Vue aérienne du sommet	88
Figure 89 : Modèle numérique de terrain du site réalisé à partir d'une couverture photogrammétrique	89
Figure 90 : Plan du <i>Purpurkopf</i> réalisé à partir du modèle numérique de terrain et du photoplan	90
Figure 91 : Carte des enceintes fortifiées répertoriées dans le Bas-Rhin, en Moselle et dans le nord de la Forêt-Noire	92

### 3. REPÉRAGES ET VEILLE DE SITES

#### Boersch *Heidenkopf*

Figure 92 : Localisation du <i>Heidenkopf</i> à Boersch	93
Figure 93 : Vue vers l'ouest de la partie sud du fossé et du talus de contour	94
Figure 94 : Vue vers le nord-est de la partie sud-est du talus	94
Figure 95 : Aperçu de l'amas de blocs qui compose les versants du plateau sommital	94
Figure 96 : Détail du parement de mur visible dans la partie supérieure du talus	94
Figure 97 : Plan établi par A. Kieffer en 1959	95

#### Romanswiller *Heidenschloss*

Figure 98 : Vue vers le nord du parement interne du tronçon est du rempart	96
Figure 99 : Vue vers le nord-ouest du parement interne du tronçon est du rempart	96
Figure 100 : Vue vers le sud-ouest du rempart et du fossé <i>extra-muros</i>	96
Figure 101 : Localisation du <i>Heidenschloss</i> à Romanswiller	96

#### Rothbach *Scheibenberg*

Figure 102 : Localisation du <i>Scheibenberg</i> à Rothbach	97
Figure 103 : Plan établi par J.-M. Holderbach en 1989	98
Figure 104 : Vue vers le sud du sommet du <i>Scheibenberg</i>	98
Figure 105 : Vue vers le nord d'une tranchée de sondage carrier observée sur le versant sud du massif	98
Figure 106 : Vue vers le sud du chemin menant à la première terrasse du massif	99
Figure 107 : Vue d'ensemble de l'accès à la terrasse inférieure	99
Figure 108 : Vue du talus est	99
Figure 109 : Vue panoramique, vers le sud, du talus est	99
Figure 110 : Vue vers l'est du parement externe du rempart de la terrasse supérieure	100
Figure 111 : Vue de détail, vers l'est, du parement externe du rempart de la terrasse supérieure	100
Figure 112 : Vue vers le sud, de la largeur conservée du rempart à double parement	100
Figure 113 : Vue vers le sud-est, de l'extrémité nord du rempart à double parement	101
Figure 114 : Vue vers le nord, de l'extrémité nord du rempart, coupé par la carrière	101
Figure 115 : Vue vers le sud, du rempart à double parement dévalant la pente	101
Figure 116 : Vues d'ensemble et de détail, vers le sud, des traces d'extraction	102
Figure 117 : Vue vers le nord, du sommet du <i>Schaenzel</i> et des vestiges d'extraction	103
Figure 118 : Vue vers le nord-ouest, des talus repérés en bordure du sommet du <i>Schaenzel</i>	103

#### Saint-Jean-Saverne *Mont Saint-Michel*

Figure 119 : Vue des tessons protohistoriques mis au jour dans le sondage 4, en 1995	104
Figure 120 : Vue du demi-produit bipyramidé en fer de type court à extrémités effilées	104
Figure 121 : Plan de l'enceinte de l' <i>Ertmura</i>	105
Figure 122 : La <i>Heidenstadt</i> vue du promontoire rocheux du <i>Mont Saint-Michel</i> , vers le nord	106
Figure 123 : Le massif du Haut-Barr dominé par le <i>Brotschberg</i>	106

#### Urmatt *Petit Katzenberg*

Figure 124 : Localisation du <i>Petit Katzenberg</i> à Urmatt	107
Figure 125 : Vue vers le nord-est, de l'enceinte supérieure sud du <i>Petit Katzenberg</i>	107
Figure 126 : Détail des pierres à bossage	107
Figure 127 : Vue vers le nord-est, de l'enceinte inférieure	108
Figure 128 : Vue vers l'est, de l'enceinte inférieure	108
Figure 129 : Vue vers l'est, du mur d'enceinte nord-ouest	108
Figure 130 : Vue vers le nord-est, du tracé du mur d'enceinte nord-ouest	109
Figure 131 : Vue de détail vers le nord-est, de la largeur conservée du mur d'enceinte nord-ouest	109
Figure 132 : Vue vers le nord, des tronçons de mur visibles au sud-ouest du site	109
Figure 133 : Détail du mur supérieur, intégrant les dalles géologiques dans son architecture	109
Figure 134 : Plan dressé par A. Kieffer en 1970	110
Figure 135 : Vue vers l'est, du muret de crête reliant le <i>Petit Katzenberg</i> et la <i>Porte de Pierre</i>	110
Figure 136 : La <i>Porte de Pierre</i> , vue vers le sud	110

<i>Abreschviller Roche du Diable</i>	
Figure 137 : Localisation de la <i>Roche du Diable</i> à Abreschviller	111
Figure 138 : Vue vers le <i>Nonnenberg</i> de la crête qui le sépare du collet de la <i>Roche du Diable</i>	112
Figure 139 : Vue vers l'est d'un abri sous roche, situé sous le <i>Nonnenberg</i>	112
Figure 140 : Vue vers le nord de la montée au collet précédant la <i>Roche du Diable</i>	112
Figure 141 : Vue vers le sud du rempart de la <i>Roche du Diable</i> , méconnaissable sous les troncs	112
Figure 142 : Vues de l'enceinte en pierre sèche observée sur le <i>Kaltenberg</i> à Abreschviller	113
<i>Baerenthal Hausberg</i>	
Figure 143 : Localisation du <i>Hausberg</i> à Baerenthal	114
Figure 144 : Vue vers l'est du rempart de barrage du <i>Hausberg</i>	115
Figure 145 : Vue vers le sud-est du rempart de barrage du <i>Hausberg</i>	115
Figure 146 : Vue vers le nord du rempart coupé par le chemin forestier	115
Figure 147 : Vue vers l'est de l'excavation nord du rempart	116
Figure 148 : Vue de la coupe nord de l'excavation nord du rempart	116
Figure 149 : Vue vers le sud de l'excavation sud du rempart	116
Figure 150 : Vue de la coupe nord de l'excavation sud du rempart	116
<i>Harreberg Hochschanz</i>	
Figure 151 : Localisation de la <i>Hochschanz</i> à Harreberg	117
Figure 152 : Vue vers le nord-est de l'accès à la <i>Hochschanz</i>	118
Figure 153 : Vue vers le nord du rempart externe	118
Figure 154 : Vue vers le nord du rempart interne	118
Figure 155 : Vue du rempart externe vers l'est	119
Figure 156 : Vue vers le sud du rempart externe <i>intra-muros</i> et du replat qui sépare les deux remparts	119
Figure 157 : Vue vers l'est du parement du rempart interne	119
Figure 158 : Vue vers le sud du rempart interne et de son parement	119
Figure 159 : Vue vers le sud de la largeur du rempart interne	120
Figure 160 : Vue vers l'ouest, <i>intra-muros</i> , du rempart interne	120
Figure 161 : Vue de la largeur conservée du rempart interne	120
Figure 162 : Vue vers le sud-est de l'aile rentrante du rempart interne	120
<i>Haselbourg Camp Romain</i>	
Figure 163 : Localisation du <i>Camp Romain</i> à Haselbourg	121
Figure 164 : Plan sommaire du <i>Camp Romain</i> dressé par N. Meyer en 2002	122
Figure 165 : Vue vers le nord du <i>Camp romain</i> et du village de Haselbourg	122
Figure 166 : Vue vers le sud-ouest du rempart en demi-lune au sommet du <i>Camp romain</i>	122
Figure 167 : Vue vers le sud de la vallée de la Zorn, à partir du rempart du <i>Camp romain</i>	123
<i>Haspelschiedt Schlossberg / Ring</i>	
Figure 168 : Plan dressé par G. Boulangé en 1853	124
Figure 169 : Localisation du <i>Ring</i> à Haspelschiedt	124
Figure 170 : Vue vers le nord-ouest des vestiges présents au nord du <i>Schlossberg</i>	125
Figure 171 : Vue vers le sud-ouest des vestiges présents au nord du <i>Schlossberg</i>	125
Figure 172 : Vue vers le nord du talus qui barre l'accès à l'extrémité nord du <i>Schlossberg</i>	125
Figure 173 : Vue de la carrière en contrebas du <i>Schlossberg</i> , sur son extrémité nord	125
Figure 174 : Détail des traces d'outils visibles sur les blocs de la carrière	126
Figure 175 : Vue vers le sud-ouest de la porte est du site	126
Figure 176 : Vue vers le sud-ouest du rempart est	126
Figure 177 : Vue vers le nord-ouest du rempart est	127
Figure 178 : Vue vers le sud du sommet du rempart ouest	127
Figure 179 : Vue des guérites creusées dans le tronçon est du talus	127
Figure 180 : Vue des guérites creusées dans le tronçon est du talus, vers le sud	127
<b>6. ANNEXES</b>	
Annexe 1 : Inventaire des découvertes de la campagne 2020	143

